

# Rentrée Culturelle

DANS L'ACTUALITÉ CET AUTOMNE

## À qui profitent les subventions?

*L'aide financière des conseils  
des arts: un circuit fermé*

Ni le Conseil des arts du Canada ni celui du Québec ne songeraient à priver le Théâtre du Nouveau Monde ou l'Orchestre symphonique de Montréal de leurs subventions annuelles. Et c'est tant mieux. Sauf que ces institutions bien établies et leurs consœurs accaparent la majorité des ressources disponibles, empêchant du coup les jeunes d'entrer dans le circuit des subventions.

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

En danse, en théâtre et en musique, le système des subventions est tel qu'un nombre important de compagnies nées au cours des cinq ou même des dix dernières années ne peuvent bénéficier de subventions de fonctionnement. Elles doivent se rabattre sur les subventions «par projets», qui n'assurent aucun soutien administratif et qui ressemblent trop souvent à des miettes.

«C'est bloqué», résume Carl Allen, du Conseil québécois du théâtre, en s'empressant d'ajouter que les institutions culturelles reconnues ne sont pas fautives dans cette dynamique excluant les jeunes (qui ne sont plus si jeunes). Car les gros vivent à peine mieux que les petits.

Au Conseil des arts et des lettres du Québec, en 1997-98, 26 millions de dollars se sont transformés en subventions de fonctionnement à des organismes bien établis, alors que 11 millions ont servi à la réalisation de projets précis dans des compagnies, groupes ou troupes n'ayant généralement pas accès aux subventions qui permettent de durer — cinq autres millions sont allés en bourses à des individus.

En musique, par exemple, quatre organismes (l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Opéra de Montréal et l'Opéra de Québec) accaparent 4,5 millions de dollars, pendant que 22 organismes de moindre envergure obtiennent en moyenne 106 000 \$ chacun, pour un total de 2,3 millions de dollars.

La présidente Marie Lavigne résume la situation: «Il y a un essoufflement généralisé, après une décennie de stagnation budgétaire.» Le budget du CALQ, soit 45 millions de dollars, est à peu de choses près inchangé depuis le début de ses activités en avril 1994.

«Nous vivons sur notre vieux «gagné» artistique. Et nous nous préparons des lendemains durs.» Il est urgent, dit-elle, de «créer des espaces» pour les plus jeunes artistes (qui ont

VOIR PAGE B 2: SUBVENTIONS

C A H I E R  
B

### THÉÂTRE

PAGE B 3

### THÉÂTRE JEUNESSE

PAGE B 6

### DANSE

PAGE B 8

### ARTS VISUELS

PAGE B 9

### CHRONIQUE CULTURELLE

PAGE B 14

### CINÉMA

PAGE B 15

### VIDÉO

PAGE B 19

### TÉLÉVISION

PAGE B 21

### MUSIQUE

PAGE B 23

### VARIÉTÉS

PAGE B 24

### JAZZ

PAGE B 25

### DISQUES

PAGE B 26



# Rentrée Culturelle

## SUBVENTIONS

### Le budget du Cacum est inchangé depuis 1993

SUITE DE LA PAGE B 1

parfois 40 ans). Cela ne veut pas dire, à son avis, qu'il faille, à chaque génération, créer de nouveaux organismes. Mais cela veut dire que les organisations actuelles doivent, elles, s'ouvrir.

Au Conseil des arts du Canada, qui a distribué plus de 28,7 millions de dollars au Québec en 1997-98, la situation est semblable. «L'essentiel de nos subventions va à la consolidation des gros organismes classiques», dit sa présidente, Shirley Thompson.

Les dirigeants de l'organisme assurent cependant qu'il est possible pour de nouveaux groupes de se tailler une place dans la famille des subventions de fonctionnement. Nous n'avons cependant pas pu obtenir de chiffres globaux sur les organismes qui ont

été récemment acceptés dans cette catégorie, devenue un luxe. Nous savons toutefois qu'en théâtre cinq nouvelles compagnies ont réussi à obtenir une subvention de fonctionnement de 25 000 \$ en 1998-99, dont O Parleur de Wajdi Mouawad, cela grâce à un budget additionnel que le gouvernement a consenti au CAC l'an dernier. Cette année, seulement deux nouvelles compagnies de théâtre francophones au Canada auront une subvention de 20 000 \$.

Prenons l'exemple de la compagnie de théâtre expérimental Pigeons International, fondée en 1987, qui tire le diable par la queue avec 120 000 \$ en subventions annuelles.

«Il y a toute une génération de compagnies qui sont sous-financées par rapport aux aînés», souligne la directrice de Pigeons, Paula de Vasconcelos. Les

troupe comme Carbone 14, ajoutée, ont connu l'âge d'or des subventions. On a tout donné». Et le pire, c'est que ces compagnies aînées sont elles-mêmes mal en point. Mais de toutes façons, les jeunes compagnies ne sont pas représentées sur les jurys qui attribuent les subventions, dit Mme de Vasconcelos.

Au Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, le directeur du directeur général, Jacques Cleary, fait écho à celui de ses collègues à Québec et à Ottawa: «En théâtre, il y a plusieurs compagnies qui nous sollicitent depuis cinq ans et qu'on ne peut aider autrement que par un petit 5000 \$ ou 10 000 \$ pour un projet précis.»

Le budget du CACUM est inchangé depuis 1993. En 1998, 203 organismes culturels des 29 municipalités de la CUM ont reçu 6,2 millions de dollars du CACUM; 1,1 million est allé à des compagnies ayant soumis des projets précis, mais qui devaient viser à rejoindre de nouveaux publics.

### Les jeunes absents des salles

Car si les organismes subventionnaires arrivent difficilement à faire entrer les jeunes compagnies et les jeunes artistes dans le circuit de l'aide, à l'autre bout de la lognette, les jeunes publics manquent également à l'appel. De sorte que tout le monde s'arrache les cheveux pour agrandir l'auditoire. Tous sont invités à faire preuve d'imagination pour «descendre dans la rue», selon l'expression de M. Cleary.

À Ottawa, l'organisme fédéral tente également de rejoindre la génération des 30-40 ans. Des fonds additionnels l'an dernier lui ont permis d'envoyer des agents à travers le pays, à la recherche de talents. Des programmes de bourses ont été mis sur pied pour les artistes de moins de 30 ans qui n'ont jamais reçu d'appui financier.



SOURCE PIGEONS INTERNATIONAL

Les Bacchantes, la plus récente production de Pigeons International, une petite compagnie qui tire le diable par la queue depuis 1987.



SOURCE FTA

Lucie Paul-Hus et Michel Bérubé dans Si j'avais la seule possession devant le jugement dernier d'Erik Charpentier, une petite production mise en scène par Jean-Frédéric Messier.

Mais encore faut-il vouloir. Car aujourd'hui, un certain nombre de jeunes artistes, désabusés, boudent le système officiel d'aide. «Quelquefois, confirme Mme Thompson, les jeunes artistes luttent contre les organismes établis et optent pour d'autres formules, comme les centres d'artistes auto-gérés». Cette tendance a également été remarquée au Conseil des arts de l'Ontario dont l'ex-présidente, Gwenlyn Setterfield, dénonçait récemment dans le *Globe and Mail* le caractère fermé du système des subventions dans cette province.

Mais il n'y a pas que les jeunes artistes que l'on cherche à toucher. Il y a les jeunes publics. Au Conseil des arts du Canada, la présidente n'hésite pas à dire que le «développement de jeunes publics» figure tout au haut de la liste des priorités.

«C'est bien lorsque les jeunes ont des parents qui s'intéressent à l'évolution spirituelle de leurs enfants, mais de plus en plus, avec les deux parents qui

travaillent, les enfants sont laissés à eux-mêmes», constate Mme Thompson, qui n'est guère davantage impressionnée par les activités artistiques des écoles.

Dans ce contexte, les conseils subventionnaires tentent d'augmenter leur présence dans les écoles. Le CACUM entre autres a participé à la mise sur pied de certains projets en ce sens. Le Centre international d'art contemporain va dans les écoles depuis deux ans afin d'éveiller les jeunes à la critique en art visuel; l'Agora de la danse accueille pendant deux semaines des étudiants qui peuvent se familiariser avec la danse, avec un chorégraphe.

«Nous souhaitons que l'école soit plus dynamique. Mais nous allons aussi loin que nous le pouvons.»

Au Québec, le taux de financement public des organismes culturels oscille autour de 47 %. À titre de comparaison, soulignons que ce pourcentage est supérieur à 80 % en France et infé-

rieur à 10 % aux États-Unis. «Comme toujours», dit M. Allen du Conseil québécois du théâtre, nous sommes à cheval entre deux mondes. Ces chiffres expliquent pourquoi, rappelle M. Allen, les spectacles en France restent plus longtemps à l'affiche. Ils expliquent aussi pourquoi le prix des billets est si élevé sur Broadway (facilement 100 ou 150 \$).

Ils expliquent surtout, selon M. Allen, pourquoi les salaires des artistes sont si bas au Québec, dans la majorité des cas. Le metteur en scène et comédien Yves Desgagnés n'avait-il pas confié à Julie Snyder, en mars dernier, qu'il était davantage payé en «passant» 15 minutes à son émission qu'en jouant toute une soirée au théâtre?

Le CALQ effectue présentement une étude afin de déterminer les compétences et les études requises pour être artiste, étude qui fournira également les salaires moyens de différents artistes. Quelques surprises sont à prévoir...

c'est décidé! je m'abonne.  
(613) 947-7000

série répertoire  
*Les plus grands auteurs!*

Corneille LE MENTEUR  
Goethe/Pessoa URFAUST  
adaptation Denis Marleau  
Homère L'ODYSSÉE  
adaptation D. Champagne/A. Martin  
Eric-Emmanuel Schmitt LE VISITEUR  
Tom Ziegler GRACE ET GLORIA

SAISON 1999-2000

# Théâtre français du CNO

série découverte  
*Entrez de plain-pied dans le théâtre du 21<sup>e</sup> siècle!*

Cervantès LES INTERMÈDES  
adaptation Ghyslain Filon  
René Gingras JACYNTHE, DE LAVAL  
Raymond Depardon LA FERME DU GARET (France)  
Bonfanti/Hunstad  
DU VENT... DES FANTÔMES (Belgique)

Saison 1999-2000

PRODUCTIONS DU GROUPE DE LA VEILLÉE

7 au 25 septembre  
**LES DÉMONS**  
D'après Dostoïevski  
Adaptation et mise en scène de Téo Spychalski  
Avec François Grisé, Patrice Savard, Stéphane Séguin, Gérald Gagnon, Sonia Auger-Guimont, Carmen Jolin, Marie-Claude Langlois, Marina Lapina, Gabriel Arcand, Claude Lemieux, Stéphanie Cheynis, Stanislav Kholmogorov et Daniel Desputeau

18 janvier au 12 février  
**LES BONNES**  
De Jean Genet  
Mise en scène de Carmen Jolin  
Avec Frédérique Collin et Léa-Marie Cantin

PRODUCTIONS DES COMPAGNIES EN ACCUEIL

13, 15, 16, 21 et 22 octobre  
**LA MUE DE L'ANGE**  
(Ne fait pas partie de l'abonnement)  
Produit par Corps Indice en collaboration avec la Société des Arts Technologiques  
Direction artistique d'Isabelle Choinière, en collaboration avec Thierry Fournier et François Roupinian  
Chorégraphe et performeuse: Isabelle Choinière

15 mars au 2 avril  
**LE PARADIS MOBILE, COMÉDIE CANDIDE**  
Produit par le Théâtre la Caravane  
Texte et mise en scène de Pascale Raffie  
Avec France Castel, Stéphane Thoret, Dominic La Vallée et plusieurs autres comédiens

11 novembre au 4 décembre  
**MARIE-LA-PUTAIN**  
Produit par le Joyeux Bücher  
Texte et mise en scène d'Hélène Robitaille  
Avec Gabrielle Robitaille, Stéphane Saint-Jean, Frédéric Dubois, Annie Morvan, Line Rodier, Frédéric Blanchette, Guillaume Champoux, François Létourneau, Patrice Robitaille et Myriam Houle

13 au 31 octobre  
**SOLO POUR EMILY-JANE BRONTË**  
Produit par le Théâtre Bête  
Texte et interprétation de Marie-Hélène Letendre  
Mise en scène de Volodia Ageev

16 février au 4 mars  
**CROISADES**  
Produit par les Créations Diving Horse  
Texte de Michel Azama  
Direction artistique de Phoebe Greenberg  
Mise en scène de Pierrette Venne  
Avec Nathalie Claude, Patrice Coquereau, Stéphane Crête, Rénauld Laurin, Suzanne Lemoine, Patrick Olafson-Hénault, Marcel Pomerlo et Patrice Savard

16 février au 5 mars  
**UNE LUNE D'EAU SALÉE**  
(v.f. de Salt-Water Moon)  
Produit par le Théâtre de l'Île de Hull  
Texte de David French, Traduction d'Antonine Maillet  
Mise en scène de Gilles Provost  
Avec Nathalie Nadon et Eloi Archambaudoin

Dans la salle intime  
(Ces spectacles ne sont pas offerts avec la Carte-abonnement).

**ABONNEZ-VOUS À NOUS!**  
Carte-abonnement  
15 à 27% de réduction sur le prix régulier  
Un choix parmi 5 productions

Le Trio: 3 spectacles  
46,50 \$ (15,50 \$/spect.)  
Étudiant, aîné: 42 \$ (14 \$/spect.)

Le Quatuor: 4 spectacles  
58 \$ (14,50 \$/spect.)  
Étudiant, aîné: 54 \$ (13,50 \$/spect.)

514 526-6582

auparavant  
ESPACE  
LA VEILLÉE

## THÉÂTRE PROSPERO

Téo Spychalski - directeur général

UN NOUVEAU NOM  
UN MÊME ESPACE

Théâtre Prospero est le nouveau nom du lieu auparavant désigné Théâtre Espace la Veillée.

Pourquoi un nouveau nom?  
Pour distinguer les productions des compagnies en accueil de celles du Groupe de la Veillée.  
Pour assurer la reconnaissance du caractère spécifique de chacune de ces compagnies.  
La compagnie Le Groupe de la Veillée continue de présenter ses productions et activités sous le même nom.

THÉÂTRE PROSPERO

1371, rue Ontario Est  
(entre les rues Panet et Plessis)  
514 526-6582

Protocole visuel, communication graphique.

Rentrée  
Culturelle

# Douze pièces pour un automne chaud

HERVÉ GUAY

## Théâtre

Il faut se méfier du théâtre sur papier. Celui-ci paraît souvent bien meilleur que ce qui en résulte à la scène. Mais comment juger autrement de la soixantaine de pièces qui se disputent la faveur d'un public n'ayant pas les moyens de tout se payer? Un calcul rapide nous apprend du reste qu'un spectateur devrait déboursier la modique somme de 1500 \$ si, par aventure, il lui prenait la fantaisie d'assister à toutes les productions de l'automne. Comme peu de gens vont au théâtre seuls et que ça n'inclut pas les frais de baby-sitting, choisir devient non seulement utile mais impératif.

Si n'y avait qu'une pièce à voir, je miserais sur *Marie Stuart*, qui sera présentée du 30 novembre au 9 janvier au Théâtre du Nouveau Monde. L'auteure, la romancière italienne Dacia Maraini, est à l'apogée de sa gloire dans son pays où elle a remporté cette année le Goncourt italien, le prix Strega, avec son roman *Buio* (*Sombre*), qui ne devrait pas tarder à être traduit en français. Aussi journaliste, Maraini fut encore plus prosaï-

quement la compagne des derniers jours de l'écrivain néoréaliste Alberto Moravia. Le drame historique auquel elle nous convie met aux prises deux reines dont la rivalité a fait couler beaucoup d'encre mais aussi pas mal de larmes.

Et comme la mise en scène est assurée par Brigitte Haentjens, il faut s'attendre à de la rigueur et à une direction d'acteur éclairée. La confrontation risque en outre d'être fort belle, étant donné que l'on a réuni deux comédiennes dotées de caractère. La déroutante Pascale Montpetit y donnera la réplique à Anne-Marie Cadieux, aussi à l'aise chez Bernard-Marie Koltès, Heiner Müller qu'auprès de Robert Lepage.

Autre auteur étranger de premier plan au menu d'un théâtre montréalais, le Français Michel Vinaver, dont l'œuvre est encore peu jouée ici. La pièce qui prend l'affiche de l'Espace Go le 21 septembre, *King*, a été créée le printemps dernier au Théâtre de la Colline à Paris. On nous promet «un surprenant monologue à trois voix» où il est question d'un inventeur de rasoir jetable qui se voit déposséder de ses idéaux égalitaires. Rappelons au passage que Vinaver, qui est un dramaturge-p.d.g., a déjà dirigé Gillette-France! Pour que cet auteur trouve un public, Alice Ronfard a réuni un

trio de comédiens chevronnés, dont fait partie deux familiers du Théâtre Ubu, Pierre Lebeau et Pierre Chagnon, auxquels se joint Norman Helms. Tout est là pour donner lieu à une rencontre mémorable, pourvu que la chose ne tourne pas purement et simplement à l'exercice de style.

### Répertoire et nouveautés

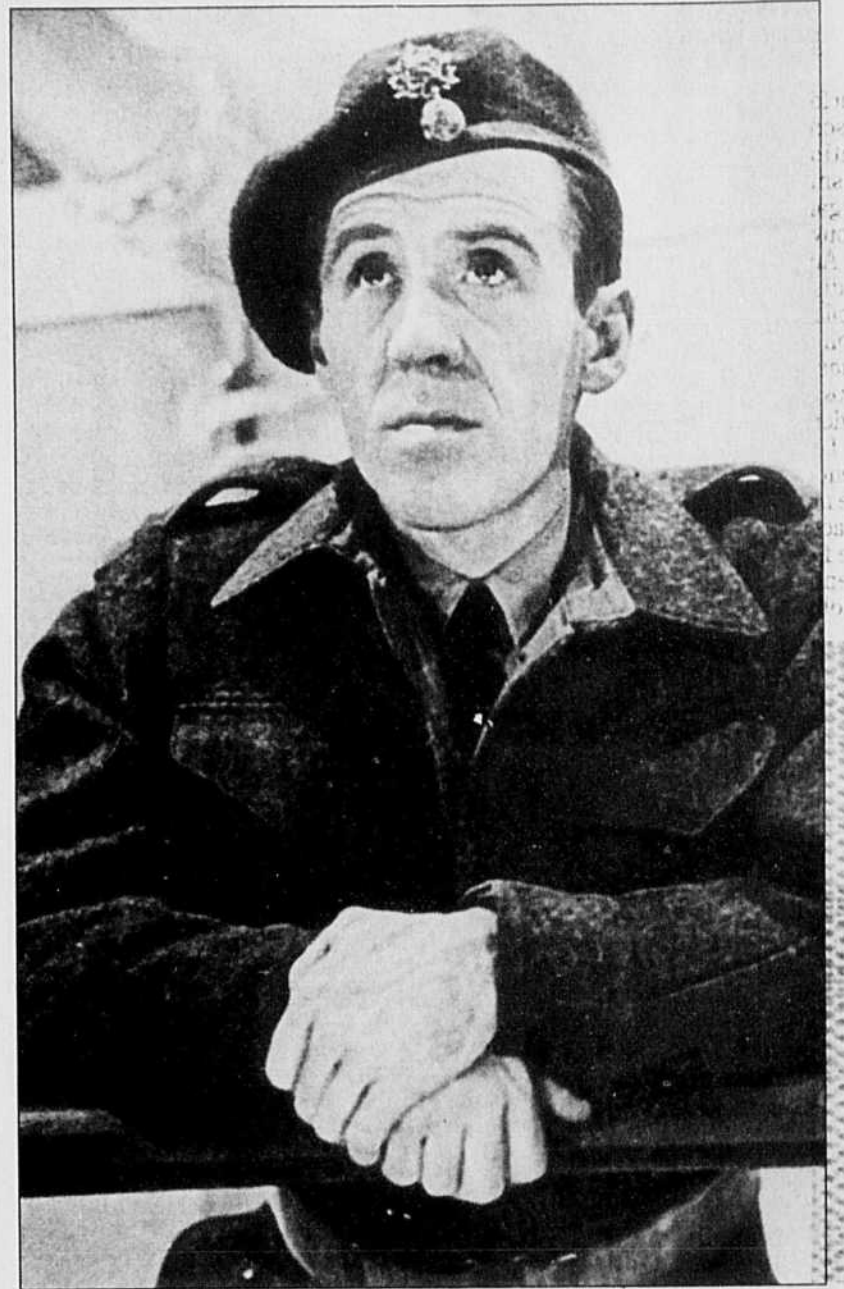
Côté répertoire, il y a bien *Le Menteur* de Corneille au Théâtre Denise-Pelletier mais aucune pièce ne me semble rivaliser avec *Le Mari idéal* d'Oscar Wilde, que prépare Françoise Faucher pour la compagnie Jean Duceppe. D'abord, il est rare que nos metteurs en scène s'attaquent à ce genre de comédie brillante. Ensuite, cette comédienne d'expérience travaille elle-même à l'adaptation du texte, ce qui risque de nous éviter les raccourcis de traduction dans lesquels donne parfois ce théâtre. Troisièmement, l'on pourra y voir au moins une véritable nature comique, Yves Jacques, absent de la scène québécoise depuis plusieurs années. D'une distribution étoffée, citons encore Gérard Poirier, Sophie Faucher, Benoît Guoin et Marie-France Lambert.

Le classique québécois qui risque de faire courir les foules, c'est le célèbre *Ti-Coq* de Gratien Gélinas, dont

le Rideau Vert présente aussi *Bousille et les justes* en novembre. Le directeur du Théâtre Denise-Pelletier, Pierre Rousseau, a eu le flair de mettre la pièce entre les mains de Michel Monty. Le jeune metteur en scène a en commun avec son illustre devancier un même amour pour le théâtre populaire. La pièce peut-elle encore intéresser aujourd'hui? La question reste entière. Le défi consiste à faire comprendre aux jeunes d'à présent la vie qui attendait un bâtard dans le Québec des années 1940. L'on parle plus volontiers d'exclusion à l'heure actuelle: le parallèle leur paraîtra-t-il évident? On devrait en savoir plus long à ce sujet aux alentours du 28 septembre. Précisons encore que le rôle-titre a échoué à Pierre Dallaire, un comédien peu connu, qui aura ainsi l'occasion de montrer de quel bois il se chauffe.

Plus près de nous, le nouveau codirecteur du Théâtre d'aujourd'hui, René-Richard Cyr, continue d'explorer l'univers dramatique de Serge Boucher, dont il avait déjà monté *Motel Hélène* il y a deux ans. Il nous propose cette fois *24 poses* (*portraits*). Tout compte fait, l'hypernaturalisme de cet auteur lui sied on ne peut mieux. Aussi s'est-il entouré de comédiens capables de le suivre sur ce terrain: Guylaine Tremblay, Michel Forget, Roger Léger, Louison Danis. Le rideau se lève le 3 novembre sur ce drame familial qui comporte, nous dit-on, son lot de «non-dits, de sous-entendus, et de pas-entendus-du-tout».

Ceux qui ne jurent que par Normand Chaurette seront servis au TNM. La directrice de l'endroit, Lorraine Pinal, y assure la direction de son *Stabat Mater II*. Sans jouer les oiseaux de malheur, il n'est pas inutile de rappeler que, hormis *Le Passage de l'Indiana*, les premières mises en scène des textes de cet auteur singulier ont presque toutes déçu. Une fois de plus, l'on a fait appel à plusieurs comédiennes au talent incontestable pour ce défilé de pleureuses qui viennent reconnaître le corps de leur fille noyée. Parmi elles, mentionnons Huguette Oligny, Marthe Turgeon, Suzanne Champagne, Maud Guérin et Mireille Thibault. Cette création prend l'affiche du Nouveau Monde le 19 octobre.



Gratien Gélinas dans la version originale de *Ti-Coq*.

ARCHIVES LE DEVOIR

### LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

## Qu'est-ce qui fait courir Jasmine Dubé?

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

Jasmine Dubé ne chôme pas cet automne. Alors qu'elle vient de ranger pour une xième fois son costume de *Bonne Femme* pour le remettre probablement dans quelques mois, que ses collègues du Théâtre Bouches découvées promettent encore les décors du *Bain* un peu partout en province et qu'à la Maison Théâtre on se prépare à accueillir *L'Arche de Noémie* créée l'hiver dernier à Québec — et qu'on n'a pas encore vraiment vue ici —, elle en est déjà à la troisième version de son prochain texte, *La Mère Merle*, dont

les répétitions devraient commencer dans quelques mois. Mais attendez.

Tout ça, c'est presque du passé. Dans le futur immédiat, les choses se bousculent encore plus pour cette centrale d'énergie sur deux pattes qu'est la directrice de Bouches découvées, qui consacre ses dons d'écrivaine à la petite enfance depuis déjà de nombreuses années.

Il y a d'abord que *L'Arche de Noémie* sera traduit (par cette fidèle complice qu'est Linda Gaboriau) et lu, en novembre, devant des élèves anglophones à la Maison Théâtre; c'est une première.

Que Jasmine elle-même ira lire son *Arche* en Europe en décembre, invitée par le proche parent français du

Centre d'Essai des Auteurs dramatiques (CEAD). Et qu'elle souhaite ensuite trouver le temps d'écrire un nouveau texte, *Le Pingouin*, une sorte de commande-bourse octroyée par le Fonds du millénaire pour les arts.

Entre-temps, pour se distraire peut-être, elle «fera» aussi le Salon du livre de Rimouski et celui de Montréal pour présenter son dernier roman jeunesse publié dans la collection Premier roman à La Courte Echelle.

Et elle tentera de suivre la saison de théâtre — le «petit» comme le «grand» — qui s'annonce.

En prenant de grandes respirations par le nez, elle y arrivera sans doute...

# Rideau sur le 21<sup>e</sup> siècle

Abonnez-vous à la série de 7 ou 5 spectacles!

Encore une fois, vous le Permettez

Saison 1999 • 2000

AUTEUR: MICHEL TREMBLAY  
MISE EN SCÈNE: ANDRÉ BRASSARD  
Avec Rita Lafontaine et André Brassard.  
(uniquement disponible dans la série de 7 spectacles)



## Pygmalion

Auteur: George Bernard Shaw, Traduction: Antonine Maillet  
Mise en scène: Françoise Faucher  
Avec Guy Nadon, Isabelle Blais, Raymond Legault, François Tassé, Monique Lepage, Perrette Souplex, Gabrielle Mathieu, Marie-Josée Normand, Jacques Baril, Marcel Girard et Danielle Leduc.



## Bousille et les justes

Auteur: Gratien Gélinas  
Mise en scène: Micheline Lanctôt  
Avec Benoît Brière, Nicole Leblanc, Marie Charlebois, Diane Langlois, Marc Grégoire, Marie-Chantal Perron et plusieurs autres.



## Avec le temps (Cent ans de chansons)

Conception et mise en scène: Louise Forestier  
Avec Louise Forestier, Gabriel Gascon, Kathleen Fortin, Hélène Major, Stéphanie Brulotte, Lynda Johnson et Louis Gagné.



## LES CHAISES

Auteur: Eugène Ionesco  
Mise en scène: Paul Buissonneau  
Avec Hélène Loisel et Gérard Poirier.



## Maitre Puntilla et son valet Matti

Auteur: Bertolt Brecht, Traduction: Michel Cadot  
Mise en scène: Guillermo de Andrea  
Avec Raymond Bouchard, Pierrette Robitaille, Claude Prigent, Mireille Deyglun, Sylvie Boucher, Jean Harvey, François Longpré et plusieurs autres.



## GRACE ET GLORIA

Auteur: Tom Ziegler, Traduction: Michel Tremblay  
Mise en scène: Denise Filiatrault  
Avec Viola Léger et Linda Sorgini.  
(uniquement disponible dans la série de 7 spectacles)



Une invitation à mettre le siècle en pièces

Tél.: (514) 845-0267  
Télé.: (514) 845-0712  
www.rideauvert.qc.ca  
355, rue Gifford

théâtre du rideau vert



EN COLLABORATION AVEC LE DEVOIR

théâtre du rideau vert

## MICHEL TREMBLAY

NOUVELLE CRÉATION!

MISE EN SCÈNE: ANDRÉ BRASSARD

RITA LAFONTAINE  
ANDRÉ BRASSARD

**Du 31 août au 19 septembre 1999**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE: ROXANNE HENRY  
DÉCOR: RICHARD LACROIX  
COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU  
ÉCLAIRAGE: CLAUDE ACCOLAS  
ACCESSOIRES: LOUISE CAMPEAU

RÉSERVATIONS: (514) 844-1793  
www.rideauvert.qc.ca  
SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE EN MATINÉE, SUR RÉSERVATION SEULEMENT.

Encore une fois, si vous le Permettez

POUR LA 2<sup>E</sup> SAISON,  
ENCORE UNE FOIS...

Rentrée  
Culturelle

ORGIE THÉÂTRALE

SUITE DE LA PAGE B 3

vront donner corps à cette langue dramatique inusitée. Il est à noter que le Théâtre Le Poche de Genève accueillera cette production québécoise en février 2000.

De son côté, le Théâtre de l'Opis continue son cycle Tchekhov entamé l'an dernier avec *Je suis une mouette* (*Non, ce n'est pas ça*). Des variations sur un chef-d'œuvre qu'avait concocées Serge Denoncourt. Ce dernier passe le flambeau à Luce Pelletier, qui a préféré au maître russe un de ses héritiers, Mikhaïl Ougarov, dont elle monte *L'Homme en lambeaux*. L'actuelle directrice de la compagnie revient de Moscou où elle a effectué diverses recherches pour trouver des «enfants de plume» à l'auteur d'*Oncle Vanja*. Comme dans ce dernier drame, selon elle, le protagoniste de *L'Homme en lambeaux* sabote sa vie. Seront de cette création attendue des habitués de l'Opis comme Annick Bergeron et Luc Bourgeois, mais aussi de nouvelles recrues telles que Marc-André Cardin et Anne-Catherine Lebeau.

Chez les troupes de la relève, ce ne sont pas les projets qui manquent. Mais trois me semblent sortir du lot. Et deux jeunes compagnies récidivent des septembrer. À compter du 7, le groupe Audubon ouvre avec le bal avec *Brèves de comptoir* au Monument-National tandis que le lendemain, le Théâtre Kafala commence à donner *Les Laurentides* à la salle Fred-Barry. Quant au Persona Théâtre, il faudra attendre novembre avant de voir à l'œuvre la révélation de l'année dernière.

Commençons avec le groupe Audubon, qui travaille dans la veine du Théâtre Ubu. Amateur de calembours, de gymnastique verbale et de pataphysique, leur mentor est le comédien le plus ubuesque qui soit, Carl Béchard. Après *Et Vian! Dans la gueule...* et *Ceci n'est pas un Schmürz!*, ces jeunes comédiens éveillés nous proposent *Brèves de*

comptoir, des «picolages» recueillis dans le monde merveilleux des cafés et bistrots par l'auteur français Jean-Marie Gourio.

À suivre également, le parcours du Théâtre Kafala et de son auteur maison, Liik Fleury, au verbe bien délié. Auparavant, ce dernier avait aussi signé les mises en scène de *Cheur des silences* et de *Richard moins III* où intervenaient notamment quelques pas de gigue. Pour *Les Laurentides* toutefois, il cède sa place à Hugues Fortin, un fidèle de la jeune troupe issue de l'UQAM. «*Au cœur d'une réserve faunique*, précise le communiqué, *les habitants d'un village isolé n'auront d'autre choix que la fuite vers l'imaginaire*». On nous annonce également une analyse dramatique des conséquences de la mondialisation sur notre imaginaire.

Le Théâtre de l'Opis continue son cycle Tchekhov à Québec

Tout un programme! Mentionnons encore à la salle Fred-Barry dès le 4 novembre *Ushuaia* du Persona Théâtre d'Eric Jean, que l'on avait découvert l'année dernière au même endroit avec *Une livre de chair*. Le petit spectacle médiorable se passait dans un hôtel défraîchi alors que *Ushuaia* nous convie à présent à l'extrême sud du continent américain. Dans une ville, où l'on peut, dit-on, apporter ses chagrins d'amour. Chose certaine, le tout devrait continuer à baigner dans un climat de rêverie vaguement surréaliste.

Au chapitre des créations, je m'en voudrais d'oublier *Autodafé* d'Olivier Choinière, qui prend l'affiche du Théâtre La Chapelle à partir du 14 septembre. Au début de la vingtaine, le jeune prodige a écrit notamment *Le Soldat de bois*, *La Légende du manuel sacré*, *Les Trains* et *Le Bain des Raines*. Que son travail ait suscité l'intérêt d'André Brassard dit assez que nous sommes en présence d'une langue dramatique forte. Le vieux routier du théâtre québécois met donc en scène cette tentative de révolte en cinq actes, qui rassemble une belle bande de jeunes comédiens talentueux.

HERVÉ GUAY

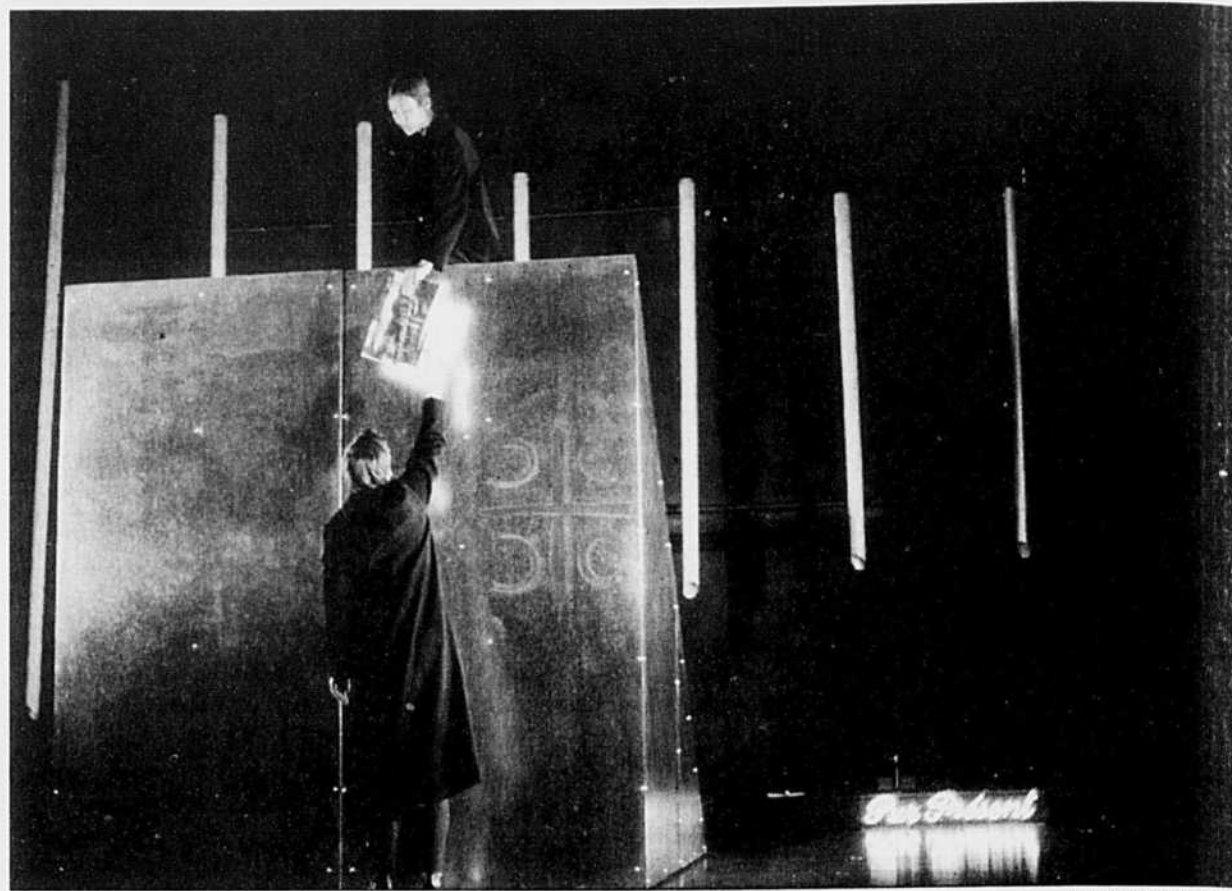
Théâtre

D'ordinaire, ce n'est qu'en temps de festival que les Montréalais ont la chance de voir plusieurs productions étrangères. Il en sera autrement cet automne alors que sept invitations ont été lancées par divers théâtres québécois à des spectacles et à des metteurs en scène d'ailleurs. Il était grand temps, d'autant que les compagnies québécoises sont elles-mêmes largement reçues par-delà nos frontières.

Dans un premier temps, plusieurs se réjouiront du retour de Daniele Finzi Pasca avec un nouveau spectacle. Après *Icaro*, le clown au charme dévastateur nous présente *Giacobbe*, la seconde partie de sa trilogie de monologues pour un seul spectateur. Ceux qui l'ont découvert à l'occasion de son premier spectacle ne voudront certes pas manquer ce rendez-vous. Quant aux autres, dépêchez-vous de réserver car, au moment où paraîtra cet article, les représentations du spectacle seront déjà en cours et l'artiste suisse d'expression italienne, qui parle français de si adorable façon, n'est à l'Usine C que jusqu'au 5 septembre.

Au chapitre des solos, revient aussi au Canada le comédien français Philippe Avron, qui ne s'était arrêté la dernière fois qu'en Ontario avec *Ma cour d'honneur*, spectacle qu'il avait créé à Avignon et tourné ensuite pendant trois ans. La salle Fred-Barry l'accueille cette fois-ci avec *Je suis un saumon*, pour lequel il a remporté le Molière du meilleur *one man show* en avril 1998. Il s'agit de son cinquième et plus récent spectacle solo. Philippe Avron a une longue carrière derrière lui. Il a joué sous la direction de grosses pointures du théâtre européen tels Benno Besson, Jean Vilar et Roger Planchon. L'itinéraire du comédien est ici comparé à celui d'un saumon qui revient toujours vers le lieu de ses origines: la scène.

De la visite opportune



Une scène de *Requiem pour Srebrenica*

SOURCE ESPACE GO

Après les Écossais, c'est au tour des Italiens de venir nous présenter une version de l'œuvre la plus connue de Michel Tremblay. Ces *Belles-Sœurs* nous arriveront de Florence où elles ont été montées par Barbara Nativi et son Laboratorio Nove. Amie du Québec, la metteure en scène et directrice artistique du Festival InterCity a déjà consacré une édition de son événement à Montréal. Mais c'est la première fois que le public de la métropole aura l'occasion de voir son travail. *Le Cognate* ne sera toutefois à la salle Pierre-Mercure que pour deux représentations, les 22 et 23 octobre. La tournée est organisée par l'Institut culturel italien de Montréal.

D'autre part, l'Espace Go accueille début novembre, pour quatre repré-

sentations seulement, une des figures montantes du théâtre français. Olivier Py est un cas dans le milieu théâtral hexagonal. On lui doit notamment une création où il se moque copieusement des mots des directeurs artistiques figurant dans les programmes de théâtre. L'œuvre choisie, *Requiem pour Srebrenica*, n'est toutefois guère représentative de son écriture. En revanche, ce travail dramatique s'inscrit directement dans l'actualité.

On se rappellera qu'en juillet 1995 les habitants bosniaques de la ville martyre ont été déportés, exécutés, jetés dans des fosses communes ou laissés sans sépulture sans que ce drame parvienne à secouer l'indifférence occidentale. D'ailleurs, encore à présent, les responsables de cette épuration ethnique vivent sans être inquiétés. Cela dit, Py n'a pas écrit un seul mot de ce réquisitoire, contrairement à son habitude. Il est vrai que l'auteur-metteur en scène a la réputation d'avoir la plume prolixe. Paradoxalement, voici un collage de témoignages, de coupures de presse, d'extraits de discours et de lettres authentiques qui reconstituent des événements proches de ceux qui viennent d'avoir lieu au Kosovo. On peut certes parler de visite hautement opportune.

Original et sérieux

La nouvelle direction du Trident innove également en invitant un autre metteur en scène français reconnu, Guy Allouche, qui a longtemps fait équipe au sein du Ballatum avec Eric Lacascade. Installé à Lille, dans le nord de la France, il est de cette nouvelle génération de metteurs en scène qui a profondément modifié le paysage théâtral français. À Québec, l'homme de théâtre reprend *À quelle heure on meurt?*, le collage de Martin Faucher effectué à partir de l'œuvre de Réjean Ducharme. Il s'agit d'une coproduction franco-québécoise à laquelle s'associe la Compagnie Hendrick Van Der Zee de France.

Allouche était venu diriger un atelier lors du dernier Carrefour international de théâtre de Québec. Comme celui-ci s'intéresse beaucoup au mouvement — il a travaillé, entre autres, avec des artistes de cirque —, il faut s'attendre à une proposition dramatique originale. De plus, dans cette initiative inusitée, les rôles de Mille Milles et de Chateaugay ont été scindés de telle sorte que sept comédiens prendront part à la production

VOIR PAGE B 5: DE LA FRANCE AU QUÉBEC

OVATION  
BANQUE NATIONALE présente

**Ulysse**  
DANS L'ODYSSÉE  
en trois dimensions  
au TNM

DON QUICHOTTE DE CERVANTES  
STABAT MATER II DE NORMAND CHAURETTE  
MARIE STUART DE DACIA MARAINI  
L'ODYSSÉE DE HOMÈRE  
LA CERISAIE DE TCHÉKOV  
LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR DE SHAKESPEARE

Abonnement saison 1999-2000  
866-8668

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE Radio-Canada

BANQUE LAURÉNTIENNE PRÉSENTE

Don Quichotte  
DE CERVANTES

adaptation WAJDI MOUAWAD mise en scène et collaboration au texte DOMINIC CHAMPAGNE  
musique originale PIERRE BENOIT avec NORMAND CHOUINARD, RÉMY GIRARD et 12 comédiens et musiciens  
DU 7 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE • 866-8668 • Également disponible en abonnement

CRÉÉE EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU QUÉBEC, LE CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE, IL VA SANS DIRE, SODIC, Radio-Canada, CITE 107.3 FM

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

OMNIBUS PRÉSENTE  
texte MICHAEL MACKENZIE traduction PAUL LEFEBVRE mise en scène FRANCINE ALEPIN  
avec FRANCINE ALEPIN et DENISE BOULANGER

LA Baronne ET LA truie

DU 21 SEPT. AU 2 OCT. 99  
MARDI AU SAMEDI 20H 30

assistance à la mise en scène JEAN BOILLARD  
scénographie ANICK LA BISSENIÈRE costumes MARYSE BIENVENU  
éclairages ANDRÉ NAUD musique JUDITH GRUBER-SEITZER

espace libre 1945, rue Fullum, Montréal  
réservations : 521.4191

Rentrée  
Culturelle

DE LA FRANCE AU QUÉBEC

SUITE DE LA PAGE B 4

qui tiendra l'affiche du Grand Théâtre du 9 novembre au 4 décembre. Juste avant, Wajdi Mouawad y aura dirigé *Les Troyennes* d'Euripide, dans la traduction de Marie Cardinal.

De son côté, le Quat'Sous développe ses contacts torontois et en profite pour inviter une des meilleures compagnies de la Ville reine, da da Kamera, qui avait fait très bonne impression au dernier Festival de théâtre des Amériques avec *Insomnia*. La troupe de Toronto s'amène avenue des Pins du 8 au 12 décembre avec *Monster*, un monologue interprété par Daniel McIvor. Gageons que la mise en scène de l'interprète et de son confrère, Daniel Brooks, sera tout aussi soignée que l'était celle minimale mais fort ingénieuse de leur production précédente. Cette comédie traite d'un parricide

commis par un adolescent de 14 ans et ne devrait pas trop affoler les abonnés du Quat'Sous, qui en ont vu d'autres.

C'est aussi à Toronto que le petit théâtre d'une centaine de places a déniché la pièce de George F. Walker qui ouvre sa saison le 11 octobre, *La Fin de la civilisation* sera sans doute l'ultime pièce du sextuor *Motel de passage* à être donnée au Quat'Sous, qui en a déjà monté trois la saison dernière. A ce cycle appartenait, entre autres, *L'Enfant-problème*. Pour la mise en scène de ce qui en sera vraisemblablement le dernier opus en sol montréalais, on a fait appel à Denis Bernard. Maryse Warda tient le fort pour ce qui est de la traduction.

Même la Licorne se met à inviter cette année. Rue Papineau, le Théâtre de la Manufacture, qui dirige l'endroit, a sans doute été attiré, pour des raisons évidentes, par une compagnie belge parce qu'elle s'appelle aussi La Manufacture.

Quoi qu'il en soit, les deux s'associent pour diffuser *Par le temps qui rouille* de Francis Monty. Risque supplémentaire, puisque nous sommes devant le second texte d'un jeune auteur à peine sorti de la section écriture de l'École nationale de théâtre et dont aucun n'avait encore trouvé preneur chez les professionnels. La metteuse en scène wallonne, Sylvie de Braekeleer, vise, nous dit-on, à recréer «un monde mécanique», en adéquation avec une pièce qui traite «de la déshumanisation de nos sociétés, où la communication est vidée de sens, où le sentiment n'affleure plus que par accident». De plus, il y aura choc des accents au sein de cette coproduction puisque comédiens belges et québécois y joueront côte à côte. Oui et non, étant donné que l'on nous convie à un travail où les corps sont énormément mis à contribution. Nous verrons à compter du 7 septembre ce qu'il en est exactement.



Daniele Finzi Pasca dans son nouveau spectacle, *Giacobbe*.

LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

François Girard  
le paresseux

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

La rentrée de certains artistes paraît particulièrement agitée. Prenez le cas de François Girard, par exemple, doué cinéaste de 32 films brefs sur Glenn Gould et du *Violon rouge*. Son emploi du temps des prochaines semaines donne le tournis, même à lui, qui tout compte fait, en énumérant ses activités, se demande soudain quand il y puisera du temps libre.

Le voici qui retourne à ses premières amours: le multimédia et la performance. C'est que le Musée d'art contemporain l'a invité à être cette année l'artiste en résidence, en prenant possession de la salle multimédia. Sur le thème *Les Sept Péchés capitaux*, qu'il aborde par un péché qui lui semble opposé (mais qu'il dit connaître parfaitement): la paresse, il peaufine en ce moment une installation performance, avec décor et direction d'acteur qui débutera le 1<sup>er</sup> septembre et se poursuivra jusqu'au 24 octobre. Georges Molnar y incarnera sans bouger ou presque le concept en question. «Mais attention! *Le paresseux a sa dose d'activité*, prévient François Girard. *Je ne mets pas en scène un mime immobile, mais un fainéant bien campé sur sa chaise*.» D'ailleurs, il compte par la suite s'attaquer aux six autres péchés capitaux.

Le 10 septembre, Girard court lancer son *Violon rouge* à Paris, ce qui implique force rencontres de presse. La première avait eu lieu à Venise, il y a un an déjà... C'est long, le démarrage européen, mais son ambitieuse production en cinq langues et autant de pays gagnera 160 salles de l'Hexagone. Ça valait la peine d'attendre. En octobre, relancement du film et re-rencontres de presse, avec interprètes cette

fois, car *Le Violon rouge* atterrira en Chine lors d'un festival qui ouvrira, l'espère le cinéaste, la porte à une distribution en salle.

N'oublions pas le Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias qui, du 14 au 24 octobre, roulera à Ex-Centris et à la Cinémathèque québécoise. François Girard, aux côtés de Sylvia Chang, s'est engagé à y présenter une sélection de films chinois de la nouvelle mouvance.

Changeant de support, *Le Violon rouge* entamera une nouvelle vie en s'imprimant sur papier. Publié chez Fides, un recueil d'entretiens du cinéaste avec Eric Fourlant, critique de cinéma de *Voir*, sera lancé, photos à l'appui. Celles-ci sont signées Jacques-Yves Guccia, photographe ayant suivi toute l'aventure du film à travers les pays et les saisons, avec pleine liberté de capter ce qu'il désirait.

Par ailleurs, Girard conçoit un projet de scénario, développe d'autres pistes, tourne une pub pour Jetta en septembre. Et voilà, c'est tout! Le reste du temps, il s'adonnera à la paresse, son péché de prédilection.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR  
François Girard

Sous  
le même  
toit que  
DON  
QUICHOTTE

Pour  
un repas,  
un petit  
gueuleton  
ou un  
verre

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE  
Restaurant-bar-café-terrasse

ANGLE  
SAINT-CATHERINE  
ET SAINT-URBAIN  
RÉSERVATIONS  
[514] 866.8669



une création de  
Isabelle Doré  
mise en scène de  
Marc Grégoire

**Le Soir de la dernière**

Marie-Hélène Thibault Markita Boies Jacques Lavallée  
Marc Legault Micheline Poitras Caroline Roberge

DÈS LE 8 SEPTEMBRE À LA PLACE DES ARTS

**DUCEPPE** CKAC 730 La Presse Châteleau Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe  
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112  
et Réseau Admission / 514 790 1245  
Redevance et frais de service.

Production du Groupe de la Veillée  
7 au 25 septembre 1999

**LES DEMONS**  
d'après Dostoyevski

Adaptation et mise en scène  
de Téo Spychalski

«Intense et fort, le spectacle nous invite à un formidable voyage au cœur de la conscience et de l'âme. On a l'impression que les personnages sont créés à mesure par le texte. Philosophie et émotion s'épousent. [...] la pièce est menée avec cette qualité d'improvisation, de spontanéité qui réussit à évoquer la vie sans l'imiter.»  
Solange Lévesque, Le Devoir

«C'est un des très bons spectacles que j'ai vus dans ma vie. Le texte y est tellement fort et le jeu nous surprend. Les comédiens sont stupéfiants, ils sont tellement vivants, ils m'ont complètement transporté.»  
Yannick Legault, CIBL

«Cette pièce-ci, cette adaptation a vraiment quelque chose de très très prenant. Tous les acteurs, d'abord, ils sont tous bons [...] C'est assez fascinant comme jeu d'acteurs, comme mise en scène, comme adaptation.»  
Marie-Christine Blais, Montréal-Express/SRC

«L'art théâtral avec un grand A. En quête de l'ultime note de jeu, ces acteurs vivent leurs personnages au temps présent en faisant abstraction de toute autre réalité. Ils font collectivement preuve d'une parfaite cohésion [...]. En terme de jeu, il est impossible d'aller plus loin.»  
Raymond Bernatchez, La Presse

Avec François Grisé, Patrice Savard, Stéphane Séguin, Gérald Gagnon, Sonia Auger-Guimont, Carmen Jolin, Marie-Claude Langlois, Marina Lapina, Gabriel Arcand, Claude Lemieux, Stéphane Cheynis, Stanislav Kholmogorov et Daniel Desputeau

Concepteurs : Lise Rouillard, Gilles-François Therrien, Manon Choinière

1371, rue Ontario Est (entre les rues Panet et Plessis)  
Réservations : 526-6582. Admission : 790-1245.  
Représentations : mardi au samedi 20h.

THÉÂTRE PROSPERO  
Téo Spychalski - directeur général

Le nouveau théâtre  
**NTÉ**  
expérimental

SAISON 1999-2000  
Infos: 521-4199

DU 5 NOVEMBRE  
AU 11 DÉCEMBRE 1999

**Les Mots**  
DE Sylvie Daigle ET Jean-Pierre Ronfard  
MISE EN SCÈNE DE Jean-Pierre Ronfard  
AVEC Martin Dion, Emmanuelle Jimenez, Danièle Panneton, Marie-Josée Picard, Marcel Pomerle ET Jean-Pierre Ronfard

LE 5 NOVEMBRE 1999

**L'Organe**  
LANCMENT DU 3<sup>e</sup> NUMÉRO DU JOURNAL  
À GÉOMÉTRIE VARIABLE, SOUS LA DIRECTION  
DE Martine Beaulne, Yvan Bienvenue  
ET Stéphane Crête

DU 23 NOVEMBRE  
AU 4 DÉCEMBRE 1999

**Henri bricole**  
UN SPECTACLE DE Christian Vézina  
SUR DES POÈMES D'Henri Michaux  
AVEC Diane Dubeau ET Christian Vézina

DU 27 JANVIER  
AU 12 FÉVRIER 2000

**Transit-section n°20**  
D'Alexis Martin ET Jean-Pierre Ronfard  
AVEC Martine Beaulne, Daniel Brière,  
Michel Charrette, Sophie Dion  
ET Jean Maheux

LES 7, 8, 14, 15, 21, 22  
MAI 2000

**La salle d'attente**  
D'Anne Dandurand  
AVEC Alexandrine Agostini, Anne Dandurand  
ET LE MUSICIEN Pierre Tanguay

crime  
contre  
l'Humanité

de Geneviève Billette  
mise en scène de Claude Poissant

avec Chantal Baril - Patrice Coqueureau  
Normand D'Amour - Julie Perreault - Michel Perron

Assistance et régie - Alain Roy  
Scénographie - David Gaucher  
Costumes - Linda Brunelle  
Éclairages - André Rioux  
Maquillages - Angelo Barsetti

Du 5 octobre au 5 novembre  
mar. au vend. 20h  
sam. 15h

THÉÂTRE  
**PAP**

4890, BOULEVARD SAINT-LAURENT  
MONTREAL, QUÉBEC  
RÉSERVATIONS : (514) 845 4890  
RÉSEAU ADMISSION : (514) 790 1245

SALLE  
DU THÉÂTRE  
ESPACE GO

Rentrée Culturelle

# Souvent souhaitées, les reprises

En attendant Willy et les autres

HERVÉ GUAY

## Théâtre

Si les théâtres sont en mode production aussitôt l'automne venu, certains lieux tentent tout de même de capitaliser sur leurs succès passés, donnant ainsi l'occasion à ceux qui ont raté le coche de le rattraper alors qu'il repasse. De toute façon, ce n'est un secret pour personne, les productions ont une vie si courte ici que, pour peu que l'on soit distrait, l'on peut passer à côté des meilleures sans même en avoir entendu parler. Ceux et celles qui ont en horreur le risque pourront aussi trouver dans cette petite liste des valeurs sûres qui ne demandent qu'à trouver un second souffle.

La reprise la plus attendue, parce qu'elle semblait peu probable et qu'elle a fort peu joué, c'est *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*. Œuvre de jeunesse de Wajdi Mouawad, ce coup de poing théâtral avait créé l'événement au Carrefour international de théâtre de Québec en 1998. Peu après, une quinzaine de représentations avaient été organisées à Montréal. Or, le spectacle était déficitaire — parce que, pour une fois, il y avait une vingtaine de comédiens sur la scène pour une création. Ce n'avait été alors qu'un beau feu de paille. Heureusement, le Théâtre d'Aujourd'hui ouvre sa saison le 8 septembre sur cette métaphore puissante de la guerre civile libanaise, transposée dans le cadre d'un immeuble d'habitation. Si tout cela ne vous a pas encore convaincu, oui, la production a reçu une distinction. Pas un Masque, non, mais elle a néanmoins reçu le Grand Prix de la critique de la saison 1998-99, remis, on s'en doute, par l'Association québécoise des critiques de théâtre.

### Un «presque» solo

Les fans de Rita Lafontaine et de Michel Tremblay pourront quant à eux se rendre au Rideau Vert pour la voir ou la revoir interpréter le «presque» solo que lui a écrit notre barde national à l'occasion du cinquantième anniversaire du plus vieux



PASCAL SANCHEZ

La reprise la plus attendue, parce qu'elle semblait peu probable et qu'elle a fort peu joué, c'est *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, de Wajdi Mouawad.

de nos théâtres permanents. Le metteur en scène, André Brassard, lui donne la réplique dans *Encore une fois si vous le permettez...* Il a aussi dirigé cette ode à la mère aimée, qui se termine sur un très beau deus ex machina. Pressez-vous: les représentations courent du 31 août au 19 septembre.

Venons-en maintenant à un petit bijou qui est passé inaperçu le printemps dernier. Pourtant, ce *Hamlet* vaut, je vous le jure, le déplacement. Du reste, vous reconnaîtrez à peine la longue tragédie de Shakespeare. En effet, dans cette version astucieuse, Alexandre Marine condense les quatre bonnes heures que dure la pièce lorsque jouée dans son entier en une toute petite heure et demie et réduit à sept personnages un chef-d'œuvre qui en comporte d'ordinaire une trentaine. Vous pourrez voir à La Licorne, du 3 au 27 novembre, ce tour de force réalisé, par surcroît, avec trois fois rien. Bref, du grand art avec de petits moyens, comme c'est

si souvent le cas dans nos contrées sauvages.

L'Espace libre ne désarme pas non plus. Et plusieurs se réjouiront qu'on y reprenne *Les Mots* de Jean-Pierre Ronfard. Une de ces réflexions dramatiques dont le Nouveau Théâtre expérimental a le secret, avec ce qu'il faut d'intelligence et de dérision pour réchauffer le cœur à l'approche des Fêtes. Le spectacle tient l'affiche du 5 novembre au 4 décembre. En guise d'espace pour les spectateurs: des pupitres comme on en trouvait, dans le temps, à la petite école.

Au même endroit, mais dans un tout autre espace, Omnibus reprend du 21 septembre au 2 octobre un duo signé par l'auteur de prédilection de ce théâtre qui explore le langage corporel, le Montréalais d'adoption Michael Mackenzie (*Le Précepteur*). Intitulée *La Baronne et la Truie*, cette satire sagace est interprétée par deux mimes qui n'ont pas peur des mots. Une baronne abracadabrante (Franci-

ne Alepin) essaie d'y transformer un enfant sauvage (Denise Boulanger) en domestique idéale.

Spécialiste de l'adaptation des grands romans du XIX<sup>e</sup> siècle, la Veillée remet ça avec *Les Démons*, d'après Dostoïevski, dans une mise en scène de Téo Spychalski. Un spectacle dont ma collègue, Solange Lévesque, avait écrit en avril 1997 qu'il en émanait «toute la douleur de la Russie». Le lieu demeure en outre l'endroit où l'on peut voir évoluer Gabriel Arcand, qui est, à ce qu'on dit, bouleversant dans le rôle de Trofimovitch.

En octobre, le Saydie Bronfman présente ce qui n'est pas à proprement parler une reprise mais presque. Il s'agit de la version anglaise de *Grace et Gloria*, une mise en scène de Denise Filiatrault qui met en vedette Linda Sorgini et Viola Léger. Cette leçon de vie de Tom Ziegler a déjà connu deux séries de supplémentaires au Rideau Vert. Et par un heureux hasard, les deux actrices maîtrisent parfaitement l'anglais. Juste retour des choses, elles donneront enfin la pièce dans sa langue d'origine. La chose n'est pas aussi évidente qu'il y paraît puisque le texte confronte le fort accent d'une vieille dame de Virginie à la langue plus sophistiquée d'une avocate branchée de New York.

Pour finir, quelques tournées à signaler pour nos lecteurs en région. *Le Urfaust, tragédie subjective*, mis en scène par Denis Marleau et inspiré de Goethe et de Pessou, revit l'espace de cinq représentations à Ottawa, au Centre national des arts, du 9 au 18 décembre. Paul Savoie y compose un délicieux Méphisto. *Leimotiv*, la fable sur la guerre du Théâtre des Deux Mondes, tourne un peu partout au Québec de septembre à novembre. La nouvelle création de Chaurette, *Stabat Mater II*, fera escale dans sept villes à la fin de l'automne. Par ailleurs, ceux qui ont raté la reprise au TNM de l'excellent *Durocher, le milliardaire* du regretté Robert Gravel pourront faire un saut de puce à Longueuil le 29 septembre et profiter de ce divertissement «songé». En Outaouais, le même spectacle s'arrêtera à la Maison de la culture de Gatineau les 1<sup>er</sup> et 2 octobre.

# Un grand vent de créations

Les saisons se suivent et ne se ressemblent pas. Certaines années, tout semble concentré au même endroit. D'autres, au contraire, tout le monde se donne le mot pour «rouler» partout des spectacles ayant déjà connu beaucoup de succès à Montréal ou à Québec. Cette année, le théâtre jeunesse sentira le frais avec un heureux mélange de créations toutes neuves et de spectacles que l'on verra pour la première fois à Montréal.

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

## Théâtre jeunesse

À première vue, on n'y croit presque pas en examinant la programmation des différentes compagnies et des organismes de diffusion comme la Maison Théâtre à Montréal ou les Gros Becs dans la Vieille Capitale: la saison qui s'annonce est farcie de nouveautés. Littéralement. D'ici à Noël, le Théâtre de l'Œil, le Théâtre du petit Chaplin, le Populus Mordicus et le Théâtre de l'Aubergine présentent tous de nouvelles créations que l'on pourra surtout voir à la Maison Théâtre et aux Gros Becs. Mieux encore: la tendance est lourde puisque le marathon des créations se poursuivra de l'autre côté de la période des Fêtes. Et quand il ne s'agit pas de créations, les grands centres de diffusion tout comme le réseau L'Aventure T — qui couvre, on le sait, les Laurentides, Lanaudière, la Montérégie et l'Outaouais — nous offrent des productions qui en sont presque toutes à leur première sortie. Regardons-y de plus près.

### Des premières attendues

À peine remis du succès de son dérivant *Porteur*, le Théâtre de l'Œil prend possession de la Maison Théâtre du 1<sup>er</sup> au 24 octobre avec le troisième texte de Marie-Louise Gay, *Le Jardin de Babel*. Après le remarquable *Qui a peur de Loulou?* il y a quelques années, voilà qu'elle nous offre un texte construit sur un scénario hallucinant où les lapins poussent dans les jardins et où l'on rencontre des nains à barbe bleue et des poissons-poètes. Comme à l'ha-

bitude, la mise en scène de ce spectacle destiné aux 4 à 9 ans sera assurée par André Laliberté.

À Québec, en novembre, les Gros Becs mettent en scène une nouvelle série destinée aux 9 à 14 ans sous le titre de *Spécial insolite*. On y verra deux créations. Du 11 au 14 novembre, un spectacle de marionnettes à consonance satirique, *Autopsie d'un automate* de Marie-Christine Lé-Huu, monté par le Théâtre Populus Mordicus et, du 18 au 28, *NWOLC*, un texte collectif qui viendra célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire du Théâtre de l'Aubergine.

En décembre enfin, le Théâtre du petit Chaplin propose aussi une création, *La Chambre*, de Raymond Polender. Poursuivant sa démarche d'initiation à la réalité scientifique contemporaine (biologie et médecine, ici), le petit Chaplin raconte l'histoire d'une lutte menant de l'ombre à la lumière, de la maladie à la santé.

Du côté de Laval enfin, deux petites compagnies, Bluff Productions et le Théâtre du p'tit loup, offrent *Le Royaume des Chus*, un texte à six mains pour les enfants de 10 ans et plus et *À la Conquête du soleil* de François Tardif autour de la période des Fêtes.

### Des presque nouveautés

Le mois d'octobre devrait permettre aux «retardataires» de se rattraper puisque la grande majorité des succès des deux dernières années s'installeront dans nos salles. Du 27 octobre au 14 novembre, la Maison Théâtre accueille *Partie de quilles chez la reine de cœur* que Jean-Frédéric Messier créait la saison dernière pour les 6 à 10 ans avec le Théâtre des Confettis. Ce sera la première sortie de cette production qui prendra ensuite la route après s'être arrêtée à

VOIR PAGE B 7: CRÉATIONS.

## LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

# Occupé, Pierre Lebeau

MARTIN BILODEAU

Comment user ses fesses dans des plateaux de spectacle quand la scène et le plateau vous interpellent avec force? C'est la question que pourrait poser Pierre Lebeau, comédien immensément sollicité depuis deux ou trois ans, et qu'on verra cet automne au théâtre, au cinéma et, en janvier, à la télévision.

C'est dire que l'inoubliable poète persécuté des *Oranges sont vertes* tourne présentement le jour la série policière *Fortier*, réalisée par Eric Canuel et François Gingras. Qu'il répète la pièce *King*, chronique en trois temps de la vie du roi de la lame à raser Gillette, que le public pourra voir dès le 21 septembre

à l'Espace Go dans une mise en scène d'Alice Ronfard. Enfin, le comédien s'apprête aussi à se joindre au cirque promotionnel pour les beaux yeux de *Matroni et moi*, adaptation cinématographique de la pièce d'Alexis Martin dans laquelle il reprend son rôle de mafioso tout en muscles et en colère. Jean-Philippe Duval a réalisé ce film qu'on verra sur nos écrans dès le 8 octobre.

Ajoutez à cet agenda les répétitions prochaines d'*Ulysse*, que Dominique Champagne prépare pour la rentrée d'hiver au TNM. Aussi à son menu: la reprise prochaine, vraisemblablement au printemps, de *Poésie*, le spectacle musico-lyrique qu'il a créé l'année dernière au Théâtre d'Aujourd'hui, ainsi

que la préparation d'un tournage de long métrage dont Lebeau ne peut vraiment parler pour l'instant, sinon pour dire qu'il s'agit d'une grosse production impliquant la France.

«J'ai pas le temps de voir grand-chose», admet Lebeau, qui se laisse submerger avec plaisir et trouve matière à réfléchir et à approfondir dans ce qu'il fait. Mais quant il en a le temps, c'est au cinéma qu'il aime à passer ses heures libres, et c'est sur les plateaux qu'il a envie de retourner: «J'aime le cinéma parce que c'est un art immédiat, rapide, qui permet d'expérimenter plus qu'au théâtre. Ça peut sembler paradoxal parce que je joue beaucoup au théâtre et que j'aime ça... mais j'aime pas répéter.»

## Saison 1999-2000

**LA FIN DE LA CIVILISATION** de George F. Walker Mise en scène de Denis Bernard avec Micheline Bernard / Vincent Bilodeau / Marcel Lebœuf / Gilles Renaud / Isabelle Vincent du 11 octobre au 20 novembre 1999

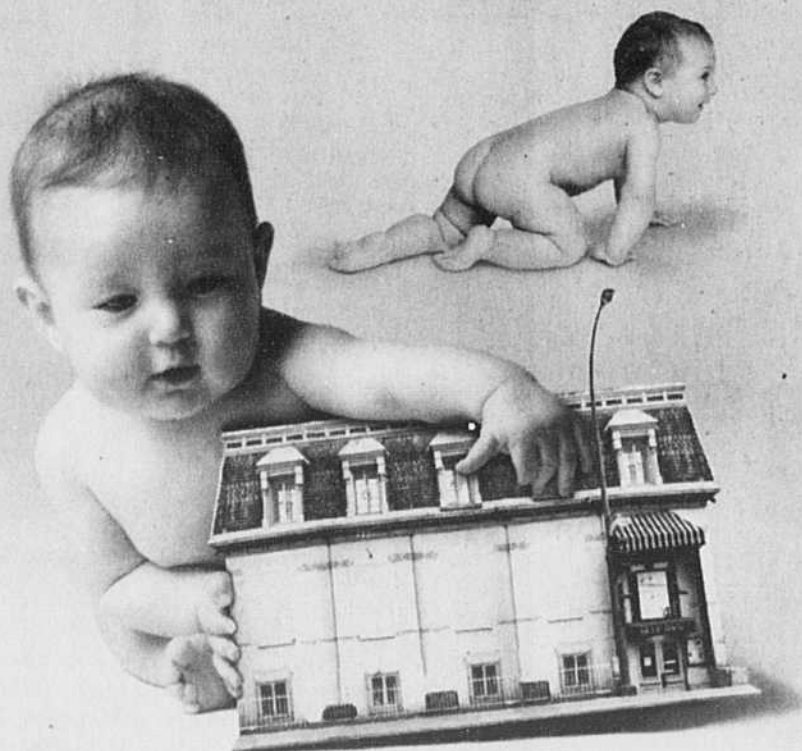
**LE DÉSIR DE GOBI** de Suzie Bastien Mise en scène de Pierre Bernard avec Annick Bergeron / Danny Gilmore / Raymond Legault du 17 janvier au 26 février 2000

**RÊVES** Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad avec Pierre Bernard / Éric Bernier / Manon Brunelle / Estelle Claret / Pierre Collin / Pascal Contamine / Michel F. Côté / Claude Despins / Marie-Claude Langlois / Steve Laplante / Isabelle Leblanc / Hélène Loiselle / Louise Turcot du 3 avril au 6 mai 2000

Spectacle invité  
**MONSTER** de Daniel MacIvor et Daniel Brooks Production da da kamera (présenté en version originale anglaise) avec Daniel MacIvor du 8 au 12 décembre 1999

# Abonnez-vous au Théâtre de Quat'Sous

(L'avenir entre en jeu!)



THÉÂTRE DE  
**QUAT'SOUS**  
514.845.7277



**THÉÂTRE DENISE-PELLETIER**

**Saison 1999-2000**  
Le théâtre traverse les siècles au temps présent

**FRED BARRY**

Les Laurentides

Rimbaud, l'homme aux semelles de vent

Laguna Beach

Je suis un saumon

Ushuaia

Code 99

Les Enrobantes

Hosanna

Une veillée chez le Maréchal-Ferron

L'Homme assis suivi de Comme des chaises

Les Zurbains, série IV

de Gratien Gélinas  
Mise en scène : Michel Monty

de Pierre Corneille  
Mise en scène : Martin Faucher

de Fiodor Dostoïevski  
Mise en scène : Igor Ovadis  
Une production d'Absolutthéâtre

de William Shakespeare  
Mise en scène : Manon Vallée

**Abonnez-vous...**  
et épargnez de 25 % à 50 % sur le prix régulier!

Grand public	84 \$
Aîné	58 \$
Professeur	76 \$
Étudiant (temps plein)	53 \$
Sortez avec... votre adol!	112 \$ (2 pers.)

**(514) 253-8974**

Demandez notre brochure de saison ou visitez notre site Internet ([www.denise-pelletier.qc.ca](http://www.denise-pelletier.qc.ca))

# Rentrée Culturelle

LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

## L'idéal dramatique de Michel Monty

HERVÉ GUAY

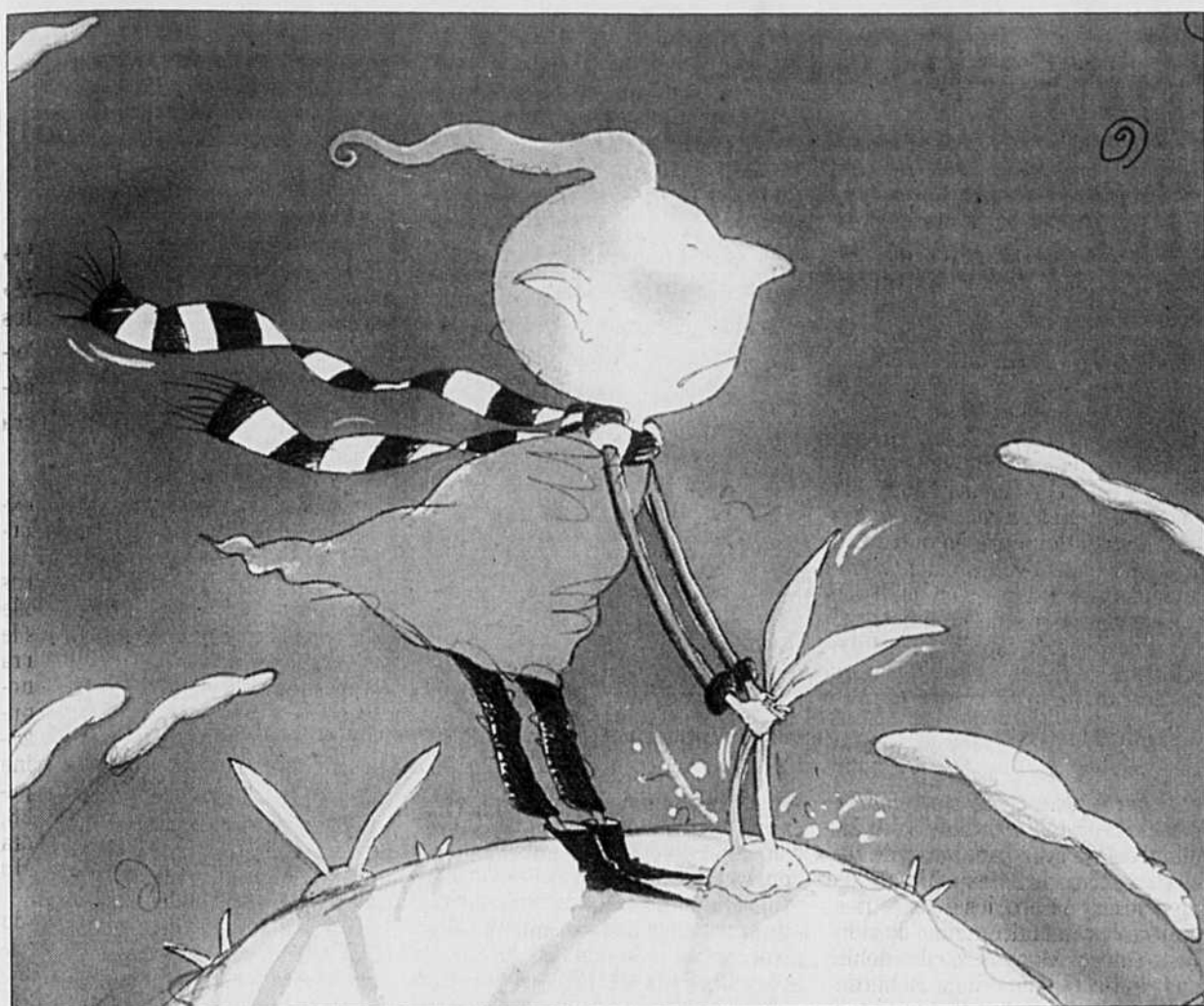
Le metteur en scène Michel Monty, qui s'est fait connaître avec *Accident de parcours* à la fin des années 1980, a un carnet de commandes bien chargé. Il ne restera pas les bras croisés dans les mois qui viennent. «*Je fais mon année dans l'automne*», dit-il. Tout le contraire de l'année dernière où il avait surtout gagné sa vie au cinéma et où il n'avait même pas signé de mise en scène. «*Cet automne, je monte Tit-Coq au Théâtre Denise-Pelletier. Je répète aussi Antartikos, un show produit par le théâtre de la Manufacture à la Licorne. Et je joue à l'Espace Go dans W.C., un spectacle de Brigitte Poupart et Marie Michaud coproduit par Trans-Théâtre, ma troupe. Je pars aussi en tournée comme comé-*

dien. C'est la première fois que ça m'arrive. Ça fait du bien!

Après *Exodos*, une trilogie dont il avait signé texte et mise en scène, Michel Monty avoue qu'il avait besoin de souffler un peu et de tenter de gagner sa vie comme acteur. Il dit avoir eu de la chance sur ce plan, ce qui ne l'a pas empêché de continuer à écrire. En effet, Reynald Robinson a monté l'an dernier son texte le plus récent, *Utopia Inc.*, avec les finissants en théâtre du collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse. Une pièce qu'il compte bien reprendre à l'automne 2000 dans une nouvelle production, peut-être à nouveau dans une mise en scène de Reynald Robinson. «*Ça suppose aussi de la réécriture*», précise-t-il. Contrairement aux textes précédents de Michel Monty, plus dramatiques, *Utopia Inc.* est

une comédie. «*Acide et corrosive*», s'empresse d'ajouter l'auteur. De son nouveau texte, il indique que c'est une allégorie sur le mensonge qui se passe dans une agence de publicité.

Par la suite, une fois terminé l'automne chaud qui l'attend, l'homme de théâtre compte bien prendre un peu de temps pour se ressourcer, que ce soit dans le jeu, comme interprète, ou dans la vie, en voyageant peut-être. «*Je n'aime pas enfiler le travail à la queue leu leu*», prend la peine de préciser celui qui tente de redonner vie au célèbre *Tit-Coq* de Gratiën Gélinas. On le sent d'ailleurs tout imprégné de l'époque et il ne semble pas mécontent de se frotter à ce champion du théâtre populaire, un idéal dramatique auquel Michel Monty n'a jamais cessé de croire.



Détail de l'affiche pour la pièce *Le Jardin de Babel*, de Marie-Louise Gay

ILLUSTRATION MARIE-LOUISE GUAY/GRAPHISME PRIMEAU & BAREY

## CRÉATIONS

Voilà aussi qu'on se met au théâtre jeunesse du côté de l'Usine C

SUITE DE LA PAGE B 6

l'Arrière-Scène de Belœil.

Ce sera également le cas de *Le Petit Bon à rien* de Joël da Silva créé la saison dernière par l'Avant-Pays à la Maison Théâtre pour les enfants de 4 à 9 ans. Aurélien Malenfant sera au Centre national des arts à compter du 25 octobre puis il se rendra avec ses amis à Longueuil et dans les grands centres de la couronne montrealaise avant de s'installer à Québec en décembre.

Presque en même temps, le Théâtre de Sable remonte *Le Rossignol et l'empereur de Chine* (qui lui avait valu un Masque en 1995) à Laval le 24 octobre entre une visite à Hull et une autre à Joliette avec le réseau L'Aventure T. Et le Théâtre Bouches décousues s'installe dans la salle Multi de Méduse, à Québec, les dimanches 24 et 31 octobre, avec *Le Bain* de Jasmine Dubé et la brûlante histoire de Madame Pin-Pon et de son petit porcelet de porcelaine (pour les 3 à 7 ans).

Mais en novembre, du 17 au 28 plus précisément, Jasmine Dubé revient à la Maison Théâtre avec le texte qu'elle créait à Québec l'an dernier, *L'Arche de Noémie*, une production destinée aux 8 à 13 ans. L'auteure, qui travaille à une nouvelle production (*La Mère Merle*, qui sera créée à l'Arrière-Scène de Belœil un peu plus tard à la fin de l'hiver), parle ici du passage de l'enfance à l'âge adulte sur un arrière-fond de catastrophe naturelle: ça promet!

Autres sorties attendues, celle du *Porteur* du Théâtre de l'Œil qui fera

partie de la tournée de Jouer dans l'île et qui s'envolera vers les Rocheuses en début d'année; celle du *Violoniste* (pour les 5 à 9 ans) que le Théâtre de Sable reprenait en 1998 à la Caserne Dalhousie et dont la Maison Théâtre, en décembre, puis l'Aventure T nous feront enfin connaître la nouvelle mouture; et, finalement, celle de *L'Orchidée* (pour les 8 à 12 ans), la dernière création du Théâtre du Gros Mécano qu'on n'a vue encore que dans la région de Québec. Cette dernière production prendra l'affiche du Centre culturel de Belœil dès le 17 octobre. Ouffff... Mais ce n'est pas tout.

### Débordements

Il y a aussi des «classiques» qui reprennent la route. Après quelques mois d'absence, *Les Petits Orteilés* du Théâtre de Quartier entreprennent leur neuvième saison de tournée en Mauricie et dans la grande couronne montrealaise. *Les Pupas*, l'autre grand succès du TdQ, reprend son souffle après ses longs voyages un peu partout et devrait se remettre à tourner au printemps. La compagnie annonce aussi une nouvelle création, *Les Deux Sœurs*, un texte de Louis-Dominique Lavigne, déjà en pléines répétitions.

Voilà aussi qu'on se met au théâtre jeunesse du côté de l'Usine C où *Tsuru (grue de papier et samouraï de paille)* prendra l'affiche du 8 au 19 décembre. Ce texte d'Anne-Marie Théroux raconte l'histoire du petit Nao et de sa grue Tsuru à l'aide de marionnettes s'inspirant de l'esthétique japonaise. Le spectacle a déjà été présenté

à quelques reprises en mai dernier; c'est une production de Carbone 14 en collaboration avec le Théâtre en l'Air et cette première incursion de la compagnie de Gilles Maheu dans le théâtre jeune public est de fort bon augure pour les enfants.

Quant à ceux et celles qui n'ont pas encore développé un goût particulier pour le théâtre, il faut souligner le tout récent spectacle du Cirque Éloize, *Excentricus*, qui a déjà conquis Jérusalem et Hong-Kong, le Mexique et les États Unis s'il faut en croire le communiqué du Centre Pierre-Péladeau qui l'a programmé du 30 septembre au 3 octobre.

Au même endroit, le 17 octobre, Tom Rivest et Thomas Gratton viennent présenter leurs sympathiques personnages de Ponpon et Pinpon pour le bonheur des tout-petits. Et plus tard, autour de Noël, ce sera au tour de Carmen Campagne de tenter de séduire les enfants avec son répertoire varié de chansons à fredonner.

Si vous n'arrivez pas à trouver dans tout cela quelque chose qui intéresse vos petits monstres favoris... vous avez de sérieux problèmes!

### Mon tiercé:

**Le favori:** *L'Arche de Noémie* de Jasmine Dubé, produite par le Théâtre Bouches décousues.

**La promesse:** *Le Jardin de Babel* de Marie-Louise Gay, une production du Théâtre de l'Œil.

**L'inconnu:** *Tsuru (grue de papier et samouraï de paille)* d'Anne-Marie Théroux à l'Usine C.

le Théâtre du Trident

### SIÈCLES DE THÉÂTRE

<p>Les metteurs en scène de la saison 1999-2000</p> <p>Wajdi Mouawad, Guy Alfouheric, Claude Poissant, Robert Lepage, Lorraine Côté</p>	<p>LES TROYENNES d'Euripide Texte français de Marie Cardinal Du 21 septembre au 16 octobre 1999</p>	<p>À QUELLE HEURE ON MEURT ? Adaptation et collage de Martin Faucher d'après l'œuvre de Réjean Ducharme Du 9 novembre au 4 décembre 1999</p>	<p>LES CAPRICES DE MARIANNE d'Alfred de Musset Du 11 janvier au 5 février 2000</p>	<p>DE RETOUR SUR TERRE (titre provisoire) d'Adam Nashman et Robert Lepage Du 29 février au 25 mars 2000</p>	<p>LES FEMMES DE BONNE HUMEUR de Carlo Goldoni Texte français de Marco Micone Du 11 avril au 6 mai 2000</p>
---	---	--	--	---	---

1440754

Abonnement jusqu'à 42% de rabais • 418-643-8131 ou 1-877-643-8131

### UN THÉÂTRE qui voit LOIN... ..vu de PRÈS!

trésor de La manufacture LA LICORNE

SAISON 1999-2000

- 1 par Les temps qui rouillent**  
De Francis Monty Mise en scène : Sylvie de Braekeleer  
Avec : Christophe Challe, Anne-Marie Côté, Fabien Dehasseler, Geneviève Désilets, Itzik Elbaz, Monica Gomes Teixeira, Antoni Lo Presti, Véronique Marchand, Sébastien Ricard  
Une présentation du Théâtre de la Pire Espèce et de la Cie belge La Manufacture (théâtre) - codiffusion : Théâtre de La Manufacture

7 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 1999
- 2 L'Humoriste**  
De Claude Champagne  
Mise en scène : Fernand Rainville Assistance et régie : Allain Roy  
Avec : Serge Postigo, Fernand Rainville et Yvon Roy  
Une présentation des Productions Attitude B Attitude en codiffusion avec le Théâtre de La Manufacture

5 AU 30 OCTOBRE 1999
- 3 Hamlet**  
De William Shakespeare Traduction : François-Victor Hugo Mise en scène : Alexandre Marine  
Avec : Vitali Makarov, Patrice Savard, Maria Monakhova, Karyne Lemieux, Alejandro Moran, Patrice Gagnon, Stéphane Brulotte  
Une présentation du Théâtre Deuxième Réalisé en codiffusion avec le Théâtre de La Manufacture

3 AU 27 NOVEMBRE 1999
- 4 CONTES URBAINS 1999**  
De Manon Beaudoin, Yvan Bienvenue, Herménégilde Chiasson, Jean Marc Dalpé, Robert Marinier, Sylvain Marois  
Une présentation du Théâtre Urb et Orbi en codiffusion avec le Théâtre de La Manufacture

7 AU 18 DÉCEMBRE 1999
- 5 antarktikos**  
De David Young Traduction : André Ricard Mise en scène : Michel Monty  
Avec : Réal Bossé, Normand D'Amour, Stéphane Demers, Richard Fréchette, Gérald Gagnon, Jean Turcolte  
Une présentation du Théâtre de La Manufacture

11 JANVIER AU 12 FÉVRIER 2000
- 6 trick or treat**  
De Jean Marc Dalpé Mise en scène : Fernand Rainville Assistance et régie : Allain Roy  
Avec : David Boutin, Pierre Curzi, Jean Marc Dalpé, Maxime Denommée, Claude Despins  
Une présentation du Théâtre de La Manufacture

14 AU 18 MARS 2000
- 7 Les sept jours de simon Labrosse**  
De Carole Fréchette Mise en scène : Martin Faucher Assistance et régie : Suzanne Bouchard  
Avec : Philippe Cousineau, Daniel Parent, Sophie Vajda  
Une présentation du Théâtre de La Manufacture

28 MARS AU 29 AVRIL 2000
- 8 jack et jill**  
De Jane Martin Traduction de Pierre Gendron Mise en scène : Sophie Lorain  
Avec : Pierre Gendron et Isabel Richer  
Une présentation des Productions Monstre en codiffusion avec le Théâtre de La Manufacture

4 AU 20 MAI 2000
- 9 Littoral**  
Idée originale de Isabelle Leblanc et Wajdi Mouawad Texte et mise en scène : Wajdi Mouawad  
Avec : David Boutin, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despins, Miro, Denis Gravereaux, Steve Laplante, Isabelle Leblanc et le musicien Bernard Poirier.  
Une coproduction du Théâtre 0 Parleur et du Théâtre de La Manufacture

23 MAI AU 17 JUIN 2000

LA LICORNE 4559, Papineau, Montréal INFO-RÉSERVATION-ABONNEMENT : 514. 523-2246

## SAISON 1999-2000 du Théâtre ESPACE GO

avec la collaboration de BANQUE LAURENTIENNE

ESPACE GO présente **KING** de MICHEL VINAVER  
Mise en scène d'ALICE RONFARD  
du 21 septembre au 23 octobre 1999  
avec le soutien d'**air transat**

Le Théâtre PaP présente **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ** de GENEVIÈVE BILLETTE  
Mise en scène de CLAUDE POISSANT  
du 5 octobre au 6 novembre 1999

Marie-Claire Séguin présente **... ET BUTTERFLY**  
du 3 au 6 novembre 1999

ESPACE GO présente avec la collaboration d'**air transat** **REQUIEM POUR SREBRENICA** d'OLIVIER PY  
une production du Centre Dramatique National d'Orléans-Loiret-Centre de France  
du 9 au 12 novembre 1999

Trans-Théâtre présente **W.C.**  
Conception et mise en scène de MARIE MICHAUD et BRIGITTE POUPART  
du 18 novembre au 11 décembre 1999

ESPACE GO présente la reprise d'**ALBERTINE, EN CINQ TEMPS** de MICHEL TREMBLAY  
Mise en scène de MARTINE BEAULNE  
du 12 janvier au 12 février 2000

Le Théâtre PaP présente **LES ENFANTS D'IRÈNE** de CLAUDE POISSANT  
Mise en scène de CLAUDE POISSANT  
du 29 février au 25 mars 2000

ESPACE GO présente **ÉLECTRE** de SOPHOCLE  
Mise en scène de BRIGITTE HAENTJENS  
du 18 avril au 20 mai 2000

Encore cette année, ESPACE GO est soucieuse de garder le théâtre accessible au plus grand nombre. C'est pourquoi nous conservons notre forfait, abonnement d'une grande souplesse. On peut se procurer des billets pour trois spectacles et plus au coût de 19 \$ chacun. (Étudiants et personnes de l'âge d'or : 17 \$). Une fois le forfait en main, il suffit de réserver sa place 48 heures à l'avance, selon le jour qui convient le mieux. Le spectacle REQUIEM POUR SREBRENICA ne peut être inclus dans le forfait.

Théâtre ESPACE GO  
4890, boulevard Saint-Laurent  
Montréal Billetterie : (514) 845-4890

Rentrée Culturelle

# Ouverture sur le monde

Cette année, nos compagnies bougeront et bougeront même beaucoup, pendant que les étrangers viendront nous visiter

ANDRÉE MARTIN

## Danse

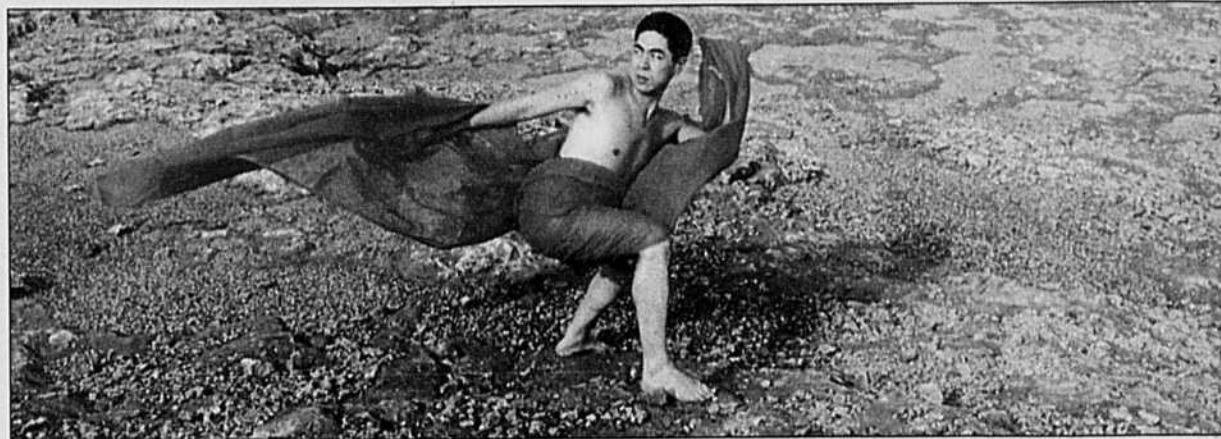
Cet automne, la programmation danse épouse mille visages. Difficile de trouver un dénominateur commun qui puisse réunir en un seul thème les dizaines de spectacles prévus entre le début du mois de septembre et la fin du mois de décembre. S'il y a eu, dans les années antérieures, des saisons à l'allure morose par manque de nouveauté, d'effervescence ou d'initiatives hors normes, l'automne 1999 s'annonce déjà mémorable, notamment par son ouverture sur le monde. Cette année, nos compagnies bougeront et bougeront même beaucoup, pendant que les étrangers viendront nous visiter.

Malgré un va-et-vient perpétuel des

compagnies d'ici, de nombreux choix s'offrent au public québécois cette saison, à commencer par celui, particulièrement excitant, proposé par le Festival international de nouvelle danse (FIND), du 28 septembre au 9 octobre. Avec ses 22 spectacles en provenance de 11 pays différents, dont l'Afrique, le Japon, l'Allemagne, la Belgique et bien entendu le Canada, il y aura largement de quoi satisfaire tout le monde. Pour cette édition, le FIND a opté pour le thème «Afrique, aller/retour». De fait, c'est toute la problématique de l'africanisation, avec en filigrane celles du métissage et de la fusion entre tradition et modernité, qui seront abordées dans cette édition débordante de nouvelles idées. De plus, afin de donner l'occasion aux professionnels et aux amateurs d'explorer le corps en profondeur, un important colloque international intitulé *Danse, langage propre et*

*métissage culturel* se déroulera du 30 septembre au 2 octobre.

Parmi les œuvres et les artistes attendus au festival, Rosas les 1 et 2 octobre, la compagnie belge dirigée par Anne Teresa De Keersmaeker. Toutefois, à la suite du changement de salle imposé par la grève des techniciens de la Place des Arts, le FIND n'a eu d'autre choix que de remplacer *Just Before*, initialement prévu au programme, par *Drumming*, une œuvre inspirée de la pièce musicale du même nom de Steve Reich. En provenance du Japon, Karas — qui a récolté trois fois le prix du public au FIND en autant de passage — arrive avec *I Was Real-Documents* les 7 et 8 octobre, une création singulière et assurément aérienne, comme toujours chez cet artiste japonais. Aussi, les Suzanne Linke de l'Allemagne, avec une pièce symboliquement intitulée *Le coq est mort*, Mathilde Monnier



Le Festival international de nouvelle danse propose cet automne 22 spectacles en provenance de 11 pays. SOURCE FIND

avec *Pour Antigone*, une œuvre phare de la chorégraphe française créée en collaboration avec des danseurs du Burkina-Faso, de même que les artistes venus de l'Afrique noire, les compagnies Salia ni Seydou, Sylvain Zabli, Vincent Mantsoe et Tchétché, nous réservent tous des moments de folie et de chaleur intense.

### Espace, douleur et âme

Côté québécois, beaucoup de spectacles à surveiller. Jean-Pierre Perreault revient en force cette année avec *L'Exil-l'Oubli* les 4 et 5 octobre, une première mondiale où l'espace et la douleur humaine se superposent pour mieux atteindre l'âme de celui qui regarde. Lynda Gaudreau, après avoir littéralement conquis le public avec une œuvre sans égale, *Still Life No. 1*, présente une nouvelle création, *Encyclopedia - Document 1*, les 27, 28 et 29 septembre, premier chapitre d'une encyclopédie vivante sur le corps humain. Sublimation assurée. A ces deux figures quasi emblématiques de la danse d'ici, s'ajoutent des noms évoquant originalité et unicité, tels que Hélène Blackburn, Dominique Porte, Peter Chin, Danièle Desnoyers, Zab Maboungou et Ruth Cansfield.

Marie Chouinard sera aussi présente cet automne, avec l'un des spectacles les plus attendus du Off FIND. *Des feux dans la nuit*, à l'Usine C du 5 au 9 octobre, constitue le premier

solo pour homme de la chorégraphe, et une exploration d'une nouvelle facette de la psyché, cette fois-ci masculine. La suite du volet Off FIND 1999, toujours en train de se construire, s'annonce déjà intéressante, notamment avec la présence de José Navas le 7 octobre à la MC Frontenac, et Benoît Lachambre avec son *Délire Défait*, le 8 octobre à la MC Plateau Mont-Royal.

Notez qu'en raison de la grève des techniciens de la Place des Arts, la plupart des spectacles au programme ont dû être déplacés. Vous trouverez tous les détails de ces changements dans la brochure ci-jointe au journal. Aussi, et seule ombre au tableau de ce FIND, l'annulation du spectacle, faute de salle adéquate — toujours pour cause de grève à la PDA — du Ballet de l'Opéra national de Lyon, avec deux œuvres du célèbre chorégraphe suédois Mats Ek. Une grande perte pour le public québécois.

### Double ouverture

Cette ouverture sur le monde, si manifeste à travers les choix du FIND, se lit aussi dans le reste de la programmation automnale qui, peut-être pour la première fois, ne semble pas avoir souffert de la présence de cet événement incontournable. Ainsi, du 25 au 27 novembre, Montréal sera l'hôte pour la seconde fois de son histoire de la Compañia Nacional de Dan-

za de Madrid. Invitée des Grands Ballets Canadiens, la compagnie madrilène, l'une des plus en vue dans le monde actuellement, nous offrira trois œuvres récentes de Nacho Duato. Une véritable vague de chaleur dans la grisaille du mois de novembre. La salle Pierre-Mercure quant à elle, n'est pas en reste avec, sous la rubrique danse et musique du monde, la présentation de *Musafir*, le nouveau son de l'Inde. Le 17 septembre, la salle du boulevard de Maisonneuve vibrera donc aux rythmes de la danse et de la musique du Rajasthan.

L'Agora de la danse, quant à elle, sous le thème de la lumière, présente deux programmes où la danse se livre aux jeux multiples de l'illusion et de la représentation. Lucie Bazzo, conceptrice d'éclairage, a imaginé un spectacle où la lumière s'installe en maître d'œuvre. Pour l'occasion elle a regroupé trois chorégraphes d'exception: Louise Bédard, Sylvain Emard et Catherine Tardif. Une soirée imprévisible, présentée du 15 au 25 septembre. De même, après l'immense succès de *Transverbero* et d'*Icone*, et pour la troisième fois de leur carrière respective, Jocelyne Montpetit et Axel Morgenthaler unissent leur imaginaire pour créer *A quoi rêvent les aveugles*, un tout nouveau duo danse-lumière du 10 au 20 novembre.

Parmi les autres endroits programmant de la danse cet automne, on se doit de souligner le Théâtre de la Veillée avec *La Mue de l'ange* du 13 au 22 octobre, la nouvelle création d'Isabelle Choinière, dont la symbiose entre la danse et la technologie de pointe permet d'explorer les zones invisibles du corps. De même, l'Espace Tangente présentera la plus récente œuvre de Mariko Tanabe — toujours sans nom — du 18 au 21 novembre. Deux mondes mystérieux, entre le réel et le virtuel.

Enfin, si Montréal demeure encore aujourd'hui l'épicentre de la danse au Québec, l'ensemble de notre belle et grande province témoigne d'une recrudescence d'intérêt pour l'art de Terpsichore sous toutes ses formes. Avec plus de 50 représentations cet automne — avec des compagnies comme la Fondation Jean-Pierre Perreault, Misrasena (Roger Sinha) présenté notamment à La Ronde de Québec les 9, 10 et 11 décembre. Le Carré des Lombes (Danièle Desnoyers) avec sa nouvelle création le 2 octobre au Théâtre du Bic, etc. — réparties sur un territoire allant de Hull à Baie-Comeau, en passant par Rouyn-Noranda, Québec, Trois-Rivières, Lennoxville, Chicoutimi, etc., la danse n'aura jamais été aussi présente sur les routes du Québec. Un grand pas pour cet art, qui augure d'un avenir brillant pour les artistes et les spectateurs d'ici.

**Mon tiercé**  
Le favori: le FIND.  
La promesse: La Compañia Nacional de Danza de Madrid.  
L'inconnu: *La Mue de l'ange* d'Isabelle Choinière

Invitez une amie le 10 septembre et profitez d'un rabais de 25 % sur le 2e billet. Valable à la suite de la présentation du spectacle. Votre santé nous tient à cœur. Détails du concours disponibles sur place. À gagner: un forfait bien-être au Centre de santé d'Estman.

**Les Grands Ballets Canadiens**  
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

GRUPE FINANCIER BANQUE ROYALE

# Giselle

Dans sa version intégrale avec orchestre

**complet**  
9, 10, 11, 12, 14, 15 septembre 1999

THÉÂTRE  
**DENISE-PELLETIER**

4353, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec) H1V 1Y2

Papineau ou Viau, autobus 34    Pie IX, autobus 139

Billetterie  
**514 253-8974**

1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

Abonnez-vous maintenant : (514) 849-0269

*Dracula*      Casse-Noisette  
*Giselle*      Les grands Européens      Le Lac des Cygnes  
 Les grands classiques du XX<sup>e</sup> siècle      Compañia Nacional de Danza...

## L'Agora de la danse

CONTEMPORAINE

SAISON 1999-2000

**Abonnez-vous!**  
**525-1500**

Forfaits 4 ou 8 billets disponibles

**Demandez notre brochure!**

**Lucie Bazzo**  
*Luminosités variables*

**Jocelyne Montpetit Danse**  
*A quoi rêvent les aveugles et Icone*

**Fortier Danse-Création**  
*PAF 1, 3 solos*  
*Les Males Heures*  
*La Tentation de la transparence*  
*Bras de plomb*

**Lucie Grégoire Danse**  
*Fragile Lumière*

**Danse-Cité**  
*Projet Liza Kovacs*

**Kaeja d'Ance (Toronto)**  
*Resistance*

**Le Carré des Lombes**  
*Concerto grosso pour corps et surface métallique*

**Danse-Cité**  
*Projet Natalie Morin*

**Peggy Baker Dance Projects (Toronto)**  
*Nouvelle création*

**L'AGORA DE LA DANSE**  
840, RUE CHERRIER    METRO SHERBROOKE

**Louise Lapierre**  
DANSE

Enfants • Adolescents • Adultes

**Classe d'essai gratuite**

Au ♥ du plateau  
Mont-Royal  
**(514) 521-3456**

**Abonnement 1999-2000 Venez vous voir! (514) 282-3900**

**Willy Protagoras enfermé dans les toilettes**  
de Wajdi Mouawad  
du 8 septembre au 2 octobre 1999  
Théâtre Ô Parleur  
**COMPLET**  
8, 9, 10 sept.

**24 poses (portraits)**  
de Serge Boucher  
Mise en scène René Richard Cyr  
du 3 au 27 novembre 1999  
LES ARTS du Maurier

**Jacynthe, de Laval**  
de René Girgas  
Mise en scène Yves Desgagnés  
du 12 janvier au 5 février 2000  
UNIVERSITY NATIONAL ARTS CENTRE

**Les Vieux ne courent pas les rues**  
de Jean-Pierre Boucher  
Mise en scène André Brassard  
du 1<sup>er</sup> au 25 mars 2000  
BANQUE NATIONALE

**Exils**  
de Philippe Soldevila, Robert Bellefeuille et Marcia Babineau  
du 19 avril au 6 mai 2000  
Théâtre de la Vieille 17  
théâtre l'Escaouette  
Théâtre Sortie de Secours

Avec 46 artistes sur scène: Marcel Aymar, Catherine Bégin, Sylvain Bélanger, Robert Bellefeuille, Éric Bernier, Valérie Blais, Manon Brunelle, Ginette Chevalier, Marthe Choquette, Pierre Collin, Pascal Contamine, Patricia Coquerneau, Louison Danis, Frédéric De Grandpré, Hugo Dubé, Chantal Dumoulin, Michel Forget, Claude Gai, Denis Gravenaux, Maude Guérin, Stéphane Jacques, Philippe Lambert, Steve Laplante, Annie LaRoche, France LaRoche, Denis Lavalou, Anne-Catherine Lebeau, Marc Legault, Roger Léger, Macha Limonchik, Diane Losier, Didier Lucien, Monique Mercure, Miro, Wajdi Mouawad, Mireille Naggar, Huguette Ollivy, Gilles Pelletier, Marc-André Piché, Adèle Reinhardt, Anka Rouleau, Isabelle Roy, Etio Savoie, Catherine Sénart, Janine Sutto, Guylaine Tremblay.

## Rentrée Culturelle

# Morceaux choisis: les centres d'artistes

Fascinant. La saison se dessine à peine que déjà deux voies très distinctes semblent empruntées par les artistes et les gens qui organisent les expositions. D'un côté, il y a ceux qui cherchent à prendre la poudre d'escampette, qui travaillent hors les murs. De l'autre, il y a ceux qui prennent le temps de tâter le sol dans lequel ils devront s'enraciner. Ces derniers se voient offrir de travailler en résidence, une pratique de plus en plus courante du côté des centres d'artistes.

BERNARD LAMARCHE

### Arts visuels

Dans le cadre du Mois de la photo, tous les rapports à l'image seront permis. Par exemple, Paul Lowey fait dans la défiguration et sera à B-312. La Centrale présentera dans ce cadre les travaux de Nicole Jolicœur et de Laura Jeanne Lefave, un projet à partir d'une photographie ratée. À Plein Sud, à Longueuil, l'artiste italien Andrea Busto trafiquera quant à lui des images tirées d'un film.

Mais quoi de plus amusant que de commencer ce bref et hautement subjectif survol des hauts points de l'automne en débutant, justement, par ce qui ne sera pas dans les galeries. Cette saison, le souci des artistes en arts visuels de rejoindre un public plus vaste se fait sentir encore davantage par la présentation de plusieurs événements hors les murs. Dans le cadre du Mois de la photo à Montréal (MDP), le plus attendu est celui qui se tiendra dans l'enceinte du musée d'histoire naturelle Redpath, sur le campus de l'université McGill.

L'exposition est défendue par le commissaire Sylvain Campeau et produite par le centre Occurrence. Joan Fontcuberta et Pere Formiguera présenteront leurs recherches récentes sur des espèces animales découvertes par un certain Ameisenhaufen, savant naturaliste allemand ayant consacré sa vie à la zoologie. À Occurrence, Fontcuberta présentera ses *Hémogrammes*, une installation photographique à partir de gouttes de sang reproduites à grande échelle.

Plus spectaculaire sera l'intervention de l'artiste chilien Alfredo Jaar qui, dans le cadre du MDP encore une fois, investit la coupole du Marché Bonsecours. Chaque fois qu'un sans-abri passera les portes de l'Accueil Bonneau ou de la Maison du Père, un retentissant flash rouge illuminera la coupole. Nous reviendrons certainement sur cette œuvre, qui s'annonce percutante.

Sur la place publique, le photographe montréalais Denis Farley, en contrepoint avec son exposition à la galerie Dare-dare, déposera ses silhouettes-étalons près de la fontaine

du Musée d'art contemporain de Montréal (MACM). À Dare-dare, il présentera ses recherches récentes. En octobre, à Skol, Josée Corriveau propose un projet hors les murs, encore à déterminer. Du côté de Québec aussi l'humeur sera à l'art buissonnier. La Chambre blanche permettra à cinq artistes de traiter de l'intime dans les appartements de la Maison Gomin, désaffectée (du 3 septembre au 3 octobre).

Avec *Documents et mensonges*, la galerie Optica se rapproche des préoccupations du MDP, sans y participer toutefois. Pour cette exposition de septembre, l'artiste fait commissaire André Martin rassemble quatre jeunes artistes britanniques.

### Les 10 ans de Clark

Le Centre d'art et diffusion Clark a concocté une riche programmation pour l'automne de ses 10 ans. En même temps que le photographe belge André Jasinski, en duo avec la galerie Trois Points, Yan Giguère s'inspire des traces laissées par les artistes et pose son regard sur les « dessous et les dessus » de la création. Le Groupe UDO, pour Unité d'occupation, un collectif bigarré formé des artistes Valérie Blass, Karim Blanc, Sébastien Cliche, Massimo Guerrero, Chloé Lefebvre, Corinne Lemieux et Luc Vassort, s'étendra dans les deux espaces de la galerie, dès le 7 octobre, avec *Le Salon de l'agglomérat*. Il faut ensuite saluer le retour de l'artiste Paul Lacerte, absent de la scène artistique depuis cinq ans et qui proposera, après un séjour en résidence, une nouvelle installation.

### La résidence d'artiste

On le voit avec la saison de Clark, l'ère est à la résidence d'artiste. Plusieurs centres invitent les artistes à se familiariser avec leurs lieux afin qu'ils puissent explorer de nouvelles modalités dans leurs pratiques. Toute la programmation de la galerie Clark table sur ce principe. C'est aussi le cas de Circa, avec le Barcelonais Ramon Guillen-Balmes, pour le MDP. C'est également le cas, cette fois-ci à Québec, avec l'artiste Pierre Ringuette, qui transformera l'espace de la Chambre blanche en jouant de sa lumière (du 12 octobre au 14 novembre), puis, au même endroit, avec Sabien De Coninck, de

Bruxelles... d'abord en galerie mais qui proposera également une intervention dans le paysage urbain. Tiens, tiens. L'Écosse sera à l'honneur à L'Œil de poisson, avec quatre artistes en résidence.

### Les plus attendus

Plus près de nous, en octobre, on remarque la présence de Serge Murphy dans la petite salle de Circa (début 16 octobre). Dès le 9 de ce mois, à Skol, Michel Broin investit les deux salles d'un projet à venir. Compte tenu de la qualité habituelle de ses machinations, il faudra y faire un détour. À B-312, Maria Shérif recoupera des préoccupations soulevées par d'autres autour du corps cartographié par la science. La matière des mots, qui jumelle des artistes et des écrivains d'ici et d'ailleurs, revient de France à Circa, du 20 novembre au 19 décembre. Nicolas Baier, pour un premier solo montréalais depuis son apparition à l'exposition du MACM, *De fougue et de passion*, ouvrira son exposition le 13 novembre à Skol.

Pour revenir à Dare-dare, en préparation des festivités pour ses 15 années d'existence, la galerie présente des œuvres qui toutes se réfèrent directement au monde extérieur des galeries. Jean-Pierre Aubé fera part de son expérience en solitaire lors d'un séjour sur une petite île du fleuve Saint-Laurent. Son travail portera sur l'autarcie (dès le 13 novembre). Ensuite, c'est sur le mode de l'enquête publique que se produira l'exposition de Marie-Suzanne Désilet. À partir du 13 novembre, Dare-dare deviendra en quelque sorte le quartier général des activités de l'artiste.

On voudra aller se frotter aux expérimentations sur l'abstraction en vidéo, avec les Torontoises Dara Geliman et Leslie Peters, à La Centrale (du 9 octobre au 7 novembre). L'ultra-kitsch sera à l'honneur en novembre au Vidéographe avec Geneviève Crépeau, dont ce sera la première apparition solo à Montréal, elle qui modèle notamment ses prestations sur les talk-shows télévisés.

La photo n'étant pas exclusive au MDP, le Centre Vu de Québec la défendra toute la saison, fidèle à son mandat. En septembre, on y verra les travaux de Sylvie Readman sur le paysage, alors qu'une rétrospective très attendue du regretté photographe Robert Pelletier (1954-1991) ouvrira ses portes le 26 novembre, après son passage à Montréal à la

galerie Vox, en octobre. Readman sera également à Optica à la fin d'octobre, avec ses installations photographiques.

Côté sculpture, le très apprécié Pierre Fournier exposera à Occurrence ses *Appareils de monstrations* à partir du 23 octobre. En novembre, l'artiste Pamela Landry revêtera les habits de commissaire et présentera à La Centrale *Machines festives*, qui cherchera à démystifier la technologie. À Articule, on surveillera une centaine de téléviseurs masqués d'une image gravée. On anticipe sur l'effet de déstabilisation que pourra procurer dans le petit espace de la galerie cette installation au titre encore provisoire, *La Caverne*, de Fabienne Lasserre (début le 6 novembre). On portera attention, à Plein Sud, dès le 23 novembre, à la jeune photographe Emmanuelle Léonard, elle aussi ayant fait partie de l'exposition *De fougue et de passion*, au MACM.

Les gens de Québec pourront apprécier les toiles de Marc Séguin, une figure montante, également de l'exposition de la relève du MACM. Il sera à L'Œil de poisson dès le mois de septembre. Si l'Écosse était au rendez-vous à L'Œil de poisson, c'est l'Irlande du Nord qui sera mise en relief au Lieu. Des manœuvres seront présentées par des artistes du centre Catalyst Arts de Belfast. Le Lieu défendra toute la saison son bastion, celui de la performance, avec une programmation tout internationale.

### Mon tiercé:

**Le favori:** Alfredo Jaar  
**La promesse:** Joan Fontcuberta  
**L'inconnu:** Geneviève Crépeau

LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

## Un automne chaud pour Guy Cogeval

BERNARD LAMARCHE

Pour Guy Cogeval, directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, l'automne sera un grand bouleversement, un « cauchemar d'organisation ». « Les travaux du pavillon Benajah Gibb doivent se terminer absolument en temps prévu pour qu'on puisse accueillir l'exposition Les Triomphes du Baroque. » Cogeval assure que l'exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal en collaboration avec le Palazzo Grassi de Venise est « la plus complexe du point de vue technique » qu'il ait jamais faite de sa vie. Sans gêne ni hésitation, le directeur de l'institution de la rue Sherbrooke qualifie cette présentation « telle qu'elle est actuellement à Turin », comme étant « la plus belle exposition du monde en ce moment ». « Je n'exagère pas en disant cela. Elle sera plus petite à Montréal, mais malgré tout, les plus grandes maquettes d'architecture seront là. Ce sont des maquettes qui ont deux siècles et plus, et elles ne se sont jamais déplacées. C'est vraiment un événement. Tout ça entouré de tableaux de Rubens, de Canaletto, de Bellotto. Ce sera un grand moment du Musée des beaux-arts de Montréal. »

Par ailleurs, l'automne de Guy Cogeval sera musical. « J'ai vu une chose qui m'intéresse beaucoup dans l'automne culturel montréalais, c'est la journée spéciale Szymanowski, qui est pour moi un des plus grands compositeurs du siècle, à l'Orchestre symphonique de Montréal. Très belle idée de la part de Charles Dutoit. Il y a deux œuvres qui

sont les chefs-d'œuvre de Szymanowski, le *Stabat Mater* et *Le Roi Roger*. Je ne raterai sous aucun prétexte. »

Sur la feuille de route privilégiée par celui qui avait proposé l'an dernier aux Montréalais l'exposition sur les Nabis, se trouve *Basilicate. Terre de Lumière*. « Je vais voir avec un certain intérêt l'exposition d'archéologie au Musée de la Pointe-à-Callière, sur les trésors de l'Italie du Sud. » Par ailleurs, des destinations toutes européennes l'attendent: « Je vais à Venise voir l'exposition sur les rapports entre Venise et les Flandres, au Palazzo Grassi. Et j'en profiterai pour revoir la Biennale d'art contemporain. Il y a énormément d'artistes nouveaux, dont beaucoup de Chinois. On sent que la planète change. La création se déporte vers l'Extrême-Orient. Et ça c'est intéressant. En même temps ce sont des Extrême-Orientaux qui vivent soit à Paris, soit à Londres, soit à Berlin, soit à New York. C'est un électro-choc pour nous, et salutaire. »

« Sinon, l'Art moderne mexicain, que nous présentons avant Ottawa. Ce sera une grande surprise pour pas mal de Montréalais, qui connaissent je pense Frida Kahlo et Diego Rivera, mais qui ne connaissent pas forcément Orozco, qui ne connaissent pas Saturno Herran, qui ne connaissent pas Angel Zarraga, pour moi un des plus intéressants de tous les artistes du début du siècle. En plus à Montréal, ce qu'il y aura d'exceptionnel, ce sont quatre salles consacrées aux jeunes Mexicains de moins de trente ans. Je crois que ce sera une grande découverte. Ce volet ne sera pas présenté à Ottawa. »



# NAPOLÉON...

## À L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

L'exposition la plus populaire de l'été

Déjà vue par 70 000 visiteurs!

Ouvert tous les jours, de 10h à 18h

### JEUDI SOIR JUSQU'À 21 HEURES

Info : (514) 861-6701

Stationnement à rabais pour les visiteurs du Musée.

MUSÉE STEWART AU FORT ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

www.stewart-museum.org

## GALERIE BERNARD

### EXPOSITIONS

du 17 août au 4 septembre 1999

### « Présence » Collectif d'artistes

C. Daudelin, G. Di Leo, R. Dupuis, G. Dyens, G. Fucito, R. Genest, P. Gauvreau, P. Leblanc, J. Léveillé, B. Lévesque, J. Palumbo, A. Pentsch, M. Prent, R. Roblin, E. Rodà, R. Savoie, H. Saxe, C. Vermette.

du 15 septembre au 16 octobre 1999

### Pierre Gauvreau « Oeuvres récentes »

du 23 octobre au 13 novembre 1999

### Claude Vermette « Oeuvres récentes »

90 av. Laurier Ouest, Montréal Tél. : (514) 277-0770  
du mardi au vendredi de 11 h 00 à 17 h 00, samedi 12 h 00 à 17 h 00

## CONCOURS s'adressant aux ARTISTES EN ARTS VISUELS



Ce prix s'adresse aux jeunes artistes



Ce prix s'adresse aux artistes en carrière

Le formulaire d'inscription et les conditions générales du concours sont disponibles dans les maisons de la culture, au bureau de l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) et au Service de la culture de la Ville de Montréal.

### RENSEIGNEMENTS :

Ville de Montréal : (514) 872-1160

AGAC : (514) 861-2345

Date limite de présentation des dossiers : le 4 octobre 1999 avant 17 h



Ville de Montréal



AGAC

### ouverture officielle de la sixième édition

le jeudi 2 septembre à 19h00, au **marché bonsecours**

## le mois de la photo à montréal

50 expositions dans les musées, les galeries, les centres d'artistes et les maisons de la culture

Un pays invité : les Pays-Bas

Un volet thématique :  
Le souci du document

18 expositions réunissant des artistes internationaux

Des visites guidées

Un colloque, le samedi 18 septembre à l'Université du Québec à Montréal

Une publication regroupant 22 textes inédits et plus de 100 images

Un forum internet

© Nick Washington, extrait de Safety in Numbers, 1997

Programme disponible au kiosque du Marché Bonsecours, 350, rue Saint-Paul Est  
Information : (514) 390-0382 ou www.cam.org/~vpopul



LE DEVOIR

PhotoComp rb



Rentrée  
Culturelle

LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

# Richard Desjardins chante et scribouille

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Que fait à la rentrée le chanteur de l'Abitibi et poète national de la résistance, de l'amour et de la rage? Il fait, me dit-il de sa voix rauque, la même chose qu'au printemps: chanter. Richard Desjardins poursuit sa tournée de spectacles, *Boum Boum*, là où il l'avait commencée: au Spectrum de Montréal, lieu enfumé et enthousiaste où avec guitare et piano, il fait salle comble. Les 15, 16, 17 et 18 septembre, avec retour à la fin novembre, le Spectrum résonnera donc de nouveau aux accents de sa poésie, de *L'amer à Nataq*, avec les monologues en prime. La tournée se poursuivra à Gatineau et au Grand Théâtre de Québec. Ce spectacle *Boum Boum* est plus que rodé. Desjardins l'a présenté une trentaine de fois en Europe, à une quarantaine de reprises ici. Il continuera à le trimballer outre-Atlantique, deux semaines en France, à Paris comme en province, à la fin d'octobre, avant de le reprendre plus tard.

Les poètes, ça écrit entre les tournées, entre les promenades dans le bois. Richard Desjardins dit qu'il scribouille toujours un peu, en poursuivant sa routine de chanteur.

Cet été, il s'est promené en région pour s'apercevoir que son film *L'Érreur boréale* qui dénonçait les coupes à

blanc et la dévastation de nos forêts avait vraiment touché une corde sensible chez les gens. «*Quelque chose d'important s'est modifié dans la mentalité populaire*, précise-t-il. *Rien ne sera plus comme avant.*» À Gatineau, il compte présenter encore son film cet automne. Ce documentaire n'est pas un feu de paille mais une œuvre de longue portée qui n'en finit plus de faire réagir les Québécois. «*Le sujet ne va pas s'éteindre comme ça...*»

Le gouvernement a annoncé pour septembre une Commission québécoise parlementaire sur l'état de la gestion des forêts, et comptez sur Desjardins pour suivre de près ce qui s'y dira, sans y participer de façon active toutefois. Ce qui n'exclut pas qu'il réponde aux questions des gens et des journalistes désireux d'enregistrer ses réactions. Reste à voir ce qui se dira ou ne se dira pas, à cette commission.

Déménager ses pénates en France, ce n'est pas pour demain. Le poète en a un peu ras le bol de lire force papiers sur son expatriation prochaine. Oui, il va essayer de traduire une dizaine de ses chansons en espagnol, surtout dans l'espoir de se produire en Amérique du Sud. «*Dans un an, j'irai passer un an dans le sud de la France pour chanter, non pas pour m'exiler. C'est court, un an, et on est ben icitte. Il fait beau. Pourquoi voudrais-je m'installer longtemps ailleurs?*»

# Parcours parcellaire

Tout le mois de septembre, un peu plus longtemps dans certains cas, le Mois de la photo à Montréal étendra ses tentacules dans plus de 40 lieux de diffusion, tous statuts confondus, centres d'artistes et galeries privées. Cette année encore, le point de ralliement sera le Marché Bonsecours, où se tiennent trois expositions et d'autres événements spéciaux. Le thème de cette édition? Le souci du document. Dans les galeries de la métropole, toutefois, se maintiennent des activités reliées à d'autres pratiques. Septembre est associé à la photo, mais il y aura octobre, novembre et finalement décembre où, on le jure, les arts visuels ne feront pas relâche.

BERNARD LAMARCHE

## Arts visuels

Après une apparition remarquée à Rome l'automne dernier, puis à Paris à la Maison européenne de la photographie, Roberto Pellegrinuzzi dessinera nos yeux avec ses *Ecorchés*, à la galerie de l'Université du Québec à Montréal (du 1<sup>er</sup> septembre au 9 octobre 1999). La commissaire et directrice de la galerie, Louise Déry, organise l'exposition de cet artiste dont le regard sur les images évoque certaines des méthodes de classification de la taxidermie. L'exposition du Mois de la photo (MDP) présente des travaux inédits de Pellegrinuzzi à Montréal.

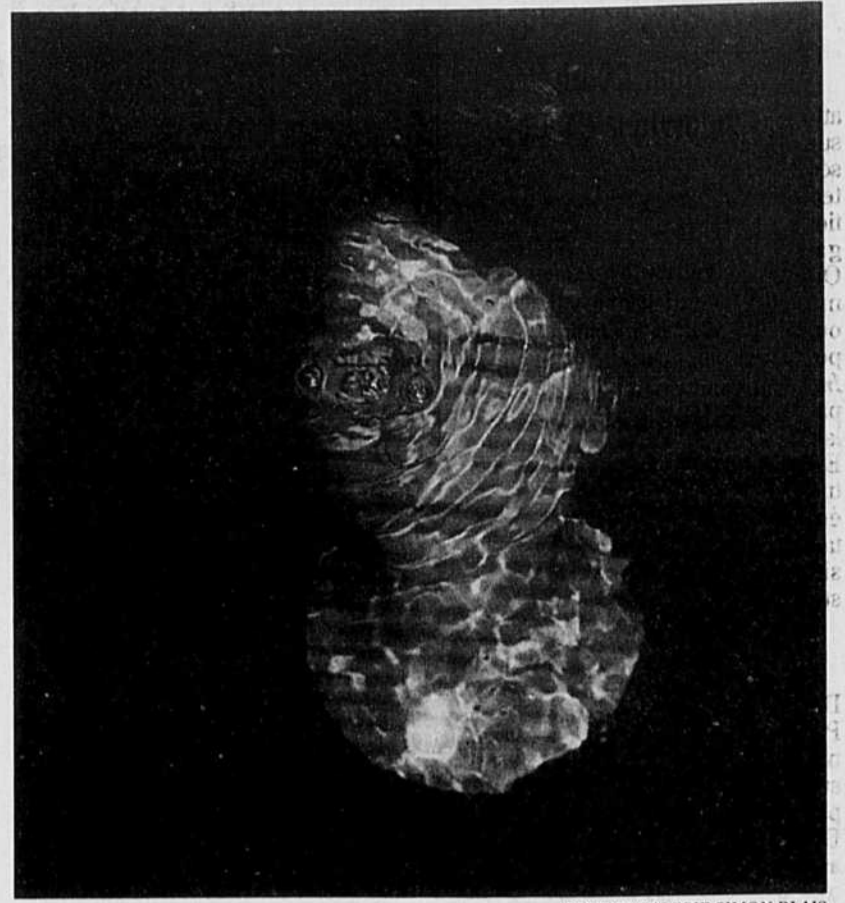
Par ailleurs, côté photographie, la galerie Simon Blais expose de grosses peintures avec les images de Serge Clément, de Bertrand Carrière et de Norman Rajotte, auxquelles s'ajoutent celles d'Eric Daudelin (jusqu'au 2 octobre). Parlant de joueurs étoiles, toute la saison, la galerie René Blouin y va de valeurs sûres: se succéderont les Paterson Ewen (du 21 août au 2 octobre), pour lui une première exposition après sa rétrospective l'été dernier au Musée d'art contemporain de Montréal; Rober Racine (du 9 octobre au 20 novembre), dont la dernière présence chez Blouin était moins convaincante, mais pour qui la saison sera mouvementée. Racine a en effet fourni une musique à la chorégraphe

Marie Chouinard et il sera possible d'assister à l'inauguration d'une première pièce de théâtre, au Musée d'art contemporain de Montréal. Blouin terminera sa saison avec les œuvres de Betty Goodwin (début le 27 novembre).

Par ailleurs, du 20 au 27 septembre, il faudra compter sur la présentation de la 4<sup>e</sup> Manifestation internationale vidéo et art électronique. Le contexte de présentation de l'événement sera particulier cette année, alors que c'est l'ancienne usine Angus, dans le quartier Rosemont-Petite-Patrie, qui recevra les œuvres médiatiques.

Pour le MDP, le Centre international d'art contemporain de Montréal (CIAC), qui fermait l'an dernier son espace d'exposition, présentera les œuvres récentes du photographe Geoffrey James. Le projet ratisse les 14 milles de clôture frontalière qui, de l'océan Pacifique aux montagnes Otay, séparent les États-Unis et le Mexique. L'exposition aura lieu à l'ancien local du CIAC, soit au 314 de la rue Sherbrooke Est, du 4 septembre au 3 octobre.

A Graff, avec son *Document de l'indicible*, Marc Laroche poursuit ses travaux réalisés à partir de confidences anonymes de personnes qui lui ont révélé de lourds secrets par l'intermédiaire d'une boîte vocale. L'exposition se situe dans la lignée de la précédente, au ton dramatique, présentée l'an dernier au centre Expression, à Saint-Hyacinthe. Il s'agira de voir si Laroche peut reconduire la même charge émotive que lors de la précédente exposition. Dans la seconde sal-



SOURCE GALERIE SIMON BLAIS

Sonia, 1998, une photographie de Bertrand Carrière

le, au même moment (du 2 septembre au 9 octobre), Alain Laframboise présente en photographie *Portraits d'intérieurs*. La galerie Trois Points présente un segment d'une rétrospective de l'artiste belge André Jasinski, organisée par la commissaire d'exposition Jennifer Couëlle. L'autre portion se trouve au même moment accrochée aux cimaises du centre d'artistes Clark. C'est au total trois années de photographes du Bruxelles qui présente l'exposition double *L'Empreinte du vide*. Jasinski est reconnu pour ses nocturnes réalisés dans les environnements vides des cités industrielles.

### Dans le regard de l'objectif

Pour ce qui est du photographique mois de septembre, il sera possible de

voir Lynne Cohen chez Christiane Chassay, puis les images de Stan Douglas, de Charles Gagnon, de Moyra Davey et de Catherine Opie à la galerie de l'université Concordia, aussi la nouvelle photographie documentaire britannique à la galerie du Centre Sadye Bronfman (du 16 septembre au 31 octobre). Espérons enfin que les nouveaux administrateurs de la galerie du Centre Strathairn, rue Jeanne-Mance, éviteront le fiasco, survenu il y a deux ans au même endroit, lors de l'exposition de photographies catalanes du précédent Mois de la photo. Les œuvres de Bertien van Manen, l'une des figures importantes du fort contingent hollandais au programme de l'événement, seront présentées à la galerie du MAI. Il s'agit d'une rétrospective expérimentale toute faite de projections, couvrant 20 ans de sa production. Van Manen sera également de *Conditions humaines*, une exposition de groupe à caractère social à la Maison de la culture Frontenac.

Egalement chapeauté par le Mois de la photo, la jeune galerie Espace D. Harrison présente l'exposition de groupe *L'Etat des choses... photographique* (sic). L'exposition regroupant vingt artistes vient souligner les 20 ans de la revue *Spirale «et marquer le passage au troisième millénaire»*. Autre: clou possible du Mois de la photo —

VOIR PAGE B 11: PARCOURS

Cours d'aquarelle avec Ming Ma  
Techniques orientales et occidentales  
Débutant • Intermédiaire • Avancé  
397-0281



LE MUSÉE



La première banlieue

Art contemporain : expositions en cours

MARIE-CLAUDE BOUTHILLIER 3 juillet au 29 août  
Demande à la peinture : une variation

GINETTE BOUCHARD et CHRISTIANE CHABOT  
Espaces de nature 10 juillet au 5 septembre

Le Musée plein air : plus d'une quarantaine de sculptures monumentales réparties dans les parcs riverains.

Le Musée de la Ville de Lachine

110, chemin de LaSalle, Lachine H8S 2X1 Tél. : 634-3471, poste 346  
Du mercredi au dimanche de 11 h 30 à 16 h 30. L'entrée est gratuite.

Avec l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec et le Conseil des Arts du Canada

## FORMATION EN SCULPTURE SUR PIERRE

Profitez de nos équipements et d'un encadrement professionnel  
Cours en groupe ou individuellement d'une durée de 30 heures.

Inscriptions jusqu'au 26 septembre 1999  
Informations : 514-523-0188

## Atelier Sculpt

2177, rue Masson, Montréal (Qc), H2H 1B1

Atelier Sculpt est subventionné par le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Il est membre du Regroupement des Centres d'artistes autogérés du Québec et du Conseil de la sculpture.

## LA PEINTURE À GOGO

Carlos Barcena  
Daniel Langevin  
Josiane Sabelli

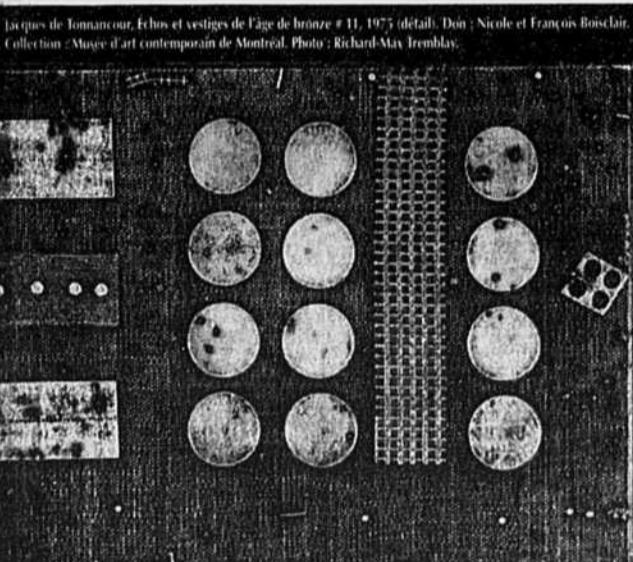
## LA LIGNE + LE BRUIT = LA VIDÉO

9 artistes du Centre de production Daimon

## GALERIE VERTICALE

ART CONTEMPORAIN

Les expositions se poursuivent jusqu'au 12 septembre 1999 • 1871, boulevard Industriel, Laval • Mercredi au dimanche • 12h à 18h • Entrée libre • (450) 975-1188 • Rencontre publique le dimanche 29 août à 14h • La galerie remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec et Ville de Laval pour leur appui financier • La galerie est membre RCAAQ.

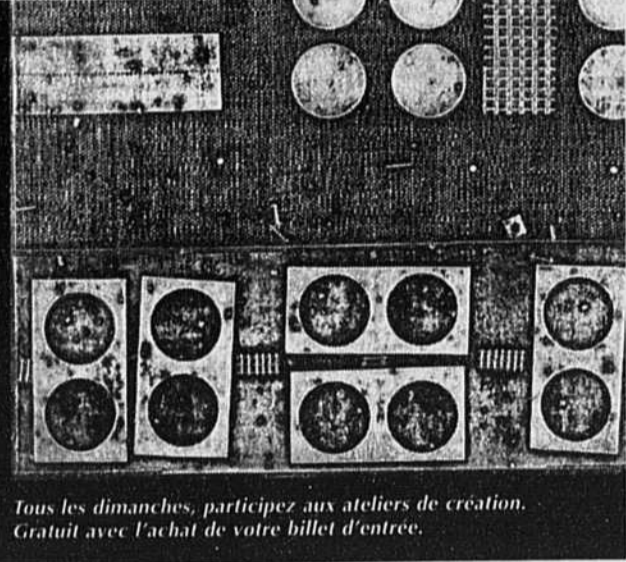


## JACQUES DE TONNANCOUR

Le peintre et le photographe d'insectes : 50 ans de création!

JUSQU'AU 10 OCTOBRE 1999

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL 185, rue Sainte-Catherine Ouest Québec • Metro Place-des-Arts Renseignements : (514) 847-6226



Tous les dimanches, participez aux ateliers de création. Gratuit avec l'achat de votre billet d'entrée.

EXPRESSION



## PIER CHARTRAND

Déférence

du 22 août au 29 septembre

Entrée libre

Heures d'ouverture :  
lundi au vendredi 10 h - 17 h  
samedi et dimanche 13 h - 17 h  
495, rue St-Simon, St-Hyacinthe J2S 5C3  
Information : 450.773.4209  
www.expression.qc.ca

La rentrée

# culturelle

c'est au **MUSÉE DE LA CIVILISATION** à Québec qu'il faut la vivre!

HISTOIRE, ART, SOCIÉTÉ, SCIENCE... EXPOSITIONS, ATELIERS, ACTIVITÉS, ÉVÉNEMENTS...

DES EXPOSITIONS SUR DES THÈMES PASSIONNANTS!  
**Grandir**, Déclics. Art et société. Le Québec des années 60 et 70, **Lunes**, De quel droit? **Nous, les premières nations** et Générations en jeu : le travail et après...

BIENTÔT! **Éclats de rire**. Venez vous dilater la rate avec les blagues que les meilleurs humoristes francophones ont concoctées au cours des cinquante dernières années.

Dès le 8 décembre 1999

UN ESPACE DÉCOUVERTE IMPRESSIONNANT!  
**Destination Lune**  
La Lune comme vous ne l'avez jamais vue! Touchez, écoutez, observez, lisez, sautez, explorez dans cette aire d'expérimentation et de vulgarisation scientifique.

DES ATELIERS ÉDUCATIFS ENRICHISSANTS!  
Dont le grand atelier de costumes  
**Drôle de cirque**  
Devenez maître de piste, dompteur, acrobate, lion ou magicien!

Des activités captivantes!  
**Série Sur les traces du passé**  
Venez entendre des conférences passionnantes relatant la vie et l'œuvre de grands personnages qui ont façonné l'histoire.

**Série Les géo-dimanches**  
Vous aimez les voyages, l'aventure? Venez échanger avec des géographes réputés et des globe-trotters passionnés.  
*Une présentation de la Société de géographie de Québec.*

Événement **Les Hauts Parleurs** : le Festival de la parole et des arts du récit, du 9 au 17 octobre 1999.  
Petits et grands, laissez-vous conter des histoires, des peurs ou même conter fleurette par des gens qui font de la parole le lieu de tous les imaginaires.

pour tous les goûts, pour tous les publics!

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**  
Québec

85, rue Dalhousie  
Québec  
(418) 643-2158  
www.mcq.org

Rentrée Culturelle

PARCOURS

La galerie Éric Devlin donne carte blanche à Robert Poulin, ancien sculpteur devenu promoteur de l'art contemporain

SUITE DE LA PAGE B 10

attendons de voir les images, mais le sujet, le nouveau et très singulier musée Guggenheim de Bilbao, de l'architecte Frank Gehry, excite l'imagination —, Diana Shearwood expose à la galerie Luz (30, rue Notre-Dame Ouest). La galerie Mistral, entièrement consacrée à la photographie, ouvre sa saison en lion avec le projet poétique de Bertrand Carrière, *Les Images-Temps*. Ce dernier partage l'espace avec le Finnois Pentti Sammalahiti, et ses images de Russie. Eliane Excoffier, dont les travaux sur les rituels féminins parviennent souvent à émouvoir, sera à Observatoire 4, traitant de la peur de mourir. Cette exposition d'une très jeune artiste sera à surveiller.

L'après-MDP

À l'écart du MDP, la galerie Éric Devlin donne carte blanche à Robert Poulin, ancien sculpteur devenu promoteur de l'art contemporain. Du 7 septembre au 9 octobre, ce dernier présentera les travaux de Michel Beaucage et de Sylvain Bigras. Par ailleurs, il ne faudra pas manquer la très, très courte présence du jeune artiste Stéphane Gilot à la galerie Lilian Rodriguez, qui se termine le 18 septembre. L'espace particulier de la galerie sera transformé par l'artiste, dont on connaît les efficaces travestissements des espaces. Gilot planifie un rapt avec son exposition intitulée *Enlèvement*. En octobre, chez Graff, Thomas Corriveau continue son travail de déconstruction du portrait en peinture et en photographie.

En novembre, la galerie de l'UQAM présente l'exposition de fin d'études de maîtrise de Dominique Bérubé, sous le titre *Pour une archéologie du vivant* (début le 12 novembre). Côté peinture, du 18 novembre au 9 janvier, la galerie du Centre des arts Saidye Bronfman présente une rétrospective au titre évocateur, *Surveying the Damage*, de 20 ans de carrière du peintre Chris Cran, de Calgary, dont la réputation n'est plus à faire dans l'ouest du pays (dès le 18 novembre). Par ailleurs, à la galerie Lilian Rodriguez, Antonietta Grassi clôturera la saison avec ses peintures abstraites aux accents très personnels. Il y est question du corps, de ses intérieurs, de regards microscopiques, dès le 30 novembre.

L'Université de Montréal, dont le centre d'exposition n'est pas consacré exclusivement aux arts visuels, présentera d'abord *Le Sens du costume*, une exposition sur le vêtement de théâtre, en collaboration avec l'École nationale de théâtre (jusqu'au 14 octobre). Enfin, à travers la production de trois architectes boursiers du Conseil des arts et des lettres du Québec seront abordés les modes de représentation comme outils conceptuels dans le travail des architectes (du 28 octobre au 25 novembre).

À partir du 11 décembre, Eric Devlin présente les travaux récents de Suzanne Levasseur, qui se spécialise dans les tondos, ces tableaux de forme ronde qui lancent un défi particulier à l'art de la composition. À la fin de la saison, à partir du 13 novembre, l'attention se tournera vers la galerie Trois Points, qui présente des œuvres nouvelles du photographe canadien Evergon, dont les visions fantasmagoriques ne laissent en général pas indifférents.

**Mon tiercé**  
Le favori: Bertrand Carrière  
La promesse: Stéphane Gilot  
L'inconnu: Eliane Excoffier

AVIS DE RECHERCHE

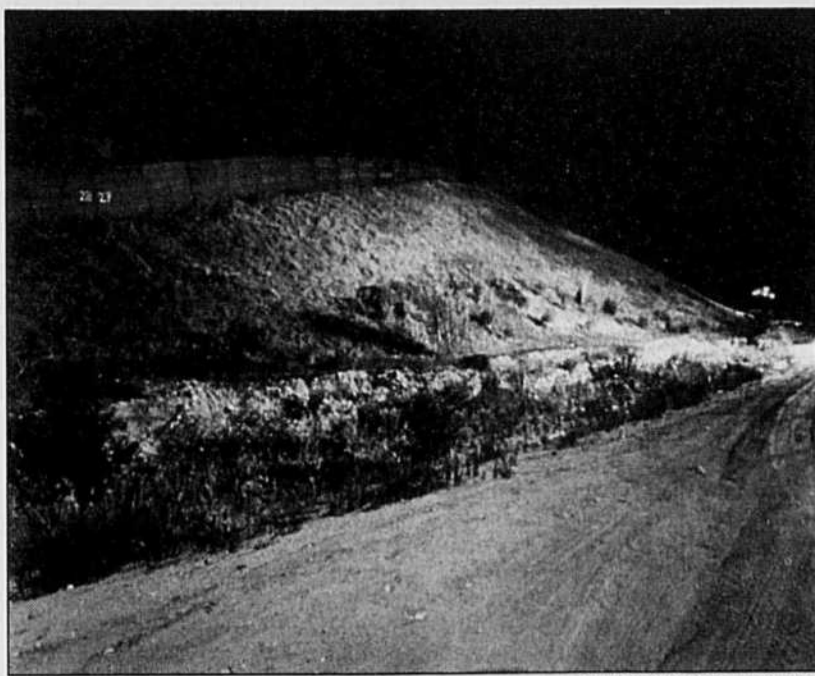
Pour importante étude sur  
**SUZOR COTÉ**  
(1869-1937)

cherche à localiser  
documentation et œuvres

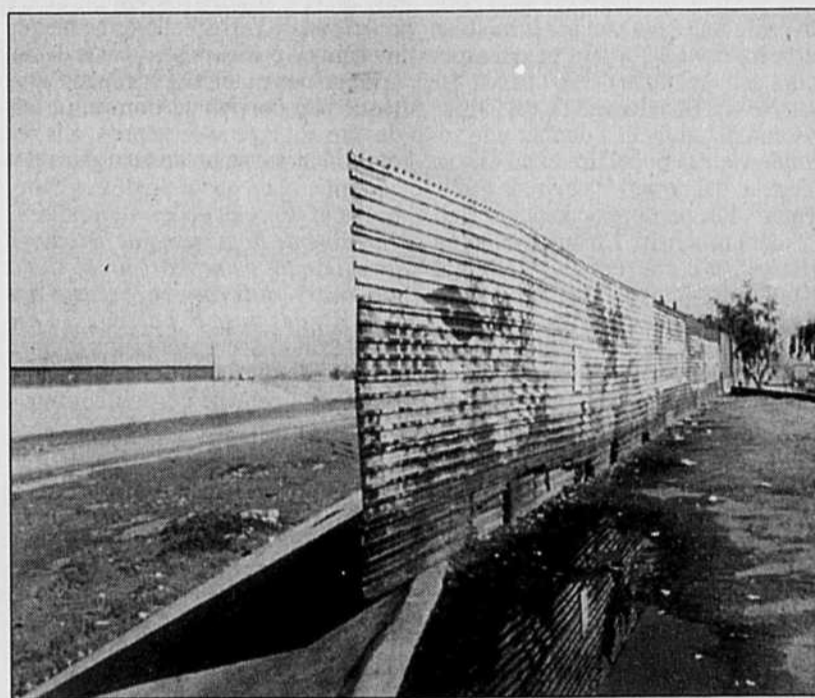
Merci de contacter

Laurier Lacroix, UQAM  
(514) 987-3000 poste 3725

Discrétion assurée

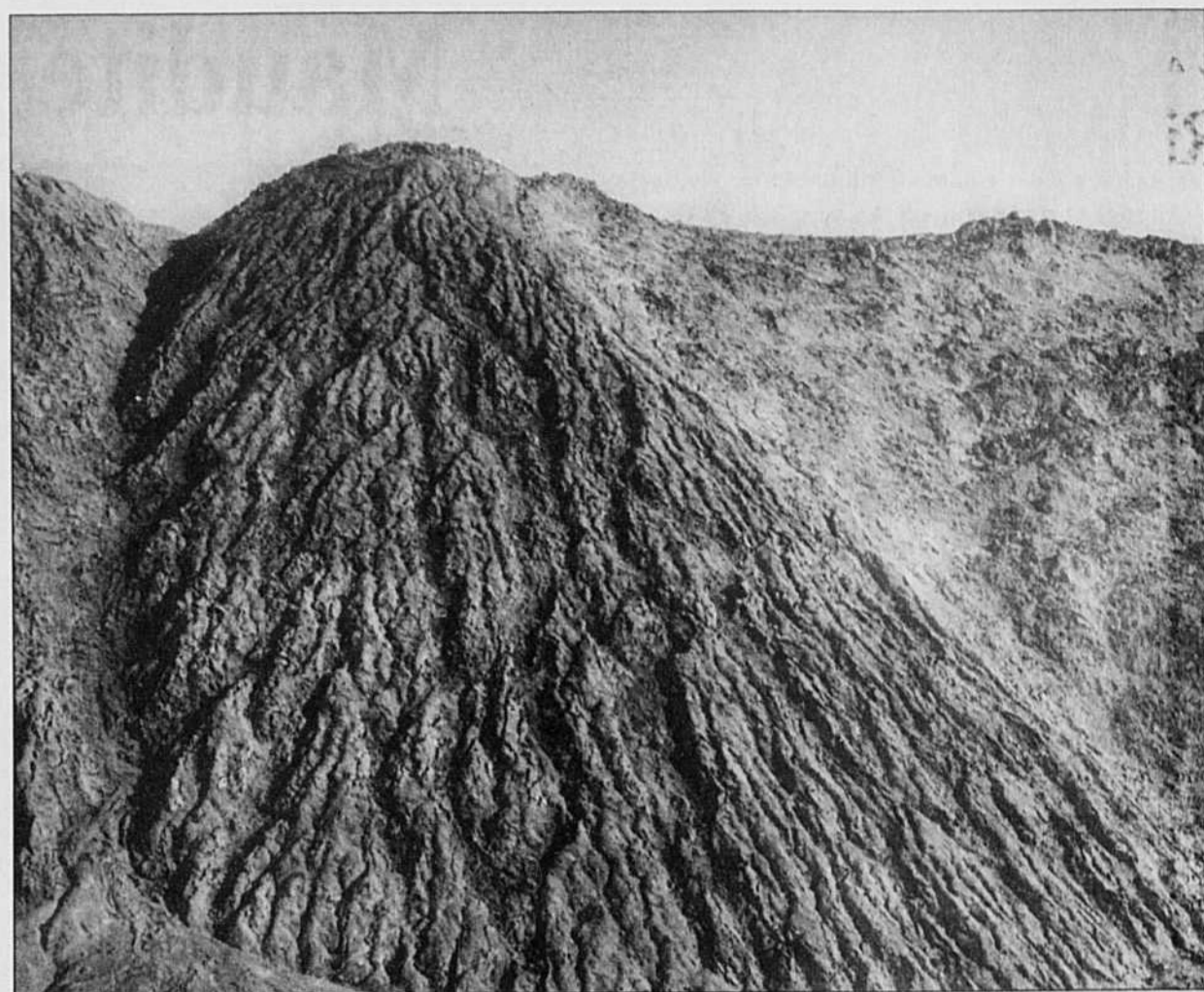


SOURCE MOIS DE LA PHOTO



SOURCE MOIS DE LA PHOTO

Deux photos de la série *Running Fence*, de Geoffrey James. Celle du haut propose une vue de nuit, prise du côté américain de la frontière, celle du bas une vue de jour, mais prise du côté mexicain.



SOURCE MOIS DE LA PHOTO

Extrait de la série *Tchéquie*, 1996, d'André Jasinski

GALERIE D'ART D'OUTREMONT

41, avenue Saint-Just (514) 495-7419

PROGRAMMATION 1999-2000

1999

- Michael Flomen (mois de la photo) • Léon Bellefleur
- Laurent Bouchard • L'Atelier Circulaire

2000

- Yves Trudeau • Marie Cinq-Mars • Tanya Morand
- Michel Beaucage • Mario Merola

Plein sud

Centre d'exposition et d'animation en art actuel à Longueuil

Andrea BUSTO

[PHOTOGRAPHIE ET INSTALLATION]

Du 7 septembre au 10 octobre 1999

Vernissage, le 7 septembre 1999 à 19h

Commissaire: Sylvie Parent

Dans le cadre du mois de la photo à Montréal

Inside-upside, 1995

Courtoisie Galleria Blanpain - Stepczynski, Genève

Motus!

Encan silencieux

[50 artistes]

Du 30 octobre au 10 novembre 1999

Soirée encan, le mercredi 10 novembre 1999 à 18h30

Foyer du Théâtre de la Ville de Longueuil

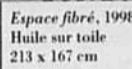
Arthur MUNK

Table et Accessoires

[PEINTURE ET INSTALLATION]

Du 19 octobre au 14 novembre 1999

Vernissage, le 19 octobre 1999 à 19h



Espace fibré, 1998  
Huile sur toile  
215 x 167 cm

Emmanuelle LÉONARD

La Boîte en chantier

[PHOTOGRAPHIE]

Du 23 novembre au 19 décembre 1999

Vernissage, le 23 novembre 1999 à 19h

Un ça, un ours, et le tonneau des Danaïdes, 1998

Cibachrome, 136 x 170 cm

100, RUE DE GENTILLY EST, LOCAL D-0626, LONGUEUIL (QUÉBEC) J4H 4R9

TÉLÉPHONE: (450) 679-2966 / 679-4480 • TÉLÉCOPIEUR: (450) 679-4480

COURRIEL: plein.sud@videotron.co

PLEIN SUD EST SITUÉ À L'INTÉRIEUR DU COLLÈGE ÉDOUARD-MONTFERRI.

AUTOBUS DU MÉTRO LONGUEUIL AU CENTRE D'EXPOSITION: 8-28-29-88

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN

JOURNÉE PORTES OUVERTES  
DIMANCHE 29 AOÛT 1999  
DE 13 H À 16 H

- Théâtre • Théâtre Yiddish • École des beaux-arts
- Galerie • Institut des jeunes • Série L'œil et l'esprit

DÉCOUVREZ LA SAISON 1999 / 2000!

- Ateliers gratuits et démonstrations de l'École des beaux-arts
- Assistez à une répétition musicale du grand succès du Théâtre Yiddish *On Second Avenue*
- Rencontrez les artistes dont les œuvres sont exposées dans le cadre de l'exposition *Compulsion*
- DES ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS!  
Viens t'amuser à la chasse aux trésors artistiques de l'Institut des jeunes. Fais l'expérience de la peinture, de la danse, du théâtre et bien d'autres choses!

Cet événement vous offre également la possibilité de vous renseigner au sujet de la programmation de la saison théâtrale 1999-2000, du programme international d'art, de la série l'œil et l'esprit et du programme des Amis du Centre.

CRÈME GLACÉE GRATUITE!



Centre des arts Saidye Bronfman  
5170, chemin de la Côte Sainte-Catherine  
Montréal (Québec) H3W 1M7  
(514) 739-2301 www.thesaidye.org

autobus 129 & 17



Saint-Jérôme - Laurentides  
**MYTHOLOGIE DES LIEUX**

SYMPOSIUM INTERNATIONAL  
Art contemporain et multidisciplinarité  
du 11 au 26 septembre 1999  
Place de la Gare

Réalisation  
FONDATION  
DEROUIN

Centre d'exposition  
du Vieux-Palais  
et la Ville de Saint-Jérôme

Jacques De Tomnacour	Tatiana Montoya	Roberto Parodi	Carlos Uribe	Milton Becerra	Maria Anna Parolin	Libby Hague
Paul Grégoire	Collectif TCHOU	Guy Nadeau	Pâté chinois	Nicole Brossard	Guy Huneault et Louis Letteq	Montserrat Gali
Francine Grimaldi	Arturo Zurita	Jean Morisset	Jean Désy	Jocelyn Bérubé	Troupe Bastak	Instant Danse

Du 11 au 26 septembre

Réalisation de sculptures éphémères en papier et en bois

Des artistes du Mexique, de la Colombie, du Venezuela, de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec

Poésie, musique, spectacles et conférences

À la Place de la Gare et au Centre d'exposition du Vieux-Palais à Saint-Jérôme

Informations: (450) 432-7171  
Internet: www.laurentides.net/cecp

Rentrée  
Culturelle

# Maudite mémoire

Les musées d'art comme les musées de civilisation et de société n'échappent pas à la nécessaire célébration du «passage à l'an 2000». Reste que dans les belles salles climatisées, la belle saison chaude perdure bien au-delà de septembre.

STÉPHANE  
BAILLARGEON  
LE DEVOIR

## Musées

La belle saison des musées ne dure pas que le temps des roses. Les grandes expositions estivales lancées en juin, chacune capable de faire le plein de plusieurs dizaines, voire de quelques centaines de milliers de visiteurs, se poursuivent habituellement jusqu'en octobre. La rentrée de septembre, si importante dans presque tous les autres secteurs culturels, de la télé à l'édition, a donc beaucoup moins d'importance pour les machines à exposer.

Toute négation est en même temps une affirmation, comme dirait l'autre logicien. Il découle d'abord de ce qui précède ce qui suit: d'excellentes expositions lancées au cours des derniers mois sont encore à l'honneur, pour quelques semaines, dans les musées d'art du Québec. Par exemple, *Délicies, sur l'art et la société du Québec des années 60 et 70*, au Musée d'art contemporain de Montréal. Ou ce travail original sur *Le Renouveau de l'art religieux au Québec, 1930-1965*, au Musée du Québec. Ou encore l'exceptionnelle *Carlo Scarpa*, en place au Centre canadien d'architecture jusqu'à la fin octobre. Après ce beau coup, le délicieux musée montréalais ouvrira ses salles à des œuvres choisies de sa très riche collection.

Et puis, il y a encore ce *Napoléon... à l'île Sainte-Hélène*, au Musée Stewart,

qui est vraiment la surprise de l'été qui s'achève. Le petit musée avait emmagasiné plus de 68 000 visiteurs au début de la semaine, déjà plus que le total de tout l'an dernier (50 000 personnes), déjà deux fois plus que pendant les années un peu creuses de 1994 et 1995. L'hommage-analyse consacré à l'empereur se poursuit jusqu'au 11 octobre. Après quoi, l'établissement redéploiera sa collection permanente pour quelques mois.

Mais tous les paris n'ont pas été tenus. Ainsi, *Cosmos - Du romantisme à l'avant-garde*, présentée au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), une expo pourtant alléchante, bourrée de chefs-d'œuvre et de matière à réflexion, n'a jamais vraiment réussi à décoller. Elle talonne à peine la surprenante championne napoléonienne. Goliath battu au tourniquet par David (M. Stewart)... Le noble établissement de la rue Sherbrooke a encore moins de deux mois pour corriger le tir et empêcher de reproduire l'échec aux guichets de *Beauté mobile* et de *Paradis perdus*, le combiné de *blockbusters* du milieu de la décennie qui avait creusé de plus de deux millions le déficit de l'établissement.

### Le crépuscule de l'an 1999

Au moins, avec ce travail, le MBAM a pris les devants des célébrations du «passage à l'an 2000» qui constituera évidemment le thème organisateur des prochains mois, puisque le crépuscule de l'an 1999 conduira inévitablement vers ça, pour le meilleur et pour le (pas) pire. Le Musée des beaux-arts traversera finalement l'inévitable date charnière avec *Triumphes du baroque: l'architecture en Europe, 1600-1750*,



FRANCISCO KOCHEN  
*Tehuana (Portrait de Rosa Rolando), 1926, de Roberto Montenegro, fera partie de l'exposition L'Art moderne mexicain, 1900-1950 au Musée des beaux-arts de Montréal.*

inaugurée le 9 décembre. L'expo rassemblera entre autres une trentaine de maquettes de grandes dimensions, mais aussi une vingtaine de tableaux et 75 dessins et gravures. Un peu avant, le musée aura dévoilé *L'Art moderne mexicain, 1900-1950*, la première exposition sur ce thème présentée au Canada depuis 1943. Dans quelques semaines, le 15 septembre exactement, le Musée des arts décoratifs, maintenant intégré au MBAM, inaugurera *Structure et surface*, consacrée aux tissus japonais contemporains.

Le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) proposera sa propre célébration millénariste et choc à compter de la fin novembre avec *Œuvre impertinente*, réunissant 21 artistes québécois, canadiens et internationaux. «*Prenant le contre-pied de la gravité à laquelle on aurait pu s'attendre dans les circonstances, cette exposition veut célébrer avec une pointe d'impertinence le passage attendu à un nouveau millénaire*», résume le document de présentation de ce travail qui a long-

temps été développé sous le titre un peu ridicule de *Culbute dans le millénaire*, maintenant heureusement abandonné. Une autre expo d'automne du MACM, *Autour de la mémoire et de l'archive* (5 novembre), regroupant une vingtaine d'œuvres de la collection permanente de l'établissement, va également être placée sous le signe de «cette fin de siècle».

Le musée va aussi organiser un colloque sur ce thème mémoriel et archivistique dans le cadre de sa riche et savante série sur les *Définitions de la culture visuelle*. Ce n'est pas tout. Le MACM va proposer quatre autres expositions de moindre ambition d'ici Noël, dont une installation du cinéaste François Girard (*Le Violon rouge*), réalisée dans le cadre d'une résidence de création.

Le Musée de la civilisation, à Québec (MCQ), a eu moins de chance avec Robert Lepage, un autre créateur phare du Québec. L'expo *Métissages*, qu'il prépare depuis plus d'un an, veut capter notre propre esprit fin-de-siècle. Mais elle ne sera finalement pas inaugurée comme prévu le 27 octobre. Un dirigeant de l'établissement expliquait cette semaine que le report a été décidé par le musée et non par le metteur en scène-cinéaste hyperactif, qui a toujours une multitude de fers au feu. Le pénible chamboulement de calendrier viserait notamment à donner une seconde vie à la populaire expo *Circus Magicus*, qui devait s'éteindre le 6 septembre. Elle perdurera plutôt jusqu'au 12 mars prochain. L'inauguration de *Métissages* a été reportée au 3 mai 2000. Entre-temps, l'institution aura lancé plusieurs autres travaux, dont *Éclats de rires*, sur l'évolution de l'humour francophone de la deuxième moitié du siècle. Dans plus d'un an, cette expo sera installée de manière permanente au Musée Juste pour rire de Montréal.

Rops en stock

Le Musée canadien des civilisations, à Hull, est aussi boulimique que le MCQ. Cet automne, on y proposera par exemple *Jaillir de l'ombre* autour de photos de sujets autochtones réalisées par des anthropologues du musée entre 1912 et 1949; *Sous le signe de la Croix*, sur «l'expression créative du christianisme au Canada»; et puis *Canvas On War*, proposant des chefs-d'œuvres du Musée canadien de la guerre.

Juste en face, au Musée des beaux-arts du Canada, après *Daumier, Duane Michals* et *Les Iris de Van Gogh*, qui se terminent toutes en septembre, on ouvrira les salles à *Lumière du Nord* (mi-octobre), qui retrace les débuts de la peinture de plein air au Danemark et en Allemagne au XIX<sup>e</sup> siècle; à *Reflets d'artistes*, consacrée aux autoportraits à travers 150 estampes, dessins et photographies de la collection permanente; et à *Keith Piper*, proposant trois nouvelles installations interactives de cet important artiste britannique.

Le Musée du Québec concentre plutôt le tir sur les œuvres du Belge Félicien Rops (1833-1898). L'expo intitulée *Rops*, tout simplement, inaugurée fin septembre, rassemblera 200 créations de l'artiste d'origine belge, mettant en évidence ses talents de fin critique des mœurs et d'ironiste satirique. Ce corpus où dominent les dessins est bourré de femmes à la séduction inquiétante, de bourgeois décadents, mais aussi de désirs morbides et de références sataniques. «*L'œuvre de Rops nous fait découvrir les obsessions d'une autre fin de siècle qui, sous certains aspects, présente des similitudes avec le passage à l'an 2000*», dit le document promotionnel du Musée du Québec, qui revient donc encore avec cette incontournable moment clé.

Ce show-chaud sera inauguré à la fin septembre. Un mois plus tard, le Musée des plaines d'Abraham lancera son autre attrait de l'automne, consa-

cré cette fois à une œuvre on ne peut plus contemporaine, tout à fait de notre propre fin de siècle, puisqu'elle retracera la production du Québécois Yves Gaucher. *Récurrences* rassemblera 70 dessins, gravures et peintures réalisés entre 1957 et 1999.

Et quoi encore? A compter du début septembre, le Musée de Lachine expose des œuvres de pierre de la sculpteure Pascale Archambault (*Soliloque*) et une installation de Diane Brouillette (*Événements brefs, tasses et tables*). A la fin du même mois, le Musée régional de Rimouski lancera *Corps et Sonorité*, réunissant des œuvres de Janet Cardiff, Karlee Fung et Laurel Woodstock, puis *Jocelyne ne Allouche - Paysages généraux*.

En même temps, le Musée Pointe-à-Callière inaugurera *Trésors d'Italie du Sud - Terre de lumière*, qui propose de faire découvrir les trésors mis au jour au cours de la dernière décennie par les fouilles menées en Basilicate. L'expo rassemblera pas moins de 350 pièces uniques qui feront alors leur première sortie en Amérique du Nord.

De son côté, le Musée d'art de Joliette proposera une exposition sur le thème de la documentation photographique et l'univers muséal. L'artiste et commissaire Vid Ingeveles a réuni de multiples documents provenant des archives photographiques des plus grands musées d'Europe et d'Amérique pour «mettre en lumière la manière paradoxale dont les musées conservent notre mémoire collective, instruisent notre histoire et cherchent, tout à la fois, à masquer les traces de cette construction et de leur propre histoire». Ce travail muséal sur le travail muséal baptisé *La Caméra dans l'ombre* sera inauguré dans quelques semaines, le 12 septembre exactement. Le Musée d'art de Joliette proposera aussi cet automne une expo sur «cent cinquante ans de nature morte au Musée des beaux-arts du Canada» (*La Nature transformée*) et une autre autour de *Portraits d'artistes*.

Quant au Musée McCord, il poursuit la présentation de son expo sur le perlage dans la vie des Iroquois jusqu'en janvier 2000. Le Musée Stewart attendra encore plus tard avant de célébrer le «passage du millénaire», avec le travail maison original, *Visions globales: globes et instruments scientifiques anciens*, inauguré l'hiver prochain, quelques mois après la date fatidique, longtemps après avoir fait le plein de visiteurs avec *Napoléon... à l'île Sainte-Hélène*.

**Mon tîercé:**  
Le favori: *Triumphes du baroque*, au MBAM  
La promesse: *La Caméra dans l'ombre*, au Musée d'art de Joliette  
L'inconnu: *Œuvre impertinente*, au MACM

**JACKIE PALEY GREBER**  
Sculpture de lumière « Plexiglas illuminé »  
INVITATION  
**VERNISSAGE Mercredi 1<sup>er</sup> septembre, 18h à 20h**  
L'exposition se poursuivra jusqu'au 25 septembre 1999  
**GALERIE RAPHAEL ESSEBAG**  
460, Sainte-Catherine O espace 611 Montréal H3B 1A7 Tél. (514) 875-9233  
MERCREDI AU VENDREDI 12-18. SAMEDI 12-17

**GRAHAM CANTIENI**  
**TEMPS LOINTAIN**  
Du 20 août au 26 septembre 1999  
**CENTRE D'EXPOSITION D'AMOS**

**GALERIE D'AVIGNON**  
ART CONTEMPORAIN  
102 ouest, avenue Laurier, Montréal (Qc) H2T 2N7 • (514) 278-4777  
Du 7 au 28 septembre  
**MOIS DE LA PHOTO**  
Jo-Anne Solowey Shapiro  
«Intimate Views»  
Liliane Aberman - «Emergence»  
**SCULPTURES**  
Susan Stromberg  
«Images Within»  
Sam-dim 11h-17h - lundi fermé - mar-mer 11h-18h - jeu-ven 11h-19h

**La Tranchefile**  
ÉCONOMUSÉE DE LA RELIURE  
5251, boul. Saint-Laurent  
Montréal H2T 1S4  
Téléphone : (514) 270-9313  
Télécopieur : (514) 278-0942  
Cours et perfectionnement en reliure d'art  
• Reliure artisanale • Cartonnage • Restauration  
• Reliure d'art • Dorure  
Session de 10 cours commençant la première semaine d'octobre

**CHARLES DAUDELIN**  
du sacré au profane  
BRONZES  
CRÉATIONS INÉDITES.  
Œuvres récentes et anciennes  
20 septembre au 31 décembre 1999  
**MUSÉE du BRONZE d'INVERNESS**  
Entreprise ECONOMUSEE®  
1760, chemin Dublin  
Inverness G0S 1K0  
(418) 453-2101

**GALERIE MAZARINE**  
EXPOSITIONS - AUTOMNE 1999  
**Dominique Boisjoli**  
**Piet Leutsch**  
PAYSAGES  
VERNISSAGE  
**Le jeudi 16 septembre**  
De midi à 21 h 00  
L'exposition se poursuit jusqu'au 9 octobre

~ Quintessence ~  
**Dorit Dornier**  
SCULPTURES ET PEINTURES  
VERNISSAGE  
**Le jeudi 28 octobre**  
De 18 h 00 à 21 h 00  
L'exposition se poursuit jusqu'au 20 novembre  
1448, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3G 1K4 Tél.: (514) 982-6566

*Les beaux détours*  
CIRCUITS CULTURELS  
**ARCHITECTURE ET PAYSAGE**  
Un voyage dans les couleurs de l'automne du 13 au 15 octobre pour  
**L'OUTAOUAIS REVISITÉ.**  
Expositions, concert, tour commenté des villes de Hull et d'Ottawa, conférences de madame Francine Sarrasin docteure en histoire de l'art.  
(514) 276-0207  
Date limite d'inscription: 31 août 1999  
En collaboration avec Nadeau et Rouleau l'autre voyage inc. Détenant d'un permis du Québec.

**Sans titre**  
Photographies de :  
Serge Clément, Éric Daudelin,  
Bertrand Carrière et Normand Rajotte  
Du 1<sup>er</sup> septembre au 2 octobre  
**Carol BERNIER**  
Jusqu'au vertige  
Œuvres récentes  
Du 13 octobre au 20 novembre  
**François VINCENT**  
Travaux récents  
Du 24 novembre 1999 au 30 janvier 2000  
**GALERIE SIMON BLAIS**  
4521, rue Clark Montréal H2T 2T5 514-849-1165 Ouvert du mardi au samedi de 10 h 00 à 17 h 30

BAIE-SAINT-PAUL 1999  
**l'avenier**  
EN QUESTIONS  
**LE SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA**  
Jusqu'au 29 août  
En présence des artistes  
Du 30 août au 5 septembre  
Les œuvres de cette 17<sup>e</sup> édition avec animation pour les étudiants et les jeunes  
SITE : 11, RUE FORGET  
OUVERT TOUTS LES JOURS DE 12 H À 18 H  
Entrée gratuite  
Encore 2 semaines pour Revoir  
**riopelle**  
à Baie-Saint-Paul  
• «MAGIE DU RÉEL»  
Hommage à Pierre Perrault  
UNE PRÉSENTATION DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM  
• REVOIR LA 16<sup>e</sup> ÉDITION DU SYMPOSIUM '98  
AU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL,  
23, rue Ambroise-Fafard  
LE CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC • LE MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN  
• LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA • LE MINISTÈRE DU TOURISME DU QUÉBEC  
• JEUNESSE CANADA AU TRAVAIL • LOTO-QUÉBEC • CASINO DE CHARLEVOIX • TELE-QUÉBEC  
• ROCHE • LE DEVOIR • LE SOLEIL • POWER CORPORATION • CIMT  
POUR INFORMATIONS: (418) 435-3681

Première fois dans la région de Montréal  
DU 16 SEPTEMBRE AU 21 NOVEMBRE 1999  
**AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMÈDES**  
LA MÉDECINE POPULAIRE AU QUÉBEC  
UNE EXPOSITION DU MUSÉE CANADIEN DE LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE, AFFILIÉ AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA  
L'ÉQUIPE MÉDICALE DE **TED GRANT**  
MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT  
615, avenue Sainte-Croix, Saint-Laurent (Québec), station de métro Du Collège  
Renseignements : (514) 747-7367 - Ouvert du mercredi au dimanche de 12 h à 17 h

Rentrée Culturelle

# Tous rebelles unis

**C**onfessons-le d'entrée de jeu: reliquat d'une jeunesse agitée, je nourris une sympathie louche autant qu'inavouable pour les rebelles qui crient «Mort aux vaches» et font des bras d'honneur aux établissements assoupis. D'où en corollaire cette sourde méfiance, non moins suspecte je vous l'accorde aussi, envers ceux qui, surtout à l'adolescence, âge de droites les séditions, marchent au pas derrière la loi et l'ordre, brebis dociles courbant l'échine devant leur pasteur en bétant de soumission. Le spectacle de jouvenceaux vieillissants avant l'heure subissant le joug du moule sans trépanner d'horreur suscite chez moi une envie — réprimée, séquelle cette fois d'une bonne éducation venue combattre ces bas instincts — de les mordre pour qu'ils crient un peu. Trop sages pour être honnêtes, ces braves petits! L'insoumission est le creuset de la personnalité, du moins je me plais à le croire. Il y a quelque chose de sain à s'être donné un jour le droit d'être farouchement contre, juste par esprit de contradiction ou parce que ça rend fou de se faire imposer des dikats absurdes quand la séve bouillonne en vous et que la tête du tyran appelle la fronde et la pierre qui le terrassera.

Après tout, résister, c'est vivre, me dis-je *in petto*, c'est crier non d'abord pour mieux se faire une idée tout seul par la suite. D'ailleurs, s'il reste souvent un peu de graine de rebelle chez ceux qui ont jadis carburé à la révolte, les soumis de naissance semblent condamnés à perpète à l'éteignoir des demi-teintes. Quant aux plus héroïques résistants, ils ne remettent jamais leur colère et mourront verts quoique chenus en injurant la tyrannie et la bêtise jusqu'à leur dernier souffle. Heureusement, des Michel Chartrand tout en jurons et en coups de gueule, le monde en enfance parfois, sinon la vie serait bien triste. «Et batêche de batêche», comme disait Miron.

Alors mon petit cœur de séditeuse jamais complètement domestiquée malgré les efforts collectifs a vibré de bonheur



Odile Tremblay

en mettant la main sur un volume, que dis-je une brique à la gloire immortelle des empêcheurs de penser en rond. Ça s'intitule *Le Siècle rebelle*, c'est sous-titré *Dictionnaire de la contestation au XX<sup>e</sup> siècle*, et l'incursion dans le merveilleux monde du grand «non» sonore est dirigée par Larousse avec armada de collaborateurs à sa rédaction. Plus de 650 pages, et une classification par ordre alphabétique, tantôt sous le thème, tantôt sous la tête de pipe, photos à l'appui, composent cette invitation au voyage interplanétaire sur damier rouge et noir.

Rebelle: le mot vient du latin *rebellis* et signifie qui recommence la guerre, qui refuse d'obtempérer. Ça grouille ferme dans ce livre où tant de révoltés s'agglutinent pour le meilleur et pour le pire. Les Black Panthers y côtoient les enfants fleurs, les Sartre fréquentent les Gandhi, les Malcolm X y saluent les Martin Luther King. Le nom de De Gaulle voisine celui de Jean Genet et Bakounine s'insère à côté de la Bande à Bonnot. Ouf! L'éventail du refus s'étend à l'infini, car on l'aura compris: ces rebelles ne sont frères que sous le parapluie du thème. Leurs philosophies s'affrontent les unes les autres, se disent mutuellement «Merde!», anarchistes contre anarchistes et générations dressées face à face, toutes griffes dehors.

Un siècle, c'est bien connu, commence toujours avant

son heure. Les trompettes des précurseurs, qu'ils s'appellent Rimbaud, Lautréamont, Sade, Marx ou Freud, ont ouvert des voies en laissant les rejetons du futur se casser plus ou moins la gueule à suivre leurs traces. En 1898, Zola lançait: «J'accuse...!» dans le journal *L'Aurore* pour voler au secours d'un Dreyfus injustement condamné. Le ton était donné et le siècle pouvait entamer son périple dans le bruit et la fureur. Il allait être agité, immonde, sanglant mais également rebelle, un peu assoupi en fin de parcours, je sais, je sais... Bon! Que voulez-vous? Un siècle a sans doute le droit, à l'instar des Hommes, de prendre quelques rides au bout de sa course... Cela dit, le nôtre n'a pas inventé, même au cours de ses heures les plus folles, la sédition. Il s'est juste jeté dans la révolte avec une frénésie jamais égalee et un lot d'injustices bien gratinées à conspuer haut et fort.

L'ennemi commun de toute cette faune jaillissant à plein dictionnaire: l'ordre établi, qu'il soit social ou culturel, combattu en armes ou avec une fleur, à travers un poème ou un hurlement, seul ou avec d'autres, toujours en rupture contre un dogme, une révolution déjà défraîchie à renverser de son socle telle la statue d'un roi maudit.

Parcourir le panorama des révoltes du siècle rend tout de même un peu mélancolique, hélas!, tant celles-ci furent récupérées, digérées, resservies chambrées avant de sombrer dans le déclin. On est peu de chose, même avec le bras levé. Regarder se baigner nus les hippies du Flower Power, lire les graffitis de Mai 68 bien après que la récréation a pris fin comme l'annonçait de Gaulle, c'est méditer sur le caractère éphémère des révoltes et leur inévitable pourrissement. «Il est interdit d'interdire», gravait jadis sur les murs de la Sorbonne une main anonyme, mais le printemps 1968 fut bref et l'interdiction se préparait à fleurir de plus belle. On connaît la suite, alors on soupire un peu. Même un Guevara qui clamait: «En dehors de la Révolution, il n'y a pas de vie» n'est plus aujourd'hui que symbole abs-

trait, le béréte vissé sur sa belle tête pour une postérité qui marche sur ses morts, d'une révolution avortée à l'autre. Même les grandes gueules finissent par s'enrouer.

N'empêche que ces rebelles d'hier, tous morts ou embourgeoisés qu'ils soient aujourd'hui, ont fait l'Histoire autant que les tyrannies ou les conventions qu'ils pourfendaient. Et peut-être la sédition n'est-elle condamnée à mourir que pour mieux revêtir sans arrêt d'autres formes.

Aux yeux de Sartre, la révolte était l'ultime tentative d'arracher sa vie au hasard, pour Malraux un idéal humanitaire, pour Prévert une façon de rester en vie, pour les Résistants fusillés sous l'Occupation et pour un Mandela emprisonné le seul cri possible. «Je ne peux pas considérer comme libre un être n'ayant pas le désir de trancher en lui les liens du langage», estimait le Jack Kerouac de *Sur la route*.

Quelques insurgés rimbaldiens ont prétendu réinventer la vie ou l'art. D'autres voix fustigèrent les injustices sociales. Certains disaient non parce que ça libère, un point c'est tout.

Et le Québec là-dedans?, me demanderez-vous. Pas très présent dans le bal noir, il faut bien l'admettre. Le dictionnaire a levé le nez sur les bombes du FLQ mais réserve tout de même une case à l'incendiaire manifeste *Refus global*. Au poste aussi, notre compatriote Claude Vivier, compositeur d'avant-garde pour qui la mort et la création couchaient dans le même lit; lui qui fut rattrapé par la première sous le couette d'un voyou à Paris. Où sont les Gauvreau, les Miron, les Vallières, les Chartrand, tant d'autres? Recalés du *Larousse*, ces braves séditeux de la fleur de lys. Injuste destin! Reste à composer notre propre lexique rebelle pour rendre à César ce qui est à César et à nos emmerdeurs publics nationaux le plein d'honneurs pour avoir mis un peu couleurs et de grimaces dans les trop sages portraits de famille, criant: «Mort aux vaches», en un beau chœur de crapauds.

otremblay@ledevoir.com

du 23 août au 11 septembre  
**Ian Paterson : photographies récentes**  
du 16 septembre au 2 octobre  
**Henry Moore : œuvres sur papier, 1970-83**  
du 11 au 29 octobre  
**HPO**  
**GALERIE DOMINION**  
1438, rue Sherbrooke Ouest, Montréal 845-7471 • Fermé le samedi 28 août

2 septembre - 9 octobre 1999:  
le mois de la **photo à montréal**  
MARC LAROCHELLE « Corps et âme »  
ALAIN LAFRAMBOISE « Portraits d'intérieur »  
15 - 20 septembre 1999 : FIAC - Pavillon du Parc -  
Porte de Versailles - Paris - Stand J05  
**Graff**  
963, Rachel Est, Montréal, Qc  
H2J 2J4 Tél. : (514) 526-2616 • e-mail : graff@cam.org

**Galerie d'Arts Contemporains**  
EXPOSITIONS AUTOMNE 99  
Exposition-vente d'importants tableaux canadiens  
(en provenance de successions et de collections privées)  
Du 7 au 10 septembre  
**André Jasmin**  
Du 15 septembre au 2 octobre  
**Christian Thibault**  
Du 6 au 24 octobre  
**Guy Montpetit**  
Du 3 au 21 novembre  
2165, rue Crescent, Montréal H3G 2C1  
Tél. : 844-6711  
Courriel : artshowcase@videotron.net

Événement national réunissant  
deux mille œuvres en l'an 2000  
à Rouyn-Noranda  
L'occasion de réaliser un constat  
sociologique de la pratique artistique  
au seuil du 3<sup>e</sup> millénaire  
**PASSAGE 1999-2000**

**CONCOURS D'ESTAMPE**  
Dans le cadre de PassArt, le Centre d'exposition de Rouyn-Noranda, en association avec Événements 3L, annonce la création d'un concours destiné aux artistes professionnels pour la conception d'une gravure non-éditée afin de commémorer l'événement. Les organisateurs défrayeront les coûts de production et le tirage sera limité à 200 copies. L'artiste sélectionné recevra 2000\$.  
**Veillez faire parvenir un bon à tirer avant le 1<sup>er</sup> octobre 1999 à l'adresse suivante :**  
Centre d'exposition de Rouyn-Noranda  
425, boul. du Collège, C.P. 415  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C4  
Tél. : (819) 762-6600 sans frais : 1 888 957-1999

**la galerie d'art Stewart Hall**  
Centre culturel de Pointe-Claire  
176, Bord du Lac, Pointe-Claire, 630-1254  
Jusqu'au 12 septembre 1999  
**Drawing Distinctions**  
Dessins et aquarelles du XX<sup>e</sup> siècle  
de la collection du British Council  
du 18 septembre au 17 octobre 1999  
**«Veille Atelier Circulaire»**  
Présentation de l'album produit en hommage  
au 15<sup>e</sup> anniversaire de l'Atelier Circulaire  
et  
**Ludmila Armata**  
eau-forte et pointe sèche  
Vernissage le dimanche 19 septembre de 14h à 17h  
**Conférence par l'artiste à 14h30**  
Le dimanche 26 septembre à compter de  
13h00: démonstration des différentes  
techniques de la gravure - atelier participatif  
du 30 octobre au 28 novembre 1999  
La **Nouvelle Collection du Service  
de Prêt et de Vente d'œuvres d'art**  
Stewart Hall  
Une collection d'œuvres multimédia  
Entrée libre • Accessible aux fauteuils roulants  
Du lun. au vendr. de 14h à 17h, lun. et mercr. soirs, de 19h à 21h  
2084, rue Saint-Jacques, Montréal • Tél. : (514) 392-1111

**PROGRAMMATION AUTOMNE 1999**  
**Michel Beaucage**  
**Sylvain Bigras**  
8 septembre - 9 octobre  
Commissaire: Robert Poulin  
**Artistes de la galerie**  
13 octobre - 30 novembre  
**Page (s)-Paris**  
Salon de bibliophilie contemporaine  
29 octobre - 1er novembre  
**Louis-Pierre Bougie**  
**Miguel Rebelo**  
4 novembre - 4 décembre  
**Foire de Barcelone**  
25 - 28 novembre  
**Suzelle Levasseur**  
11 décembre - 29 janvier  
Galerie Éric Devlin  
460, Sainte-Catherine Ouest  
Espace 403  
Montréal H3B 1A7  
Tél. : 514-866-8272  
Fax : 514-866-7284  
Du mercredi au vendredi de 12 h à 18 h,  
le samedi de 12 h à 17 h

**MUSÉE D'ART DE JOLIETTE**  
**La caméra dans l'ombre**  
la documentation photographique et le musée  
12 septembre 1999  
2 janvier 2000  
aussi :  
**La nature transformée**  
150 ans de nature morte au  
Musée des beaux-arts du Canada  
**Portraits d'artistes**  
Photographies de  
Jean-Marie Savage  
145, rue Wilfrid-Corbelle, Joliette (Québec) J6E 4T4  
(450) 756-0311 www.bw.qc.ca/musee-joliette

**MES MUSÉES**  
« Quand tout le reste sera effacé, même notre glissade en canot en bas du Rhin, [...] je repenserai encore aux deux toiles du musée de Cologne. Tu sais? »  
Rejean Ducharme, *Les Enfants*  
Vous avez visité les Offices à Florence il y a dix ans et souffrez encore du syndrome de Stendhal? Vos amis n'en peuvent plus de vous entendre raconter vos premiers pas, ému, dans les couloirs du Louvre ou votre inoubliable rencontre avec *Sœur Saint-Alphonse* au Musée des beaux-arts du Canada? Vous regrettez avec mélancolie les états d'âmes dans lesquels vous avez plongé une promenade dans les jardins du Musée Rodin? Faites-vous plaisir : racontez-les encore une fois.  
Dans le cadre des Journées de la culture 1999, les 24, 25 et 26 septembre prochains, le Musée d'art de Joliette recueille vos impressions, anecdotes ou autres impérissables souvenirs conservés de la visite d'un musée d'art d'ici ou d'ailleurs. Écrivez-nous (avant le 10 septembre) ou venez partager vos coups de cœur au Musée le dimanche 26 septembre à 14 heures.  
Projet Mes musées  
145, rue Wilfrid-Corbelle, Joliette (Québec) J6E 4T4  
Télé. : (450) 756-6511 Courriel : joliette@logim.net

La **BANQUE NATIONALE** présente en collaboration avec **GEORGES LAOUN** et **LE DEVOIR** OFFICIER la 3<sup>e</sup> édition du **CONCOURS «Jeunes critiques en arts visuels»**  
Une initiative du Centre international d'art contemporain de Montréal. La troisième édition est réalisée en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.  
du 27 septembre au 5 novembre 1999  
Sous la présidence d'honneur du comédien, **Vincent Bolduc**  
Une occasion unique de découvrir et d'apprécier l'art contemporain!  
Ce Concours s'adresse aux étudiants et aux étudiantes des établissements d'enseignement secondaire et collégial situés sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal.  
Pour obtenir la fiche d'inscription on s'adresse au Centre international d'art contemporain de Montréal Adresse postale : C.P. 760, Place du Parc, Montréal, H2W 2P3 Télécopieur : (514) 288-5021 • Internet : <http://www.ciac.ca>  
Téléphone : (514) 288-0811  
Gouvernement du Québec Ministère de l'Éducation  
CONSEIL DES ARTS  
CEQ Omer DesSerres  
La Papaye verte Restaurant Vietnamiens  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
Francjeu ALAUDIVILLE HMM



*vous offre pour la rentrée...*



# ça commence aujourd'hui

Un film de Bertrand Tavernier

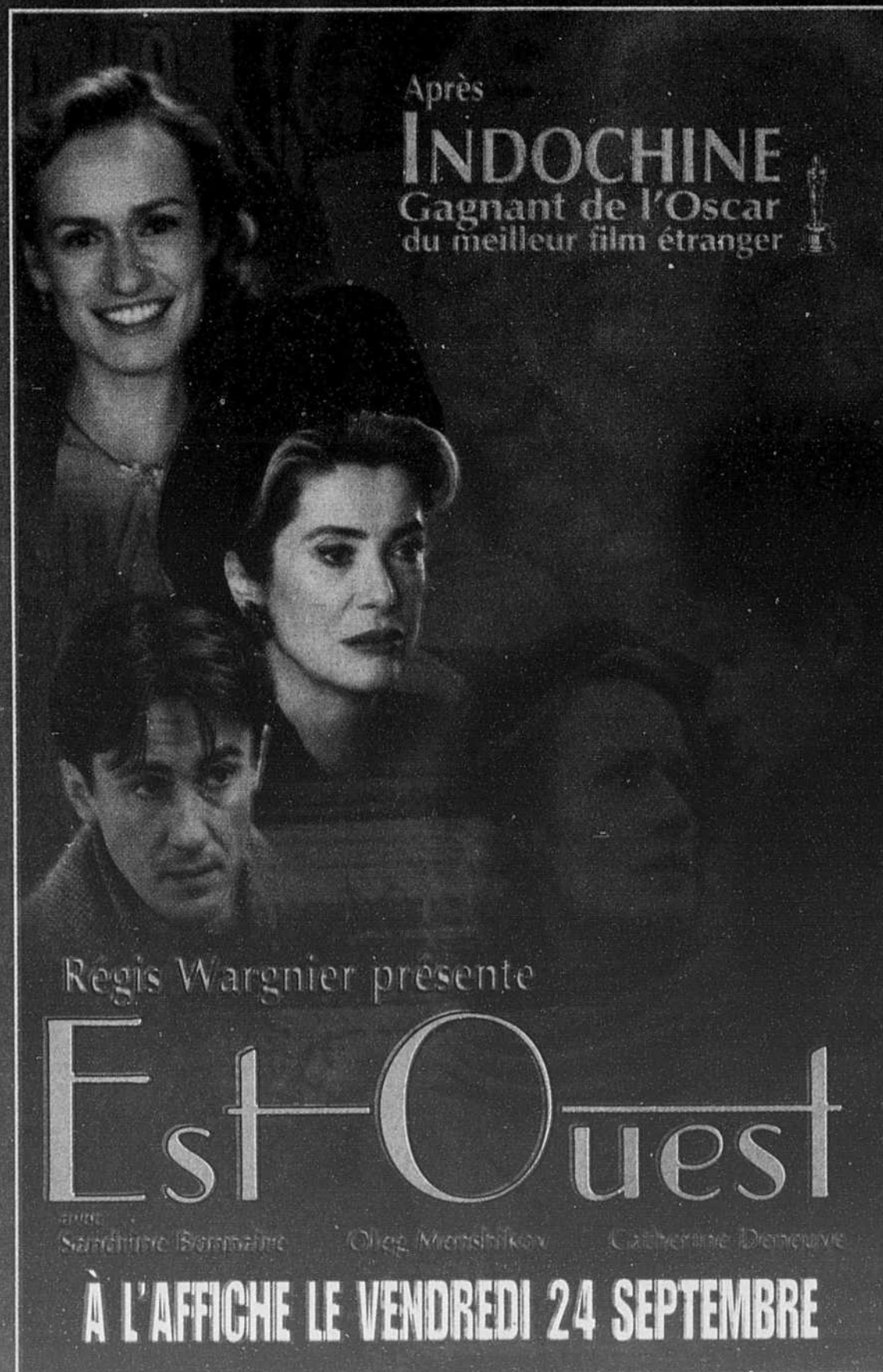
**À L’AFFICHE LE MARDI 7 SEPTEMBRE**



# À LA MORT LA MORT!

UN FILM DE  
**ROMAIN  
GOUPIL**

**À L’AFFICHE LE MARDI 7 SEPTEMBRE**



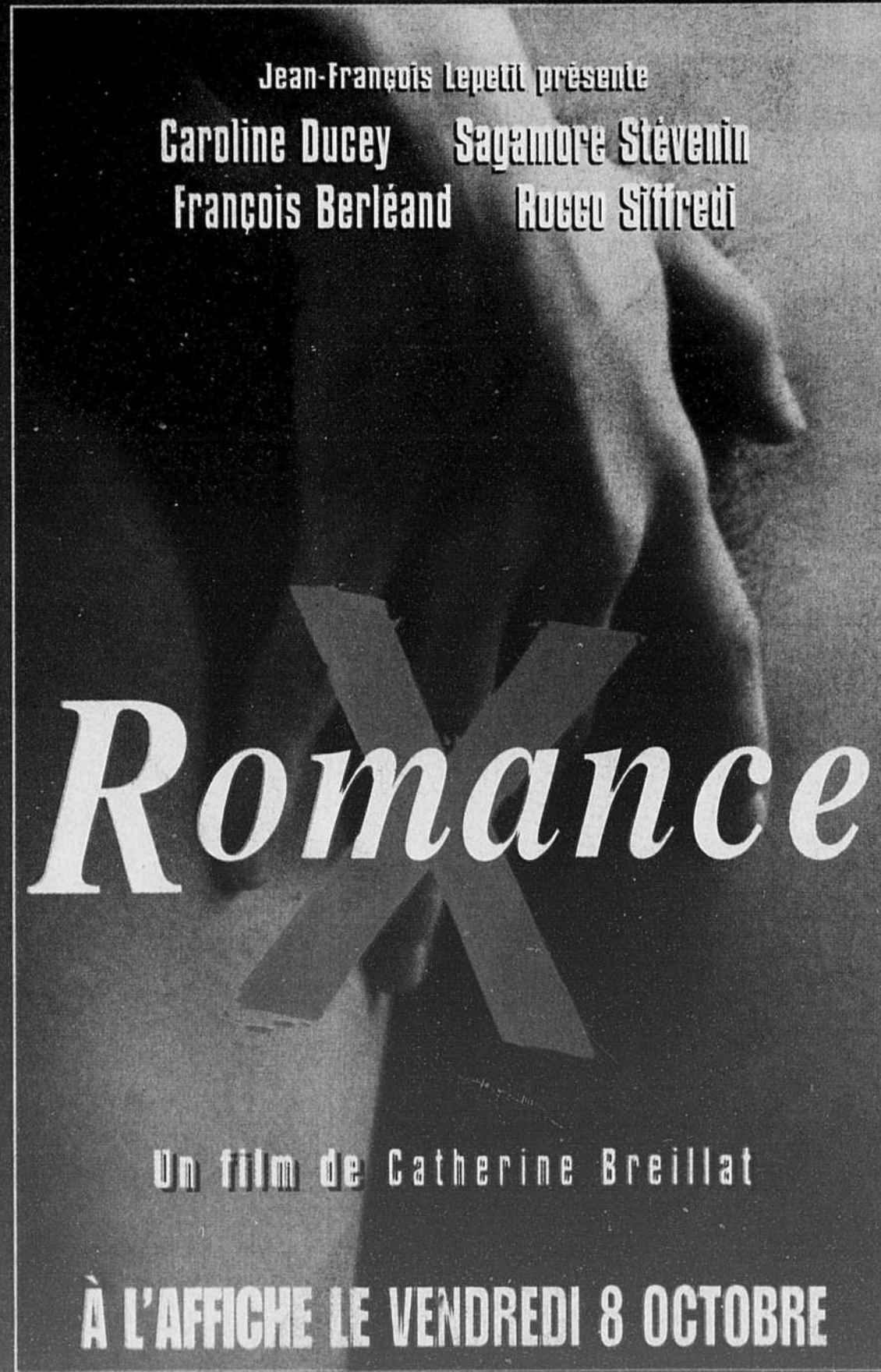
Après  
**INDOCHINE**  
Gagnant de l’Oscar  
du meilleur film étranger

Régis Wargnier présente

# Est-Ouest

avec Sandrine Bonnaire Oleg Menshikov Catherine Deneuve

**À L’AFFICHE LE VENDREDI 24 SEPTEMBRE**



Jean-François Lepetit présente

Caroline Ducey Sagamore Stévenin  
François Berléand Rocco Siffredi

# Romance

Un film de Catherine Breillat

**À L’AFFICHE LE VENDREDI 8 OCTOBRE**

# Rentrée Culturelle

# Timide retour aux textes

LA RENTRÉE AU CINÉMA QUÉBÉCOIS

MARQUE NOTAMMENT UN TIMIDE RE-

TOUR AUX SOURCES THÉÂTRALES ET LIT-

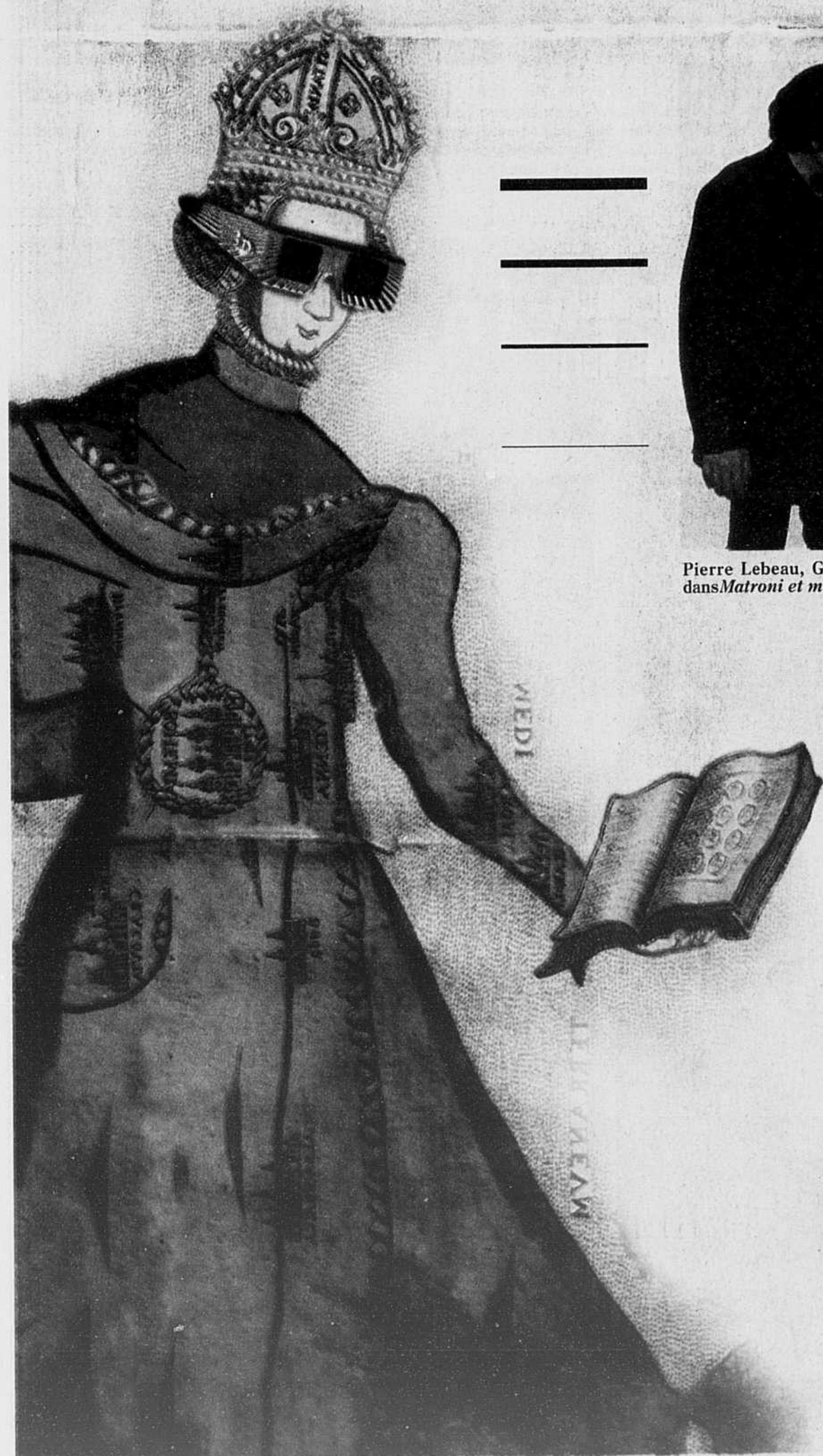
TÉRAIRES COMME MODE D'INSPIRATION

À L'ŒUVRE CINÉMATOGRAPHIQUE.



Une scène du très attendu *Souvenirs intimes* de Jean Beaudin

MICHEL GAUTHIER



Pierre Lebeau, Guylaine Tremblay, Alexis Martin dans *Matroni et moi* de Jean-Philippe Duval

SOURCE MAX FILMS

## ODILE TREMBLAY LE DEVOIR cinéma québécois

Après des années au cours desquelles notre cinéma s'est nourri surtout de lui-même, parfois jusqu'à l'asphyxie, il se remet à puiser à d'autres modes artistiques. *Souvenirs intimes* de Jean Beaudin, inspiré du roman *Homme invisible* à la fenêtre de Monique Proulx, et *Matroni et moi* de Jean-Philippe Duval, adapté de la pièce d'Alexis Martin, accusent cette tendance déjà présente l'an dernier avec *C'tà ton tour*, Laura Cadieux de Denise Filiatrault, inspiré de Michel Tremblay. D'ailleurs à Noël, la mouture 2 du Laura Cadieux en question, production commerciale québécoise de la saison, avec cette fois Dominique Michel parmi le chœur des «toutounes» qui n'ont pas la langue dans leur poche, sortira à pleins écrans sous le titre *Laura Cadieux... La suite*.

Pour revenir à l'adaptation, il est vrai que Beaudin de son côté est un vieux routier de la chose, mais il ne tourne plus souvent au cinéma. Quoi qu'il en soit, on salue ce retour au texte qui paraît de bon augure pour notre septième art.

Cela dit, les longs métrages québécois ne se bousculent pas au portillon de la rentrée, côté fiction, et le documentaire a un plus grand nombre d'œuvres à nous offrir.

*Souvenirs intimes* de Jean Beaudin apparaît très librement inspiré du roman de Monique Proulx. Les personnages sont les mêmes, dont le héros principal, Max (James Hyndman), peintre devenu paraplégique à la suite d'un accident d'auto, et Lucie, son amie d'antan (Pascale Bussièrès), mais des épisodes dramatiques ont été ajoutés. Construit comme un thriller avec un Montréal en fond de scène, un brin esthétisant, parfois prenant, dominé par la présence d'une Pascale Bussièrès dotée d'une noirceur

qu'on ne lui connaissait pas, le film prend l'affiche au Quartier latin aujourd'hui et dans toutes les salles du Québec au début de septembre.

D'après la pièce d'Alexis Martin et donnant la vedette à Alexis Martin et Pierre Lebeau, *Matroni et moi*, réalisé par Jean-Philippe Duval, prendra l'affiche le 8 octobre. Décidément, Alexis Martin l'aura habité jusqu'à plus soif, sur les planches et désormais à l'écran, son rôle d'intello fourvoyé, à cause de son amour pour une serveuse, dans un monde interlope qui lui brassera la cage. Choc de deux univers donc, le film sera, espérons-le, aussi réussi que la pièce.

Un film-surprise de la rentrée: *Post Mortem* de Louis Bélanger, premier long métrage qui traite de l'arrivisme de Linda (Sylvie Moreau), bonne mère mais femme sans scrupules qui un jour rencontrera son mister Goodbar. Le film l'oppose à un personnage d'introverti, Ghislain (Gabriel Arcand), qui ne vit que pour son amour du blues jusqu'à sa rencontre troublante avec la jeune femme. Sortie: le 19 septembre.

À surveiller aussi, *L'Île de sable* de Johanne Prigent (à qui l'on devait déjà *Les Amoureuses* et le délicieux court métrage *On a marché sur la Lune*). Son nouveau film nous entraîne dans l'univers d'une adolescente, Manou (Caroline Dhavernas), enceinte et mal dans sa peau, qui fera la découverte d'elle-même en roulant le long du fleuve jusqu'à l'île de son rêve, aux côtés de son ami Jim (Sébastien Huberdeau). Le 29 octobre.

Les nostalgiques du film «bleu nuit» version maison se ruent sur les versions rénovées de *Valérie* (1969) et de *L'Initiation* (1970) de Denis Héroux, qui éveillent les souvenirs de l'anatomie de Danielle Ouimet mais montrent surtout à quel point l'érotisme torride d'hier paraît bien sage aujourd'hui. De l'eau a coulé sous les ponts et les yeux désormais blasés du public réclament du «hard» pour s'émoustiller.

Du côté canadien, le dernier Atom Egoyan, *Felicia's Journey*, devrait sortir en novembre. Il est plus anglais que canadien, du moins côté cadre et production, mais la touche Egoyan, son équipe et ses obsessions paraissent bien présents, même si l'histoire est adaptée d'un roman de William Trevor. Bob Hoskins y campe un tueur en série hanté et malheureux dans un film à la construction plus sage que les œuvres précédentes d'Egoyan.

### Du côté du réel

Bien sûr, dans le champ québécois, on retiendra aussi la cuvée des documentaires qui interrogent tous azimuts notre société. Manon Barbeau, qui avait fait sensation en 1998 avec *Les Enfants de Refus Global*, lance *L'Armée de l'ombre*, un film de révolte et d'émotion sur de jeunes squatters de la ville de Québec, garçons qui connaissent une enfance difficile et refusent passionnément d'adhérer aux codes d'une société factice qu'ils réprouvent. Et voilà que punks et skinheads apparaissent à l'écran pour ce qu'ils sont: des résistants et des âmes blessées (en octobre).

À souligner aussi, Jean-Daniel Lafond, cinéaste de *La Liberté en colère*, s'interroge à travers *Le Temps des barbares* sur notre siècle d'images, soudain susceptible de s'observer à plein écran, mais incapable d'imposer ses images comme des repoussoirs aux ignominies des hommes.

On surveillera également la sortie d'*Avant le jour*, de Lucie Lambert, mis en images par Serge Giguère, abordant les rêves des gens et leur façon de s'approprier le territoire.

En plus du film de Barbeau, l'ONF lancera *Rêve américain*, de Sylvie Groulx, réflexion sur l'influence planétaire d'Hollywood. Plusieurs cinéastes, de Bertrand Tavernier à Denys Arcand, témoignent de cette guerre d'images en cette ère de mondialisation des marchés. Et puisque les empires font peur, c'est le contrôle des géants de l'industrie alimentaire que remet en question *L'Effet boeuf* de Carmen Garcia en dressant un portrait alarmant de l'industrie agroalimentaire.

Dans un tout autre registre, *Femmes et religieuses... Épouses de Dieu*, de Lucie Lachapelle, interroge les dessous des vocations religieuses, celles d'hier et celles d'aujourd'hui. Évoquant le contexte d'un Québec qui n'avait jamais pas grand-chose à offrir aux femmes, hormis la maternité à répétition ou le voile, le film creuse finement les motifs qui poussèrent et poussent encore parfois les femmes vers le couvent.

Quant à *French Kiss: La génération du rêve Trudeau*, de Catherine Annau, il se penche sur les rejets d'un rêve et d'une idolâtrie. Des jeunes dans la trentaine ayant vécu leur enfance au cours des années Trudeau et du «*Flower Power*» se confient aujourd'hui: «*Je suis le produit d'une expérience sociale*», dira l'un d'eux.

**Mon tiércé :**  
Le favori: *Matroni et moi*, de Jean-Philippe Duval  
La promesse: *Post Mortem*, de Louis Bélanger  
L'inconnu: *L'Île de sable*, de Johanne Prigent

Rentrée  
Culturelle

LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

# Anne-Marie Cadieux partout

HERVÉ GUAY

La comédienne Anne-Marie Cadieux fait surtout carrière au théâtre, même si elle a aussi joué au cinéma dans *Nô* de Robert Lepage. Pour elle, le tournant du millénaire s'annonce costaud, car on ne lui a offert que des premiers rôles au théâtre, dont celui de l'Électre de Sophocle au printemps prochain à l'Espace Go.

Côté télévision, Anne-Marie Cadieux joue dans *Tag*, de Pierre Houle (*Omertà*), et continue de participer à l'émission *Sous le signe du Lion*, deux séries qui seront en ondes dans un an. Dans cette dernière émission, elle interprète la bru du «Lion» (Jacques Godin), rôle qui avait peu d'importance dans la première série mais qui s'est développé, ce qui n'est pas pour lui déplaire.

Pour ce qui est du théâtre, les répétitions de *Marie Stuart*, présentée fin novembre au TNM, ont déjà débuté. «On a commencé à faire des lectures, du travail de table. Avec les conceptrices, nous en sommes encore à l'étape de création, le développement du concept de mise en scène. Avec Brigitte Haentjens, il n'y a pas de séparation entre la production et les acteurs. Elle n'est pas rigide. Même si nous n'avons pas accès à tout.»

Dans ce drame historique, elle est Elizabeth I<sup>re</sup>. Elle éprouve donc plusieurs biographies de cette figure marquante de l'histoire anglaise. Selon elle, la pièce de Dacia Maraini est dotée d'une structure dramatique intéressante qui n'est pas sans rappeler *Les Bonnes* de Jean Genet. Le parallèle s'impose car elle et son vis-à-vis, Pascale Montpetit, incarnent non seulement les deux souveraines mais jouent aussi la suivante de l'autre.

L'autre particularité de l'année théâtrale d'Anne-Marie Cadieux vient de ce qu'elle ne travaille cette année qu'avec le metteur en scène bien connu Brigitte Haentjens. «En fait, on a ri, elle et moi, parce que nous travaillons ensemble toute l'année. Mais nous avons une bonne relation de travail. Elle m'offre des rôles très diversifiés, très stimulants. Des fois, je lui dis: es-tu sûre? Mais elle me fait souvent entrer dans des zones que je n'ai pas explorées. Et quand on se connaît, il y a plus de liberté, d'ouverture de part et d'autre et on se sent très en confiance.»

Outre *Marie Stuart* et *Électre*, il se peut que *Malina*, production annulée lors du dernier Festival de théâtre des Amériques, puisse enfin voir le jour en février. L'équipe n'avait pu obtenir les droits à temps pour jouer cette adaptation d'un roman de l'Allemande Ingeborg dans le cadre du FTA: c'est maintenant chose faite. Et une fois de plus, Anne-Marie Cadieux y tiendra le premier rôle. Or, comme rien n'est simple lorsque l'on est subventionné, l'argent fourni par les agences gouvernementales s'est envolé et il faut déposer une nouvelle demande pour assurer la «viabilité» de l'entreprise. C'est ce qu'on appelle obtenir «de l'aide» de l'État!

À cette année chargée s'ajoute encore pour Anne-Marie Cadieux un projet de tournage au Canada anglais début septembre. Il s'agit d'un huis clos qui se déroule dans les bureaux de l'Immigration. La comédienne y incarnera une victime de guerre, originaire d'un pays d'Europe centrale déchiré par la guerre. Elle a obtenu le rôle parce que la réalisatrice l'avait vue dans la version cinématographique des *Sept Branches de la rivière Ota*, le spectacle-fléuve de Robert Lepage.

Anne-Marie Cadieux ne travaille cette année qu'avec le metteur en scène Brigitte Haentjens

# Hollywood devrait sauver la face, à défaut de sauver sa mise

MARTIN BILODEAU

## Cinéma

À un terme d'une saison estivale où un seul véritable auteur a réussi, et d'outre-tombe de surcroît, à se faire entendre dans le brouhaha des *blockbusters*, il fait bon d'apprendre que l'automne palliera le déséquilibre et aidera Hollywood à sauver la face, à défaut peut-être de sauver sa mise. Car il est de plus en plus difficile de rentabiliser les films d'auteur dans une industrie dont la culture repose sur la surenchère et le marketing sauvage. Certains auteurs baissent pavillon, d'autres continuent d'y tracer leur chemin.

C'est le cas de Tim Burton (*Batman 1 et 2*; *Edward Scissorhands*), qui compte parmi les cinéastes les plus originaux de sa génération, et dont on découvrira le dernier-né, *Sleepy Hollow*. Cette féerie baroque (quoi d'autre?), inspirée de l'esthétique du cinéma d'horreur des années 50, met en vedette Johnny Depp dans le rôle d'un officier de police enquêtant sur les meurtres commis par un homme sans tête. Tom Stoppard (*Shakespeare in Love*) aurait collaboré à l'écriture du scénario, ce qui participe à nourrir nos espoirs. Burton reviendra-t-il du côté du succès après le décevant *Mars Attacks!*? Réponse le 19 novembre.

Le 22 octobre pourrait annoncer le retour en force de Martin Scorsese dans le genre qui l'a propulsé dans les ligues majeures, au milieu des années 70. *Bringing Out the Dead* est en effet un drame social centré sur le personnage d'un ambulancier (Nicolas Cage) qui parcourt les rues de New York, la nuit, hanté par le souvenir d'une fillette qu'il n'a pu sauver de la mort. Paul Schrader, scénariste de *Taxi Driver* et de *Raging Bull*, a renoué avec son vieux pote en signant le scénario. Ça promet.

Le dernier film de Milos Forman, *The People vs. Larry Flynt*, avait divisé la critique et l'opinion publique. Voyons voir comment sera reçu son nouvel opus, *Man on the Moon*, une biographie d'Andy Kaufman, un comédien au verbe acide mort du cancer à l'âge de 35 ans. Jim Carrey, qui l'incarnera et dont on a découvert les talents dramatiques dans *The Truman Show*, promet de surfer jusqu'aux Oscars. Sortie: 5 novembre.

On attend beaucoup de *Cradle Will Rock*, troisième long métrage de l'acteur-réalisateur Tim Robbins (*Dead Man Walking*), et ce, même si les échos cannois se sont avérés plutôt



Jim Carrey dans *Man Of The Moon*, le dernier film de Milos Forman

FRANÇOIS DUHAMEL

tièdes. Le film, dont la sortie est prévue pour les Fêtes, fait revivre une page importante de l'histoire du théâtre américain, dans les années 30. L'épouse de Robbins, l'actrice Susan Sarandon, fait partie de la distribution en plus de tenir la vedette d'*Anywhere But Here*, une comédie romantique réalisée par Wayne Wang (*Smoke*, *The Joy Luck Club*) qu'on verra fin octobre.

Qu'on les aime ou non, les films d'Oliver Stone passent rarement inaperçus. Dans *Any Given Sunday*, un film d'action qui se déroule dans les coulisses du football américain professionnel — Al Pacino y joue un entraîneur caractériel —, Stone prétend révéler tous les secrets de la NFL. Tous? C'est ce qu'on saura en décembre. Deux choses sont certaines: Stone n'aime pas les fornicateurs et la NFL n'a pas aimé le scénario.

Sydney Pollack est un vétérinaire capable du meilleur (*They Shoot Horses, Don't They?*) et du pire (*The Firm*). À première vue, *Random Hearts* semble appartenir à la première catégorie. Cette histoire de conspiration et d'amour unit dans le deuil Kristin Scott Thomas et Harrison Ford, dont les époux respectifs, morts dans l'écrasement de leur avion, étaient amants. Sortie: 8 octobre.



Al Pacino et Jamie Foxx dans *Any Given Sunday* d'Oliver Stone.

ROBERT ZUKERMAN

Le réalisateur Alan Parker (*Midnight Express* et *Evita*) est retourné dans l'Irlande des *Commitments* pour y raconter l'histoire d'une famille pauvre minée par l'alcoolisme du père

(Robert Carlyle) et les dépressions permanentes de la mère (Emily Watson). On en saura plus le 26 novembre.

VOIR PAGE B 17: HOLLYWOOD

THÉÂTRE CINÉMA

LA CARTE QUI VOUS PERMET DE SORTIR MAIS QUI VOUS DÉFEND DE PAYER CHER.

Profitez d'une année de loisirs à rabais. Plus de 80 activités avec la carte Accès Montréal. Entre autres, économisez :

- aux Belles Soirées de l'Université de Montréal
- au Centre Pierre-Péladeau
- au Cinéma Imax du Vieux-Port
- à la Cinéma-thèque québécoise
- à l'Espace Go
- à l'Espace Libre
- au Goethe Institut
- aux Grands Explorateurs
- aux maisons de la culture de la Ville de Montréal et à la Chapelle historique du Bon-Pasteur
- à l'I Musici de Montréal
- à la Maison Théâtre
- à l'ONF Montréal - CinéRobothèque
- à l'Opéra de Montréal
- à l'Orchestre Métropolitain
- à l'Orchestre symphonique de Montréal
- à la salle de concert Concordia
- au théâtre Centaur
- au théâtre d'Aujourd'hui
- au théâtre du Rideau Vert

La carte Accès Montréal, seulement 5 \$, seulement pour les Montréalais et les Montréalaises. Renseignez-vous au 87-ACCÈS, #610 ou procurez-vous le dépliant à votre bureau Accès Montréal ou à votre bibliothèque de quartier. [www.ville.montreal.qc.ca/cam](http://www.ville.montreal.qc.ca/cam)

MONTRÉAL

SCIENCE MUSÉES

ACTIVITÉS SPORTIVES CONCERTS-SPECTACLES

CROISIERES

VISITES

EXPOSITIONS FESTIVALS

RECRÉATION

SALONS

PERSONNEL

Un film de Deepa Mehta

# EARTH

Une nation déchirée par l'histoire et un peuple divisé par ses passions

GAGNANT GRAND PRIX DU PUBLIC Festival International de Melbourne 1999

GAGNANT PRIX DE LA CRITIQUE Festival International de Véronne 1999

GAGNANT PRIX DU PUBLIC Festival du Film Asiatique de Deauville 1999

DAVID HAMILTON ET JHAMU SUGHAND PRÉSENTENT EARTH UN FILM DE DEEPA MEHTA D'APRÈS LE ROMAN DE BAPSI SIHHANA. IEE CANDY MAN AVEC AAMIR KHAN, NANDITA DAS, RAHUL KHANNA, MAJA SETHNA, KITU GIDWANI, KULBUSHAN KHARBANDA

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE GILES NUTTGENS MONTAGE BARRY FARRELL MUSIQUE ORIGINALE A.R. RAHMAN PAROLLES JAVED ARHITAK CONCEPTION VISUELLE ARADHANA SETHY ÉCRIT PAR DEEPA MEHTA PRODUCTEUR CRÉATEUR DEEPA MEHTA PRODUCTEURS DEEPA MEHTA ANNE MASSON PRODUCTEURS EXÉCUTIFS DAVID HAMILTON JHAMU SUGHAND RÉALISÉ PAR DEEPA MEHTA

À l'affiche dès le 17 septembre au cinéma Impérial en version originale anglaise

FESTIVAL DE FILMS

# cinemania

FILM FESTIVAL

FESTIVAL DE FILMS EN FRANÇAIS SOUS-TITRÉS EN ANGLAIS AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL du 4 au 14 novembre 1999

INFO-FESTIVAL : 514 878.0082

# CARTOGRAPHIES

Les États généraux des nouveaux médias

Rencontres pan-canadiennes et internationales Complexe Ex-Centris, Montréal, 12-14 octobre 1999

Jour I / Mardi 12 octobre 1999

ZONE ZERO : Vers une définition des nouveaux médias

9h à 10h: Inscription et accueil

10h à 12h30: Conférences d'ouverture

- Alain Mongeau, ISEA, FCMM (Québec)
- Pierre Lévy, UQTR, (France/Québec)
- Sara Diamond, Banff Multimedia Institute
- Gerfrid Stocker, Ars Electronica, (Linz)

14h30 à 17h: Modèles et centres internationaux

- Alex Adriaansen, V2 (Pays-Bas)
- Nils Aziosmanoff, Art3000 (France)
- Tiina Erkintalo, MuuMedia Festival (Finlande)
- Claudia Giannetti, Mecad (Espagne)
- Peter Ride, DA2 (GB)
- Modératrice: Nina Czegledy (Can/Hongrie)

17h à 19h : Carrefour informel à la Société des arts technologiques

Présentation du travail de l'artiste en résidence Isabelle Choinière (le Corps Indice)

Jour II / Mercredi 13 octobre 1999

ZONES TACTIQUES : État des lieux québécois et canadien

Commissaires invitées : Francine Dagenais et Sylvie Parent

9h30 à 12h30 : Table-ronde

Quels sont les territoires qui confrontent et redéfinissent le champ des nouveaux médias? Modérateur : Thierry Bardini

14h30 à 17h30 : Table-ronde

Quelle est la capacité des structures de s'ajuster aux défis de la culture numérique? Modératrice: Francine Dagenais

20h : Performance

La Mue de l'Ange, nouveau spectacle du Corps Indice au Théâtre La Veillée

Jour III / Jeudi 14 octobre 1999

ZONES MOBILES : Les défis des nouveaux réseaux

9h30 à 12h30: Tables-ronde

I Conservation et Archivage

II Recherche et Innovation

FORFAIT 3 JOURS : 100 \$ ( 75 \$ membres d'ISEA ) Incluant un billet pour le spectacle La Mue de l'Ange

INFORMATIONS: 514.847.8912 <http://www.isea.qc.ca/carto>

Une production de ISEA - l'Inter-Société des arts électroniques en collaboration avec le Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal

Rentrée Culturelle

# Une cuvée tantôt socialisante, tantôt rieuse et sulfureuse

## HOLLYWOOD

Sophie Marceau sera la prochaine «Bond Girl» dans *The World Is Not Enough*

SUITE DE LA PAGE B 16

Pour sa part, Neil Jordan (*The Crying Game*) a remonté le cours du temps avec *The End of the Affair*, remake d'un film de 1955 adapté d'un roman de Graham Greene, dans lequel Ralph Fiennes embauche un détective privé pour qu'il découvre la raison de sa rupture avec la belle Julianne Moore. La sortie du film est prévue pour décembre, vraisemblablement en même temps que celle de *The Beach*, de Danny Boyle (*Shallow Grave*, *Trainspotting*). Parti du roman culte d'Alex Garland, Boyle a inséré quelques fantômes d'adolescentes dans ce suspense où Leonardo DiCaprio, dans la peau dénudée d'un voyageur américain lâché lousse dans les îles thaïlandaises, se joint à une communauté utopiste qui vit d'amour, d'eau fraîche et de choses dont le pauvre naïf ne comprendra pas immédiatement la nature.

L'oscarisé réalisateur de *The English Patient*, l'Anglais Anthony Minghella, a réuni les oscarisés Gwyneth Paltrow (*Shakespeare in Love*) et Matt Damon (*Good Will Hunting*) dans *The Talented Mr. Ripley*, d'après le roman de Patricia Highsmith. Deux comédiens remarquablement polyvalents, soit Cate Blanchett (*Elizabeth*) et Jude Law (*Gattaca*), leur donneront la réplique sous le ciel brûlant d'Italie. La sortie est prévue pour le 24 décembre.

L'automne annonce aussi la sortie de *Joan of Arc* (5 novembre), variation sur un thème usé par le très inconstant Luc Besson (*Nikita*), qui y fera griller son ancienne compagne, le mannequin Milla Jovovich, aperçue dans *The Fifth Element*. On attend aussi le nouveau Norman Jewison, *The Hurricane*, qui s'annonce comme une variation contemporaine sur le thème de *In the Heat of the Night* et de *A Soldier's Story* (décembre), avec Denzel Washington en boxeur emprisonné pendant 20 ans pour un meurtre qu'il n'a pas commis.

Après avoir exploré la banlieue américaine des années 70 dans l'excellent *The Ice Storm*, le cinéaste d'origine taïwanaise Ang Lee se propose de nous faire visiter les tranchées de la guerre de Sécession dans *Ride with the Devil*, qui met en vedette Toby McGuire (*Pleasantville*), un jeune acteur qui monte.

Plus réjouissante encore est la sortie prévue du dernier film de Roman Polanski, de nouveau tenté par le diable. Dans *The Ninth Gate*, Johnny Depp essaiera en effet d'établir un contact avec Satan grâce à un livre très spécial qu'il cherche partout.

Un nouveau film de Lawrence Kasdan (*The Big Chill*, *Grand Canyon*) est également au menu automnal: il s'agit de *Mumford*, dans lequel un ancien inspecteur du fisc devenu psychologue (Loren Dean) s'installe dans une banlieue étrange où il reçoit les confidences de tout un chacun. Le Suédois Lasse Hallström (*Ma vie de chien*) s'est pour sa part laissé séduire par le foisonnant roman de John Irving, *The Cider House Rules* (*L'Œuvre de Dieu, la part du diable*, en français), dont on verra l'adaptation le 10 décembre, soit deux semaines après la sortie de *Anna and the King*, qui promet d'être le film «pour tous» de la rentrée: dans cette adaptation de *The King and I*, Jodie Foster incarne la gouvernante des 58 enfants du roi du Siam, joué par le Hong-Kongais Chow Yun-Fat. Andy Tennant (*Ever After*) est aux commandes.

Paul Thomas Anderson (*Boogie Nights*) revient lui aussi cet automne avec *Magnolia*, une sorte de *Short Cuts* campé dans la vallée de San Fernando. Julianne Moore et William H. Macy, qui étaient de la distribution de *Boogie Nights*, reprennent le flambeau dans ce film qui sortira à Noël.

Sophie Marceau sera la prochaine «Bond Girl» dans *The World Is Not Enough*, qui reconduit Pierce Brosnan dans la peau du héros créé par Ian Fleming. Le film est par ailleurs réalisé par... Michael Apted (*Nell*, *Coal Miner's Daughter*), un cinéaste d'expérience qui n'en a pourtant aucune dans le genre, et que les producteurs auraient approché justement pour cette raison. Le 19 novembre, on verra comment la touche intimiste — qu'il ne manquera pas d'apporter — réagira avec le reste sur l'écran.

Peter Kassovitz, celui que le monde francophone appelle désormais le papa de Mathieu Kassovitz (à défaut du contraire), nous arrive avec *Jakob the Liar*, une comédie sur l'Holocauste (tiens, tiens) campée dans le ghetto de Varsovie, où un pâtissier interprété par Robin Williams tente de remonter le moral des juifs en diffusant de faux bulletins de nouvelle annonçant le recul des nazis. On saura le 24 septembre s'il faut mesurer les dégâts ou remercier Roberto.

Enfin, amateurs de frissons, préparez-vous à *Scream 3*, qui remet en selle Neve Campbell, décidément pas tuable.

Mon tiérecé:  
Le favori: *Anna and the King*, d'Andy Tennant

La promesse: *Bringing Out the Dead*, de Martin Scorsese

L'inconnu: *The Cider House Rules*, de Lasse Hallström

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

### Cinéma

Oui, il y a encore une vie, hors Hollywood. Et peut-être même un salut en plus, même si bien des films d'ailleurs nous arrivent en retard quand ils ne passent tout droit. Bien sûr, au dessus de la mêlée trône la France, qui continue à produire son lot de films en résistant comme elle peut à l'envahisseur américain et qui le fait tous genres confondus: tantôt socialisante (*Ça commence aujourd'hui*), tantôt rieuse (*À mort la mort*), tantôt sous forme de fresque historique (*Est-Ouest*) ou même sur le mode sulfureux comme à travers *Romance*. Le gros de la cuvée étrangère non américaine nous parvient une fois encore sous sa bannière. Ce qui ne veut pas dire que les meilleurs morceaux seront français. *Tout sur ma mère* de l'Espagnol Pedro Almodóvar est le vrai chouchou de l'heure.

Éternel résistant, puisque résistante il y a en douce France, nous revient le désormais classique Bertrand Tavernier, grand cinéphile devant l'éternel et prolifique cinéaste

s'il en est. *Ça commence aujourd'hui* poursuit une veine par lui de plus en plus souvent exploitée, celle du cinéma social. Donnant la vedette à Philippe Torreton dans la peau d'un instituteur dévoué et généreux dans sa petite ville du nord où le chômage sévit, le film se veut un hommage aux héros de tous les jours et aux enfants épris de vie qui ne demandent qu'à les rencontrer.

Bon pas bon, nul doute que le public se ruera sur le long métrage de Gérard Depardieu (coréalisé avec Frédéric Auburtin, tout de même), ne serait-ce que par curiosité. Il est adapté du roman d'Alain Leblanc et le duo Depardieu-Carole Bouquet reprend du service aux côtés de Charles Berling dans une histoire d'amour contemporaine. On survillera aussi l'arrivée du dernier film de Jean Becker, *Les Enfants du Marais*, avec Jacques Villeret, Jacques Gamblin, André Dussolier, Michel Serrault et Isabelle Carré, d'après le roman de Georges Montforez. Film d'époque avec les petits métiers en fond de scène, on y parle aussi d'amour, de rêve, d'amitié. Allez savoir comment se débrouille le duo Daniel Auteuil-Vanessa Paradis dans *La Fille sur le pont* de Patrice Leconte. Une fille paumée, un lanceur de couteaux qui se cherche une cible vi-

vante, la rencontre des destins, tel en est le menu (15 octobre).

Très rigolo film politico-surréaliste, *À mort la mort* de Romain Goupil suit les lendemains que se cherchent d'ex-soixante-huitards se retrouvant au cimetière pour enterrer les camarades d'hier. En vedette: le très séduisant Romain Goupil lui-même, en tombeur de ces dames qui carbure à l'amitié et rêve encore en sourdine de sauver le monde.

La production d'époque se trouve chaque année au programme des films français. Régis Wargnier, le réalisateur d'*Indochine*, est un habitué du genre. Avec *Est-Ouest*, il nous entraîne dans les ambassades russes de la France, de la Bulgarie et de la Yougoslavie au milieu du siècle. À la distribution: Sandrine Bonnaire, Catherine Deneuve et Oleg Menshikov (l'acteur fétiche de Mikhalkov). Le 24 septembre.

Le film a fait scandale en France au début de l'année, réputation à mon avis surfaite car il s'avère moins sulfureux que prévu. Voici *Romance* de Catherine Breillat. Caroline Ducey en jeune femme déçue par l'amour explore la sexualité dans ses jeux de pouvoir et d'humiliation, mais la démonstration n'apparaît pas très convaincante.

On écouterait aussi la voix des mino-



Bon pas bon, nul doute que le public se ruera sur le long métrage de Gérard Depardieu (coréalisé avec Frédéric Auburtin, tout de même), ne serait-ce que par curiosité.

rités françaises à travers *La Nuit du destin* d'Abdelkrim Bahloul, drame policier philosophique où le Coran se lit à Paris et offre la clé de l'énigme.

Et si vous désirez vous offrir un regard longue durée sur la France, suivez du 31 août au 5 septembre une sé-

lection de sept films du prolifique cinéaste Claude Chabrol à la Cinéma-thèque québécoise, du *Beau Serge à Rien ne va plus* en passant par *La Cérémonie* et *Que la bête meure*. À suivre

VOIR PAGE B 18: CUVÉE

### LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

## Kurt Forster et le mouvement perpétuel

VINCENT DESAUTELS

«La rentrée? Mais la mienne! Laure déjà depuis cinq mois!» lance sans hésiter Kurt Forster, le nouveau directeur du Centre canadien d'architecture. «Je suis en poste à Montréal depuis peu et je suis encore en train de faire des découvertes partout. C'est vraiment une rentrée continue pour moi», explique-t-il dans un français qui fait chanter son accent suisse. Depuis son arrivée, Kurt Forster s'est pris d'affection pour Montréal et il s'émérveille chaque jour de sa nouvelle ville.

Seule ombre au tableau: l'hiver québécois, que Kurt Forster a brièvement connu l'an dernier avant d'accepter son nouveau poste. «Entendons-nous: je viens de la Suisse, donc la neige ne m'a jamais fait peur. Mais le froid de vos hivers impose le respect, je dois l'admettre.» Ce qui épaté le directeur du CCA, c'est qu'à l'intérieur la vie continue comme si rien n'était alors qu'à l'extérieur on se les gèle...

«On rajoute des épaisseurs qu'on se dépêche d'enlever quand on entre à l'intérieur», observe-t-il sur cet hiver que les Québécois n'assument pas tout à fait.

Sur le plan professionnel, Kurt Forster reprend le collier là où l'avait laissé son prédécesseur. Les festivités entourant le dixième anniversaire du Centre canadien d'architecture dans ses locaux actuels demeurent son plus gros rendez-vous automnal. Une exposition majeure,

intitulée *En chantier: les collections du CCA 89-99*, doit souligner l'événement en ouvrant au public les archives du centre. La saison régulière promet aussi deux autres expositions: la première, *Bosses à quatre pattes*, donne carte blanche à de jeunes designers ou architectes et la seconde se consacre aux travaux de l'architecte américain Cedric Price.

Quant à savoir comment un nouveau directeur du Centre canadien d'architecture doit imposer sa marque quand il met ses pas dans ceux d'une Phyllis Lambert, Kurt Forster ne s'en préoccupe pas outre mesure.

«Je prends la barre d'une institution méditée depuis de longues années. Un dixième anniversaire, c'est une étape où l'on démontre ce qu'on a déjà fait. Bien sûr, nous avons de grands projets pour les cinq prochaines années, toutes sortes de collaborations avec d'autres institutions, mais je crois qu'il est moins important d'éclater davantage que de démontrer nettement ce qui a été accompli jusqu'ici. Nous avons un rôle à maintenir et à amplifier.»

De toute façon, Kurt Forster aura bien d'autres chats à fouetter à Montréal. Lui qui se dit grand amateur de musique actuelle ne manquera pas de suivre de plus près encore les activités du Nouvel Ensemble moderne. Forster, qui a une formation de musicien, se félicite de sa bonne fortune. Demain matin, Montréal l'attend, comme dirait l'autre.

L'ŒUVRE DE

# Cyrille Serrault

L'œuvre complète d'un cinéaste phare de l'ONF en 5 coffrets.

La collection MEMOIRE

Coffret I  
La Trilogie de l'Île-aux-Coudres

Coffret II  
Le Fleuve

Coffret III  
L'Homme et la Nature

Coffret IV  
Le Cycle albitien

Coffret V  
La Quête d'identité collective

**SURVEILLEZ LA SORTIE DES COFFRETS III, IV ET V À L'AUTOMNE 1999**

COMMANDEZ MAINTENANT  
1 800 267-7710  
www.onf.ca/perrault

# La Maison Théâtre

Centre de diffusion et d'animation théâtrale pour l'enfance et la jeunesse

Partagez en famille, entre amis, l'expérience du théâtre jeune public

## Abonnez-vous dès maintenant!

### Saison 1999-2000

**Profitez de réductions avantageuses.**

Il suffit de choisir trois spectacles ou plus pour vous abonner.

**Programmation régulière**

*Le Jardin de Babel* (4 à 8 ans)

*Partie de quilles chez la Reine de cœur* (6 à 10 ans)

*L'Arche de Noémie* (8 à 13 ans)

*Le Violoniste* (4 à 9 ans)

*Charlotte Sicotte* (4 à 8 ans)

*L'Autoroute* (9 à 12 ans)

*Déséquilibre - Le Défi* (12 ans et plus)

*Mathieu trop court, François trop long* (8 à 12 ans)

**La Maison Théâtre buissonnière**

*Duos* Spectacle de danse de O Vertigo (6 à 12 ans)

**Volet international - Le printemps italien**

*Les Amis de Loulou* (4 à 8 ans)

*L'Attrape-souris* (4 à 8 ans)

Pour obtenir gratuitement notre brochure de saison :

(514) 288-7211

245, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2X 3Y6

Une brochure à l'intention des écoles est également disponible

Rentrée Culturelle

CUVÉE

SUITE DE LA PAGE B 17

aussi, à la Cinémathèque, le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Nouvelle Vague. En quatre volets et 40 séances, les films les plus marquants de ce mouvement raz-de-marée, signés Godard, Truffaut et compagnie, y prendront l'affiche.

En sortant de France

Coup de cœur au dernier festival de Cannes, *Tout sur ma mère* de l'Espagnol Pedro Almodóvar, chant choral à plusieurs voix féminines, ode à la femme sous toutes ses formes, qu'elle soit prostituée, mère ou qu'elle fraie avec le milieu des travestis. Almodóvar a livré une fresque à la fois colorée et poignante sur la maternité et la quête du père même quand ce père arbore des courbes bien fémi-

nines et que sa virilité prend l'eau. Cecilia Roth, Marisa Paredes, Penelope Cruz et les autres sont toutes formidables. En novembre.

On en dit grand mal. Reste à vérifier par soi-même ce que Giuseppe Tornatore (le réalisateur de *Cinéma Paradiso*) a pu faire avec ce premier film en langue anglaise, *The Legend of 1900*, une évocation de la vie du compositeur Ennio Morricone campé par Tim Roth.

Curiosité exotique et film charmant à la fois, *La Coupe (Bhorpa)* de Khyentse Norbu nous vient, oiseau rare, du Bhoutan et trouve pour cadre un monastère du nord de l'Inde, peuplé de Tibétains en exil. Or certains jeunes moines, plutôt que de méditer sur leurs fins dernières, fous de football, convainquent tout le

monde de regarder avec eux le dernier match de la Coupe du monde. C'est frais, insolite et tiré de mésaventures réelles.

Voici qu'après *Bandit*, le film turc reprend du poil de la bête. *Propaganda* de Sinan Cetin, une comédie politique sur l'absurdité des frontières, veut lancer un message de paix à la communauté internationale. Un petit détour du côté de l'Égypte nous entraînera par ailleurs devant *Le Paradis des anges déchus* de Oussama Fawai, comédie underground sur fond de mort par surdose et de marginaux qui traînent un cadavre de bars en bordels afin d'empêcher la famille de lui respectabiliser le portrait.

Quelques événements de l'automne à ne pas manquer: le Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias (FCMM), qui roulera du 14 au 24 septembre avec un volet de nouveaux films chinois, des primeurs importantes comme *Tout sur ma mère* de Pedro Almodóvar et *Huit femmes et demie* de Peter Greenaway (beaucoup moins réussi). Le rendez-vous se déroulera à Ex-Centris, à la Cinémathèque et dans un Musée Juste pour rire transformé en Média Lounge.

À suivre aussi, les Rencontres internationales du documentaire du 1er au 5 décembre à la Cinémathèque et au cinéma de l'ONF. Au menu notamment: une programmation balte et argentine. Plus de 30 productions et autant de regards en œil de mouche sur la guerre, les changements culturels, sur la mémoire aussi.

Quant à l'Institut Goethe, il lance un coup de chapeau à Goethe lui-même à qui ce centre culturel allemand doit son nom. On y célèbre le 250<sup>e</sup> anniversaire de naissance de l'illustre en présentant une série d'adaptations à l'écran de ses œuvres maîtresses. La moitié des films sont basés sur *Faust* (source intarissable d'inspiration), dont le classique *Faust de Murnau* et *La Beauté du diable* de René Clair. Sont projetées également des œuvres comme *Clavigo* de Marcel Ophuls et *Les Souffrances du jeune Werther* d'Egon Günther.

Mon tiércé:

**Le favori:** *Tout sur ma mère* de Pedro Almodóvar  
**La promesse:** *Bhorpa (La Coupe)* de Khyentse Norbu  
**L'inconnu:** *La Nuit du destin* d'Abdelkrim Bahloul

LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

Lise Daoust sur les chapeaux de roues

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La flûtiste Lise Daoust fait sa rentrée en gestionnaire bien occupée. D'abord comme vice-doyenne aux études en interprétation à la faculté de musique de l'Université de Montréal. «*J'ai de la chance, je suis matinale; cela me permet de fort bien organiser mon temps.*» En plus de ses fonctions et de ses responsabilités universitaires, elle y enseigne maintenant comme professeur à temps plein, tout en poursuivant son enseignement au Conservatoire de musique du Québec à Québec. «*Mais cette année, je n'ai gardé que mes étudiants en fin de cycle; je ferai certains voyages là-bas et les étudiants ont accepté eux aussi de venir parfois suivre leurs cours ici, à Montréal.*» Naturellement, même si ses occupations pédagogiques et administratives l'accaparent, Lise Daoust conti-

nue de se définir fondamentalement comme une interprète. «*Pas de récitals en solo en ce moment; avec tout ce travail, j'avoue n'avoir rien proposé à la SMCQ, mais je dois quand même dire que Walter Boudreau m'a fait monter de grosses œuvres, comme celle d'Andriessen qu'on va jouer le 14 octobre, salle Pierre-Mercure.*» Et il y a aussi le fait que sa complice Louise Bessette vient d'avoir un enfant et qu'il faut s'en occuper, ce qui rend les tournées plus compliquées pour un temps.

Au détour d'une question, la conversation prend un tour intéressant. Une interprète prend-elle des vacances?

«*Oui, absolument, pour m'accorder le temps d'apprendre de nouvelles partitions et de travailler les œuvres à jouer cette année.*» On entre en musique comme en religion: pour la vie!


Loquace et souriante, elle admet qu'il lui manque du temps pour monter d'autres œuvres de Stockhausen, et qu'un projet de disque est en voie de concrétisation, si le temps, encore lui, le permet. En plus de sa passion pour la musique contemporaine qu'elle fait «*pour le pur plaisir; dans le fond, ce n'est même pas du travail tant cela me passionne.*» Lise Daoust s'est découverte un violon d'Ingres des plus originaux.

Elle s'est fait faire une tête en bois selon les principes du baroque pour sa flûte et se lance à corps perdu dans une réappropriation moderne de rien moins que les sonates pour flûtes de Jean-Sébastien Bach. «*Je suis fascinée par la possibilité de porter un regard moderne sur Bach. La tête de bois me permet de retrouver les techniques et les couleurs de la flûte baroque sans rien perdre de la puissance de la flûte moderne.*», raconte-t-elle avec conviction. Elle avait pensé poursuivre cette démarche avec la pianiste Angela Hewitt, «*car j'aime Bach au piano*», confie-t-elle, mais le calendrier d'enregistrement de cette dernière l'empêche pour l'instant de se consacrer comme elle le voudrait à cette entreprise. «*Je me suis donc mise en recherche de pianiste, et je dois admettre qu'il n'est pas évident de trouver des pianistes qui s'entendent avec Bach.*» Autrement dit, voilà un appel d'offre à peine voilé pour tout téméraire du clavier.

La rentrée de Lise Daoust, c'est aussi prendre le temps de suivre sa fille qui apprend «*très sérieusement le métier de clown*»; un automne rempli donc pour cette flûtiste qui n'a en rien le caractère d'un rond-de-cuir.

**COMPÉTITION OFFICIELLE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE**

LES PRODUCTIONS DU REGARD PRÉSENTENT PASCALES BUSSIÈRES JAMES HYNDMAN



Un film de JEAN BEAUDIN

**Souvenirs intimes**

AVEC PIERRE-LUC BRILLANT YVES JACQUES JACYNTHE RENÉ LOUISE PORTAL MICHEL CHARETTE ET MARCEL SABOURIN  
 PRODUCTEUR JEAN-ROCH MARCOTTE PRODUCTEUR ASSOCIÉS YVES FORTIN SCÉNARIO MONIQUE PROULX ET JEAN BEAUDIN RÉALISATEUR MONIQUE PROULX  
 FILM EN LANGUE FRANÇAISE À LA FENÊTRE ET MONIQUE PROULX MONTAGE PIERRE GILL SON SERGE BEAUCHEMIN VESTIAIRE FRANÇOIS SÉGUIN  
 MUSIQUE RICHARD GREGOIRE MONTAGE GAETAN HUOT COIFFURE SOPHIE LOUIS DUPRÉ MAQUAGE LINDA HANS PETER STROBL DIRECTEUR DE PRODUCTION RENÉ CHÉNIER  
 PRÉSENTÉ AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DU DÉPARTEMENT DES CULTURES ET DES LANGUES FRANÇAISES DU QUÉBEC ET DU DÉPARTEMENT DES CULTURES ET DES LANGUES FRANÇAISES DU CANADA  
 COFINANÇÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CULTURES ET DES LANGUES FRANÇAISES DU QUÉBEC ET LE DÉPARTEMENT DES CULTURES ET DES LANGUES FRANÇAISES DU CANADA

13 ANS +

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN

Sam. au Jeu.: 12h25 - 15h30 - 18h50 - 21h45

**Arts et Culture**

**Gestion d'organismes culturels**

Le diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion d'organismes culturels est un programme de 2<sup>e</sup> cycle qui s'adresse aux gestionnaires et aux professionnels des secteurs suivants: arts d'interprétation, arts visuels, musées, métiers d'art, édition, disque, film et vidéo, radio et télévision.

**CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ**


Être titulaire d'un diplôme de 1<sup>er</sup> cycle universitaire de préférence dans un domaine artistique ou d'un diplôme de l'École nationale de théâtre, du Conservatoire d'art dramatique ou du Conservatoire de musique, avec une moyenne de 70 % ou plus, et posséder préférentiellement une expérience de travail pertinente.

**ADMISSION - DATES LIMITES**

Trimestre d'hiver: 1<sup>er</sup> octobre  
 Trimestre d'automne: 1<sup>er</sup> avril  
 30 crédits  
 Temps complet ou partiel

**POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS**

École des Hautes Études Commerciales  
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine  
 Montréal (Québec) H3T 2A7  
 (514) 340-6151  
 http://www.hec.ca  
 dess.goc@hec.ca



**Monument-National** 20h30 Salle Ludger-Duvernay

**23h Théâtre du Maurier**

**19h Studio-théâtre Alfred-Laliberté**

**21h Salle Marie-Gérin-Lajoie**

**17h30 Agora de la danse Espace Tangente**

**19h Studio**

**28 SEPT. Mathilde Monnier Pour Antigone un univers de contrastes**

**29 Cio De Bruno Lynda Gaudreau « une encyclopédie vivante du corps humain » + LE 27 SEPT.**

**Cas Public Héléne Blackburn « danse fougeuse, urgente »**

**30 Rosas Drumming sur la rythmique captivante de la musique de Steve Reich**

**Zab Maboungou Cie Danse Nyata Nyata Incantation**

**Cia Clara Andermatt lyrique, satirique, déconcertante » 18h**

**Ruth Canfield Dance /Mirjam Bos des énergies débridées, sensibles**

**Cio Salla ni Soydon Figninto une gestuelle profonde et fulgurante**

**1 OCT. Fondation Jean-Pierre Porreault L'EXIL-L'OUBLI première mondiale d'un maître de l'espace**

**LES ARTS du Maurier**

**Métaspora Danse Irène Stamou « dangereusement intense »**

**Susanne Linko un regard sur l'homme africain**

**2 DOMINIQUE PORTO intense, précise, virtuose**

**3 Marathon chorégraphique dynamisme et diversité de la nouvelle danse 12h à 17h**

**Vincent Mantsoo/Pator Chin solos métissés**

**4 Le Carré des Lombes Danièle Desnoyers « éloquence exquise un concert de corps »**

**5 Harold Rheanmo Épitaphe**

**6 Altair Compagnie dérision, émoi, vérité**

**7 Karas I Was Real-Documents gagnant de 3 Prix du public du FIND**

**8**

**9**

**Afrique - aller/retour Sous le signe du métissage et de l'invention! 28 SEPT. - 9 OCT. 1999**

**Cinémathèque québécoise** Programme de films africain » 14 au 26 sept.

**Colloque international Danse: Langage propre et métissage culturel** 30 théoriciens et critiques 30 sept., 1 et 2 oct.

**Maison de la Culture Frontenac** 2 compagnies de Côte d'Ivoire: Tchétché » 1, 2 oct. Cie Sylvain Zabli » 3, 4 oct.

**LES ARTS du Maurier**

**Festival International de Nouvelle danse**

**Forfaits et billets en vente dès maintenant Réductions jusqu'à 45%** billetterie centrale Agora de la danse • 840, rue Charrier

**Info-danse • 514.990.3031**

**Billets individuels seulement** 514.790.1245 ou 1.800.361.4595 admission.com

**Monument-National • 514.871.2224**

**9 oct. Complexe Ex-Centris** Mega-fête multiculturelle DJ, VJ, Hip Hop, danseurs 6-2am

**Spectacles prévus à la Place des Arts relocalisés** Échange de billets à la billetterie centrale

Plus de détails dans la brochure du Festival ou sur notre site Web [www.festivalnouvelledanse.ca](http://www.festivalnouvelledanse.ca)

Rentrée Culturelle

# Délicieux contrecoups

MARTIN BILODEAU

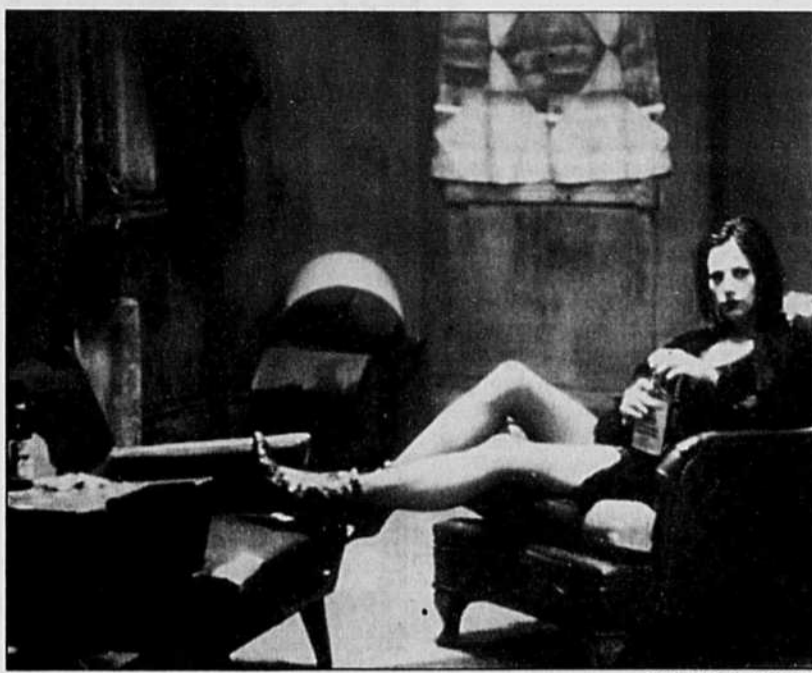
## Vidéo

L'année qui vient de se terminer nous aura permis de voir sur grand écran des films de provenances diverses.

La chose mérite d'être soulignée à l'heure où la production américaine occupe un nombre croissant de nos écrans. Aussi le petit écran subira-t-il les délicieux contrecoups de l'arrière-saison puisque les tablettes se garniront bientôt des titres suivants: le vitriolique *Fête de famille*, du Danois Thomas Vinterberg (14 septembre); le touchant *Children of Heaven*, de l'Iranien Majid Majidi (21 septembre), par ailleurs couronné du Grand Prix des Amériques au dernier FFM; le tonique *La Vie rêvée des anges*, du prometteur Erick Zonca (21 septembre), lauréat du César du meilleur film français; l'absolutiste *Lovers of the Arctic Circle*, de l'Espagnol Julio Medem (19 octobre), dont on ne prévoit pour l'instant sortir qu'une version originale avec sous-titres anglais; *Le Gone du Chaâba*, chronique tendre de Christophe Ruggia; *Au cœur du mensonge*, polar charolien rempli de brouillard et de doute (31 août); les films de Makhlouf père et fille, soit *Le Silence* (28 septembre), de Mohsen, et *La Pomme* (31 août), de Samira; sans oublier le beau *Three Seasons*, de l'Américain Tony Bui (28 septembre), qui a tourné cette symphonie impressionniste dans son Vietnam natal et, qui plus est, dans la langue du pays.

Dans la langue du nôtre, plusieurs films sont attendus au cours des prochains mois, à commencer par *Emporte-moi* (14 septembre), sympathique chronique d'adolescence aux accents autobiographiques signée Lea Pool, qui nous y fait découvrir l'excellente Karine Vanasse. Autre chronique, celle-là aussi campée dans les années 60 avec un enfant au carrefour de l'adolescence, *Histoires d'hiver* (28 septembre), de François Bouvier, conjugué au masculin singulier l'amour des Québécois pour le hockey. *Le Dernier Souffle* (28 septembre), de Richard Ciupka, flirte pour sa part avec le polar façon Hollywood, avec cortège de bons et de méchants et rédemption à la clé. Plus académique dans sa forme, *Quand je serai parti, vous vivrez encore* (19 octobre), de Michel Braut, nous reporte à l'insurrection de 1837 et au combat subséquent d'une poignée de Patriotes qui ont fini à la potence.

Par ailleurs, les admirateurs du ciné-



Lulu on the Bridge, le premier film de l'écrivain Paul Auster

ma de Robert Morin se réjouiront d'apprendre la sortie, le 14 septembre, de *Quiconque meurt, meurt à douleur*, une œuvre dérangeante et nécessaire tournée avec des junkies simulant une prise d'otages à la suite d'une descente policière dans leur piquerie. Dans un tout autre registre, on verra aussi débarquer *Alegria* (5 octobre), l'adaptation (mal foutue, il faut le dire) du spectacle éponyme du Cirque du soleil.

Deux comédies américaines ont surpris tout le monde le printemps dernier: il s'agit de *Pushing Tin* (*À la limite*, 5 octobre), à travers lequel l'Anglais Mike Newell nous fait découvrir le monde complètement perturbé des contrôleurs aériens, et *Élection* (19 octobre), d'Alexander Payne, qui refait, mais à l'envers, le portrait du *high-school* type, avec Matthew Broderick en prof parfait qui disjoncte à cause d'une irritante élève parfaite.

Sont également attendus: *Cookie's Fortune* (*Complot pour un magot*, 28 septembre), le dernier Robert Altman porté par une distribution d'enfer (Glenn Close, Julianne Moore, etc.); *Goodbye Lover* (*Au revoir, mon amour*, 12 octobre), néo-film noir de Roland Joffe, avec Patricia Arquette en néo-femme fatale; *The Last Days* (14 septembre), admirable documentaire sur l'Holocauste produit par Steven Spielberg; *Existenz* (12 octobre), déstabilisant dernier opus de David Cronenberg; *This Is My Father* (*L'Histoire de mon père*, 28 septembre), chronique intimiste de Paul Quinn avec son frère Aidan dans le rôle-titre.

Plusieurs films atterrissent sur les

tablettes sans même passer par les grands écrans. Et si on comprend que, dans certains cas, le détour serait inutile, on le comprend moins lorsqu'il s'agit d'œuvres attendues comme *Lulu on the Bridge* (*Lulu sur le pont*, 21 septembre), honnête premier film de l'écrivain Paul Auster, avec Mira Sorvino et Harvey Keitel dans une histoire fantaisiste inspirée de *Lulu* (de Wudekind) et de *Loulou* (comme dans Louise Brooks).

Autre phénomène: certains films étrangers vont à la rencontre de leur public dans de grands marchés anglosaxons, mais aucun distributeur ne les prendra sous son aile pour les porter jusqu'à notre île. C'est sans doute ce qui s'est produit avec *The Last Contract*, polar suédois de Kjell Sundvall racontant l'assassinat en 1986 d'Olof Palme, premier ministre de la Suède, et même avec *The Interview* (*L'Interview*, 12 octobre), de l'Américain Craig Monahan, qui a pourtant récolté plusieurs prix au dernier FFM.

La liste de ces films laissés pour compte comprend aussi: *Judas Kiss* (*Trahison*, 5 octobre), polar avec Emma Thompson et Alan Rickman; *In the Winter Dark*, drame de James Bogle, avec Brenda Blethyn (5 octobre); *Metroland*, chronique avec Emily Watson; enfin, *Ouvre les yeux* (*Abre Los Ojos*, 21 septembre), de l'Espagnol Alejandro Amenabar.

Aussi, les amateurs d'action ne seront pas en reste: on attend *The Matrix* (*La Matrice*, 21 septembre), thriller de science-fiction avec Keanu Reeves, qui a marché très fort dans les salles, ainsi

que *Taxi* (28 septembre), un film de poursuites produit par Luc Besson, auquel la France (à défaut du Québec) a fait un triomphe en début d'année. Les amateurs de frissons ou d'humour seront par ailleurs bien servis avec *The Mummy* (*La Momie*, 28 septembre), risible drame d'épouvante avec Brendan Fraser, déjà occupé à tourner la suite.

Le rayon comédies débordera de films américains, la plupart douteux, qui vont de *Waterboy*, avec Adam Sandler (*Le Porteur d'eau*, 7 septembre), à *Big Daddy*, avec... Adam Sandler (*Drôle de père*, 2 novembre). Entre ces deux pôles, on pourra voir: Juliette Lewis en handicapée intellectuelle déterminée à voler de ses propres ailes dans *The Other Sister* (*L'Autre Sœur*, 7 septembre); Ben Affleck et Sandra Bullock se défendent contre le vent et le destin dans *Forces of Nature* (*Un vent de folie*, 14 septembre); Goldie Hawn et Steve Martin ramer à contre-courant du bon sens dans *The Out-of-Towners* (*Les banlieusards arrivent en ville*, 21 septembre); Sophie Marceau s'éprendre du chien du voisin dans *Lost and Found* (*Perdu et retrouvé*, 5 octobre); Eddie Murphy en prendre pour la vie dans *Life* (*A vie*, 19 octobre); enfin, Drew Barrymore espérer un premier baiser dans *Never Been Kissed* (*Un baiser, enfin*, 26 octobre).

Comme toute nouvelle saison se doit de compter quelques rééditions, on se réjouit à l'avance de celle, tout juste annoncée, de *Young Frankenstein* (5 octobre), film-culte de Mel Brooks, qui sera agrémenté des quelques scènes additionnelles ainsi que d'un chapelet de *bloopers*. La version récemment restaurée et enjolivée de *Wizard of Oz* (*Le Magicien d'Oz*, 19 octobre) annoncera quant à elle le début d'un nouveau marathon, j'ai nommé le magasinage des Fêtes. Bon automne au salon.

### Mon tiercé:

**Le favori:** *La Vie rêvée des anges*, d'Erick Zonca.

**La promesse:** *Élection*, d'Alexander Payne.

**L'inconnu:** *Lulu On The Bridge* (*Lulu sur le pont*), de Paul Auster.

## CINÉMA

# Attendu au FFM

MARTIN BILODEAU

Comme chaque année, une part importante de la programmation de longs métrages du Festival des films du monde est composée d'œuvres portées par la rumeur. Le reste relève du plus séduisant mystère, et pour peu qu'il sache naviguer dans des eaux souvent trop tranquilles, le cinéphile trouve son compte en marge des séances qui affichent complet avant même le début du festival.

C'est dans la section Hors concours qu'on retrouve la plus forte concentration desdits films portés par la rumeur, cette section regroupant principalement les films les plus prestigieux, d'auteurs souvent connus, qui en ont parfois donné la primeur à

d'autres grands festivals (Venise, Berlin, Cannes).

La cuvée 1999 propose par conséquent les derniers films de cinéastes rompus au grand circuit festivalier, tels le Grec Michael Cacoyannis, qui propose une adaptation de *La Cerisaie*, de Tchekhov, avec Charlotte Rampling et Alan Bates; l'Égyptien Youssef Chahine nous revient pour sa part avec *L'Autre*, récit d'un jeune couple en butte aux traditions; l'Israélien Amos Gitai articule avec Kadosh une critique acerbe du judaïsme orthodoxe; l'Allemand Werner Herzog fait le portrait au «je» de Klaus Kinski dans le documentaire *Mon ennemi intime*; le Géorgien Otar Iosseliani fait dire *Adieu, plancher des vaches* à un jeune en déroute; le Hongrois Miklos

VOIR PAGE B 20: ATTENDU



Une scène du film *Ça commence aujourd'hui* de Bertrand Tavernier

## LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

# Anne-Marie Ninacs en plein montage

BERNARD LAMARCHE

À plusieurs égards, la saison d'Anne-Marie Ninacs sera chargée. A titre de nouvelle conservatrice à l'emploi du Musée de Joliette depuis juillet dernier, elle fourbirait ses premières armes institutionnelles alors qu'arrive le moment d'accrocher ses premières expositions aux cimaises de l'établissement. *Mon automne est déjà bien entamé. Je suis en plein montage des deux expositions au musée, qui ouvriront le 12 septembre. La première, La Caméra dans l'ombre, est préparée par Vid Ingelevics, artiste canadien qui agit comme commissaire. Il est allé fouiller les archives photographiques des plus grands musées européens et nord-américains, pour faire ressortir une histoire qui est très méconnue, celle des musées. Ironiquement, c'est la première fois que l'exposition sera présentée dans une institution muséale.*

*«On aura aussi comme exposition d'envergure une exposition qui s'appelle La Nature transformée, produite par le Musée des beaux-arts du Canada, qui passe en revue 150 ans de l'histoire du paysage dans les collections du MBAC. C'est une très belle exposition. Ça nous permet de montrer des tableaux qu'on n'a pas la chance de voir souvent, des grands maîtres, des tableaux de Courbet, de Fantin-Latour, de Gauguin, de Pelléan, du réalisme aux pratiques plus conceptuelles.»*

En plus de remplir ses nouvelles fonctions, Ninacs a beaucoup contribué au Mois de la photo, comme membre du comité de programmation mais aussi comme responsable de la publication qui accompagne le volet *Le Souci du document*. *«J'attends ces expositions avec la plus grande impatience, puisqu'on les a vues et choisies sur papier, mais il reste à les voir se déployer dans l'espace. Parmi les expositions du Marché Bonsecours, par goût personnel, j'ai hâte de voir Habiter le présent. Il y a des artistes plus jeunes qui m'intriguent, comme Pelle Kronstedt, qui travaille sur la situation des sans-emploi, et Seamus Farrel, que j'avais bien aimé quand je l'ai vu en France.»*

Le travail des jeunes artistes est au centre des intérêts de Ninacs. *«À la galerie Clark, Le Salon de l'agglomérat, mis sur pied par un groupe de jeunes artistes, sera très intéressant puisqu'il permet de voir de jeunes artistes se réunir*

*en une sorte de laboratoire multidisciplinaire et multidimensionnel.»*

Les moins jeunes occupent aussi une place de choix sur sa route: *«J'ai hâte de voir le travail de Rober Racine cet automne. Ce sera l'occasion de voir ses différents univers, avec une exposition chez René Blouin, en arts visuels, puis au Festival de Nouvelle Danse, une chorégraphie que Marie Chouinard a préparée sur sa musique du dictionnaire, et finalement une pièce de théâtre qui sera créée plus tard cet automne au Musée d'art contemporain.»*

**NOVEMBRE 1999**  
A LA CINQUIÈME SALLE  
DE LA PLACE DES ARTS

**PROJET VAN GRIMDE**  
FORMULE INTÉGRALE

13

**PROJET KOVACS**  
FORMULE INTERPRÈTES

12

**PROJET MORIN**  
FORMULE INTÉGRALE

14

**LA RÉCOLTE**

**JUILLET 2000**  
A L'ATELIER ET AU STUDIO  
DE L'AGORA DE LA DANSE

**PROJET RUCKERT**  
FORMULE DOUBLE  
INTÉGRALE

15

**SCHWARTZ**  
1<sup>ère</sup> NORD-AMÉRICAINNE  
HAUTNAH  
EN REPRISE

18 ANS

LE DIABLE  
au corps

SAISON 1999-2000

Daniel Soulières  
fondateur et  
directeur artistique

21 INTERPRÈTES  
8 CHORÉGRAPHES  
10 ŒUVRES  
CHORÉGRAPHIQUES  
À NE PAS MANQUER

**ABONNEZ-VOUS  
À UNE SAISON  
BIEN REMPLIE**  
à la billetterie de  
la Place des Arts  
au [514] 842-2112.  
Procurez-vous  
notre dépliant  
de saison au  
[514] 525-3595.

## Grande tournée pan-québécoise pour la Fondation Jean-Pierre Perreault

### Les Années de pèlerinage

Une œuvre chorégraphique de Jean-Pierre Perreault

**Musique**  
Franz Liszt, Bertrand Chénier

**Éclairages**  
Louis-Pierre Trépanier

**Avec**  
Lucie Boissinot et Benjamin Hatcher,  
AnneBruce Falconer et Ken Roy,  
Lina Malenfant et Daniel Soulières

- |   |  |  |
|---|--|--|
| Salle Émile-Legault,<br>Ville Saint-Laprent<br>17 novembre 1999 | Théâtre Centennial,<br>Lemoxville<br>30 novembre 1999            | Maison de la culture<br>Frontenac, Montréal<br>12 février 2000 |
| Salle Jean-Grimaldi,<br>Ville LaSalle<br>19 novembre 1999       | Maison de la culture<br>Maisonneuve, Montréal<br>8 décembre 1999 | Théâtre du Cuvier,<br>Rouyn-Noranda<br>15 février 2000         |
| Centre culturel<br>de Drummondville<br>23 novembre 1999         | Salle Roland-Brunelle,<br>Joliette<br>5 février 2000             | Salle de spectacle<br>de Sept-Îles<br>19 février 2000          |
| Salle Robert-Bureau,<br>Ville Saint-Léonard<br>27 novembre 1999 | Maison de la culture<br>Mercier, Montréal<br>9 février 2000      | Théâtre de Baie-Comeau<br>22 février 2000                      |
|   |  | Théâtre du Bic<br>25 février 2000                              |

### L'EXIL-L'OUBLI

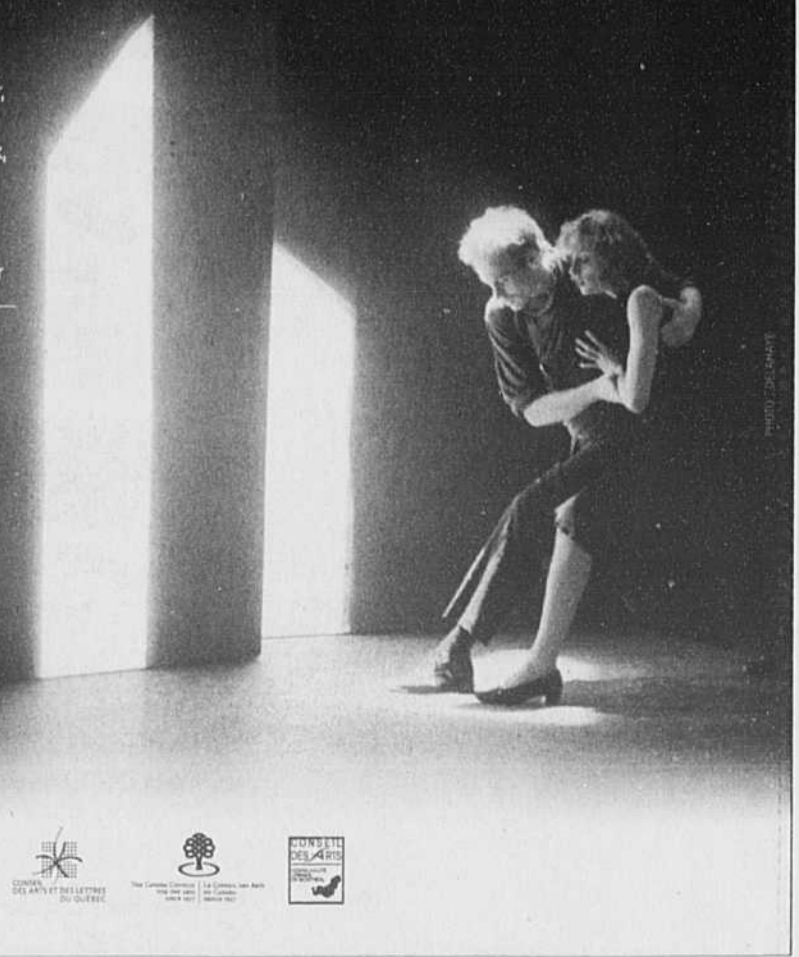
Une œuvre chorégraphique de Jean-Pierre Perreault

**Musique**  
Bertrand Chénier

**Éclairages**  
Louis-Pierre Trépanier

**Avec**  
Lucie Boissinot, Darren Bonin,  
Bill Coleman, AnneBruce Falconer,  
Benjamin Hatcher, David Kilburn,  
Sandra Lapierre, Laurence Lemieux,  
Lina Malenfant, Natalie Morin,  
Maya Ostrofsky, Sylvain Poirier,  
Ken Roy, Mark Shaub,  
Daniel Soulières, Suzanne Trépanier

- Festival international de  
nouvelle danse, Montréal  
4 et 5 octobre 1999
- Salle Odysée; Maison  
de la Culture de Gatineau  
15 octobre 1999
- Auditorium Dufour,  
Chicoutimi  
23 octobre 1999
- Salle Louis-Frêchette,  
Grand Théâtre de Québec  
3 novembre 1999



Rentrée  
Culturelle

ATTENDU

La programmation française brille cette année grâce à plusieurs titres alléchants

SUITE DE LA PAGE B 19

Jancso éclaire *La Lanterne du seigneur* à Budapest, comédie sur deux caméléons sociaux; le Français Patrice Leconte transforme Daniel Auteuil en lanceur de couteaux ayant Vanessa Paradis pour cible dans *La Fille sur le pont*, film en noir et blanc aux accents expressionnistes; le Suisse Daniel Schmid raconte les hauts et les bas d'une call-girl russe dans *Beresina ou les derniers jours de la Suisse*; et, bien sûr, l'incontournable Bertrand Tavernier, avec *Ça commence aujourd'hui*, dont le regard sur les banlieues transforme celles-ci en théâtres de toutes les absurdités.

La programmation française brille cette année grâce à plusieurs titres alléchants, répartis dans les diverses sections. Il importe par exemple de souligner la présence des derniers films de: Raymond Depardon, dont le nouveau documentaire, *Muriel Leferle*, consiste en l'interrogatoire en trois temps d'une délinquante aperçue dans *Délits flagrants*; Jean-Claude Guiguet, ancien scénariste de Vecchiali, y va aussi d'un commentaire social avec *Les Passagers*, avec Fa-

bienn Babe; François Ozon, qui nous offrait l'année dernière son décapitant *Sitcom*, revient cette fois avec un drame, *Les Amants criminels*, inspiré d'un vieux fait divers américain et qui donne la vedette à Natacha Régnier (*La Vie rêvée des anges*).

On a inscrit le dernier film de Fernando Solanas, *Le Nuage*, dans la section Cinémas d'Amérique latine, bien que sa place soit auprès des cinéastes majeurs regroupés dans la section Hors concours. Le passage chez nous de ce film racontant les tribulations d'un petit théâtre de Buenos Aires (et celui de son réalisateur, membre du jury) constitue l'un des plus beaux événements cinématographiques de l'édition 1999, l'un de ceux qui rappellent le caractère indispensable du FFM pour la défense d'un cinéma qui ne trouve plus sa place sur les écrans le reste du temps.

Par ailleurs, le comédien franco-allemand Jean-Marc Baar, qui appartient à la bande de Lars Von Trier, nous arrive avec *Lovers*, sur la rencontre d'une Parisienne (Élodie Bouchez) et d'un sans-papier yougoslave. Un film produit selon les préceptes de Dogma 95, dont il est le

cinquième rejeton. À vue de nez, on remarque aussi la présence désirée de: *Ami/Aimé*, dernier opus du Catalan Ventura Pons (*Le Comment et le pourquoi*); *L'Autobiographe amateur*, second long métrage du bricoleur québécois Claude Fortin (*Le Voleur de caméra*); enfin, *Guinevere*, premier film de l'Américaine Audrey Wells, avec la Canadienne Sarah Polley (*The Sweet Hereafter*) et l'Irlandais Stephen Rae, qui participe au jury et qui, avec son compatriote, le cinéaste Pat O'Connor, confirme la couleur qu'a voulu donner Serge Losique à son événement qui trinque à la santé de la verte Irlande.

Tel que perçu de ce côté-ci de l'Atlantique, le cinéma irlandais s'étend sur deux axes: d'une part, la chronique nostalgique teintée d'amer-tume ou d'humour, d'autre part, le drame historique, d'ordinaire très critique vis-à-vis de la Couronne. On peut s'attendre à ce que l'échantillon irlandais réuni sous la bannière Regard sur le cinéma irlandais, lequel comporte pour une bonne moitié des premières œuvres, reflète ces deux tendances. Quoiqu'on aimerait être surpris. En tous cas, on ira voir de plus près.

CINÉMA

Vus à Cannes

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Les festivals nourrissent les festivals, c'est bien connu. Et, parfois, ils ne font carrière que dans les rendez-vous de cinéma sans gagner les salles (ou beaucoup plus tard), à moins qu'ils ne viennent qu'en coup de vent et disparaissent aussitôt. Même si cette année la moisson cannoise paraît maigrelette au Festival des films du monde, quelques morceaux à voir (ou à fuir) ont été glanés sur la Côte d'Azur. J'en ai vus certains.

Un de mes coups de cœur du Festival de Cannes fut le documentaire de l'Allemand Werner Herzog, que je vous recommande chaudement, d'autant plus qu'à ma connaissance, aucun distributeur ne l'a encore acheté et que le festival est alors sa vraie tribune d'accès. *Mon ennemi intime* relate sa relation d'amour-haine avec son acteur fétiche Klaus Kinski, caractériel réputé qui lui en faisait voir de toutes les couleurs. Et vraiment rien n'est plus rigolo que de suivre leurs épineux rapports et d'assister aux colères mémorables du sanguin comédien, qui cassait tout et n'hésitait pas à assommer ceux qui se trouvaient à portée de sa rage. Le film est aussi l'occasion de remonter le fil de sa carrière à travers *Aguirre, la colère de Dieu* ou *Fitzcarraldo*, comme au long de ses performances sur scène, toutes pimentées de coups de gueule.

Très rigolo: *La Coupe (Bhôrpa)* de Khyentse Norbu, un film étrange autant que savoureux qui nous vient du Bhoutan et évoque dans un monastère de moines tibétains réfugiés dans le nord de l'Inde la passion du soccer de jeunes moines qui ne s'adonnent pas qu'à la prière. Le film sortira en salle cet automne, alors ceux qui l'ont manqué au festival pourront se rattraper.

*Le Temps retrouvé* du Chilien Raoul Ruiz, en une production française, tente et réussit l'impossible: transmettre l'univers d'*À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Cette imposante production, où Catherine Deneuve, et



ARCHIVES LE DEVOIR  
Klaus Kinski, caractériel réputé, en a fait voir de toutes les couleurs à Werner Herzog.

John Malkovich, Emmanuelle Béart, Pascal Greggory et compagnie redonnent vie aux personnages proustiens, ceux du dernier tome surtout, parvient autant que faire se peut, à travers une structure éclatée et force réminiscences, à traduire la petite musique de l'œuvre littéraire. Les non-initiés s'y perdent toutefois, faute de se voir offrir toutes les clés de la mouvante galerie de portraits.

*Kadosh* de l'Israélien Amos Gitai est un film courageux plutôt qu'une grande œuvre. Avoir exploré et dénoncé l'univers rigide des juifs orthodoxes en dénonçant le sort réservé aux femmes lui confère son mérite, mais sa mise en scène lourde et souvent boiteuse le dessert.

*L'Humanité* de Bruno Dumont a fait couler de l'encre à Cannes. Hué par une grande partie de la critique (j'en suis), lauréat de trois lauriers prestigieux: prix spécial du jury et palmes d'interprétation féminine et masculine à des non-professionnels, cette lourde et interminable histoire d'amour et de

mort dans un Nord hébété expasère au plus haut point.

*La Lettre* du vétéran portugais Manoel de Oliveira, avec son statisme, sa stylisation et son côté très affecté, a ses amateurs. J'avoue ne pas avoir vibré à cette transposition contemporaine de *La Princesse de Clèves* (Théroïne est incarnée par Chiara Mastroianni), au détachement excessif, qui ne dégage aucune émotion.

Le très rigolo *À mort la mort* du Français Romain Goupil, comédie satirique sur les lendemains difficiles d'ex-soixante-huitards en panne d'idéal sur le mode fantastico-burlesque, se déguste comme un bonbon. On goûte ses gags, ses trouvailles (son club d'ex-militants anonymes) et le charme de l'interprète principal, le cinéaste lui-même, en don Juan incorrigible qui ne peut renoncer à ses idéaux de jeunesse. Le film a toutefois été acheté par un distributeur. On le verra en salles cet automne, mais le savourer au festival, c'est s'offrir un bon moment et rire pas bête.

Centre Pierre-Péladeau  
Salle Pierre-Mercure

ma saison

# 1999-2000

charles dutoit  
SMCQ o vertigo  
shanghai kunju  
opera theatre  
H. Art Chaos  
Cirque Éloize

Abonnez-vous aujourd'hui!  
Demandez notre brochure au  
**987-6919** seulement au centre pierre-péladeau

desjardins  
BOOM BOOM  
en spectacle solo

COMPLET  
15-16-17-18 sept.

SUPPLÉMENTAIRES  
24-25 nov., 20h00

Artiste invité  
DENIS RICHARD

SPECTRUM  
318, STE-CATHERINE O. (Pl. des Arts)  
(inf. 861-5851) billets au Spectrum,  
chez Admission et au 790-1245 (+frs)

FOUKINIC  
Impresari

Abonnez-vous pour un an aux  
Cahiers de théâtre  
**JEU**  
et recevez gratuitement...

CENT ANS DE THÉÂTRE À MONTRÉAL  
Éditions JEU, 160 p., 219 photos  
(valeur de 30 \$)

L'ALBUM DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
Éditions JEU, 136 p., 250 photos  
(valeur de 30 \$)

DOSSIERS  
ANALYSES  
ENTREVUES  
TÉMOIGNAGES  
PORTRAITS  
CRITIQUES

192 p., 130 photos, 14 \$ plus taxes  
RENSEIGNEMENTS : (514) 288-2808

Je désire m'abonner pour un an (4 numéros) aux Cahiers de théâtre JEU et je choisis en prime :  
 Cent ans de théâtre à Montréal  L'Album du Théâtre du Nouveau Monde

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

J'INCLUS MON PaiEMENT AU MONTANT DE 40 \$ + TAXES = 46 \$  
 CHÈQUE  MANDAT  VISA  MASTERCARD

FAIRE PARVENIR AUX CAHIERS DE THÉÂTRE JEU  
426, RUE SHERBROOKE EST,  
BUREAU 202  
MONTRÉAL (Québec)  
H2L 1J6

LE SEUL TRIMESTRIEL AU QUÉBEC CONSACRÉ AUX ARTS DE LA SCÈNE

pour fêter ses 40 ans, *sol* vous offre un  
**"RETOUR AUX SOUCHES"**  
redécouvrez ses classiques en  
trois spectacles différents!

12 au 16 oct.  
LES OEUFs LIMPIDES  
+ LE SERVICE ESSENTIEL + L'ALTESSE DE L'AIR  
+ LE COSTAUNAUTE et PLUS...

9 au 13 nov.  
LA PLAINTe AQUATIQUE  
+ FAUT FAIRE L'ENFANT + MÉDICAMANT PARLANT  
+ LE SOLIDE À TERRE et PLUS...

16 au 20 nov.  
LE FIER MONDE  
+ LES EMBARRASSANS-ABRI  
+ PÔVRES PETITES COULEURS  
+ L'ODIEUX VISUEL  
et PLUS...

Forfait  
3 spectacles  
disponible

Radio-Canada  
Télévision

MONUMENT-NATIONAL  
1182, BOUL SAINT-LAURENT, MONTRÉAL  
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLAGE D'ARMES

INFO-SPECTACLES,  
FORFAITS & RÉSERVATIONS : 514-871-2224  
ou chez ADMISSION :  
514-740-1245 • 1-800-361-4545

Rentrée  
Culturelle

## Guerre de tranchées en vue

Après une année très agitée en 1998-99, la rentrée télévisuelle de 1999 s'annonce plus stable. Mais stabilité ne rime aucunement avec absence de renouvellement: tant Radio-Canada que TVA proposeront de nouvelles fictions pour tenter d'attirer le téléspectateur, alors qu'une bonne lutte se dessine autour du bloc-horaire de 17h-18h avec l'arrivée de Mongrain à TQS.

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

## Télévision

Fiction: vous êtes jeunes, vous nous intéressez!

Les dramatiques demeurent évidemment le genre chéri des Québécois. Et dans le domaine, TVA compte énormément sur *Rue L'Espérance*, écrit par l'écrivain Jacques Savoie (qui avait adapté, entre autres, *Ces enfants d'ailleurs*) et qui met en vedette Serge Postigo, vedette de *4 et demi*, débâché de Radio-Canada.

Le téléroman veut mettre en vedette un groupe de dynamiques jeunes dans la vingtaine qui entreprennent une bataille pour sauvegarder les petits commerces de leur quartier.

Curieusement, le choc des générations et les préoccupations des jeunes sont également au cœur de l'autre grande série proposée cet automne par TVA, *Deux frères*, écrite par Anne Boyer et Michel D'Astous, auteurs du téléroman *Le Retour*.

Contrairement au téléroman *Rue L'Espérance*, il s'agit ici d'une minisérie de huit épisodes qui met en scène deux jeunes de 19 et 15 ans qui se retrouvent après une séparation de plusieurs années, le plus vieux étant universitaire à l'UQAM, le plus jeune étant en pleine crise de délinquance.

## La suite de Réseaux

À Radio-Canada, on compte sur *Catherine*, une nouvelle comédie de situation, promise l'année dernière mais reportée d'une année. Cette sitcom met en scène deux jeunes filles dans la trentaine, censées être représentatives de leur génération, qui investissent dans leur carrière mais dont la vie amoureuse bat de l'aile. Les comédiennes moins connues de cette émission pourront bénéficier de l'apport de Dominique Michel parmi les vedettes principales.

Radio-Canada propose également, cet automne, la suite de la série *Réseaux* de Réjean Tremblay, série reçue avec des opinions très mitigées mais qui est demeurée écoutée par le public. Il faudra voir si ce cocktail de suspense à l'américaine et d'effets peu subtils fonctionnera.

Radio-Canada proposera aussi, plus tard cet automne, dans le cadre des *Beaux Dimanches*, une minisérie de quelques épisodes racontant la vie de Maurice Richard, interprété par Roy Dupuis. À noter que dans le numéro d'août du magazine professionnel *Info-Press*, des spécialistes du placement média, incités à donner leur avis sur les nouvelles émissions de l'automne les plus attendues par les annonceurs, accordaient les cotes les plus élevées à cette série ainsi qu'à *Rue L'Espérance* de TVA.

La majorité des dramatiques actuelles sont de retour, tant les nouvelles de l'année dernière, comme



Pascale Nadeau

*Caserne 24* à Radio-Canada ou *Histoire de filles* à TVA, que les plus anciennes comme *Bouscotte*. Certaines de ces dramatiques ont atteint des sommets de popularité en 1998-99, dont principalement *Un gars, une fille*, dont la nouvelle saison est très attendue.

Il faut ajouter ici que les grands réseaux se sont réservés de très gros canons pour l'hiver, et nous aurons l'occasion d'en reparler. Radio-Canada, particulièrement, proposera après Noël la suite de *L'Ombre de l'épervier* d'après le roman de Noël Audet, la toute nouvelle série écrite par Arlette Cousture, *Gypsies*, et la vie de Michel et Simonne Chartrand tels qu'interprétés par Luc Picard et Geneviève Rioux.

TVA se réserve de son côté un succès quasi garanti, *Fortier*, une histoire de psychologue des services policiers écrite par Fabienne Larouche et mettant en vedette Sophie Lorain.



La joyeuse équipe de *Tohubohu*

## LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

## Les projets de José Navas

ANDRÉE MARTIN

De toute évidence, José Navas a le vent dans les voiles et la tête pleine de projets. Depuis son arrivée dans le paysage chorégraphique québécois au début des années 90, il n'a cessé de multiplier les initiatives et les succès, et ce, autant comme interprète que comme chorégraphe et directeur artistique de la compagnie Flak.

Devenu récemment citoyen canadien, José Navas voit l'automne 1999 comme l'aboutissement de plusieurs années de travail et d'investissement dans la danse. De fait, dans un peu plus d'une semaine, Flak s'installera de manière permanente dans un studio, au 486 de la rue Sainte-Catherine Ouest. Une étape importante pour cette jeune compagnie remplie de promesses, mais aussi le premier pas vers la concrétisation d'une série de projets de création, de diffusion, et un peu plus encore. «L'élément qui me pousse à aller plus loin, c'est l'urgence. Comme public et comme créateur, je sens qu'il est possible de faire quelque chose de plus excitant, de plus riche et de plus dynamique. Au lieu d'attendre qu'une autre personne le fasse pour moi, ou qu'il y ait quelque chose qui bouge sur cette planète, je me suis dit que nous, avec la compagnie Flak, on pouvait lancer et réaliser des choses intéressantes, "flyées".»

De là, une série de projets qui ne laisseront pas une minute de libre à l'artiste. Ainsi, l'automne de José Navas sera partagé entre la première de *Perfume de Gardenias*, un duo chorégraphié pour des danseurs hollandais, présenté lors de la soirée d'inauguration du nouveau Théâtre Korzo de La Haye aux Pays-Bas, la création d'une œuvre assurément internationale pour sept danseurs et quatre compositeurs — dont Laurent Maslé de Montréal et Bob Ostertag de San Francisco — et dont la première aura lieu au Festival Danse Canada en juin 2000, la création d'un solo pour la superbe danseuse Liza Kovacs, à voir à l'hiver 2000, et enfin la mise en place d'une toute nouvelle soirée de solos pour lui.

À cela il faut ajouter le développement d'un projet de séminaire chorégraphique, sorte d'événement public important autour de la création en danse, qui réunirait des danseurs et des créateurs de New York, de Montréal, de Francfort, etc., de même que l'accueil en résidence dans son studio d'une jeune compagnie. «Mon rêve a toujours été d'arriver à une sorte de projet comme *The Factory*, d'Andy Warhol, à New York; un endroit où il y avait des photographes, des écrivains,

des artistes en art visuel, etc., un endroit où les gens venaient pour produire. Autour de nous, il y a beaucoup de gens qui ont du talent et des idées, mais

il ne se passe pas suffisamment de choses, ça manque de dynamisme. À mon sens, c'est une question de rassemblement.» À vous de jouer, M. Navas!



Vincent Van Gogh, *Iris*, (détail) 1889. MBAC

TOUTE BONNE CHOSE A UNE FIN.  
MÊME L'ÉTÉ,  
MÊME DAUMIER  
ET VAN GOGH.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA  
BILLETTS : APPELÉZ AU 1-888-541-8888 OU AU (613) 998-8888.

LES IRIS DE VAN GOGH. PLEINS FEUX SUR UN CHEF-D'ŒUVRE • JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 1999  
Sept peintures de Van Gogh parmi les plus exceptionnelles. Pour une fois à Ottawa. Pour une fois dans votre vie.

DAUMIER • JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE 1999 — Une impressionnante exposition présente plus de 300 œuvres du réputé artiste français Honoré Daumier — le Michel-Ange du peuple. Cette rétrospective est organisée par le Musée des beaux-arts du Canada, en collaboration avec la Réunion de Musées nationaux/Musée d'Orsay (Paris) et The Phillips Collection (Washington).

Le billet, au coût de 12 \$, vous donne accès aux deux expositions.

Le dimanche 29 août à 14 h — *Daumier. Il faut être de son temps*, vidéo de Judith Weshler (1999, France, 52 min). À l'Auditorium. Entrée libre.

Le jeudi 2 septembre à 13 h — *Daumier. Il faut être de son temps*, vidéo de Judith Weshler (1999, France, 52 min). À la Salle de conférences. Entrée libre.

Le samedi 4 septembre à 14 h — *La sculpture de Daumier*, conférence par Edouard Papet, conservateur, Département des sculptures, Musée d'Orsay à Paris et commissaire de l'exposition Daumier. Salle de conférences. Billets : adultes 5 \$, aînés et étudiants 4 \$, Amis 3 \$, entrée libre pour les enfants de moins de 17 ans.

Le Cercle des bénévoles du Musée des beaux-arts et Trafalgar Tours offrent aux amateurs d'art « Les artistes de Paris et des régions de France », un voyage thématique en France sur Daumier, Van Gogh et Monet, du 7 au 18 octobre. Communiquez avec votre agence de voyage pour en savoir plus. Remplissez un coupon de participation au Musée et courez la chance de gagner un « long week-end » à Paris, gracieuseté de Trafalgar Tours.

Musée des beaux-arts National Gallery  
du Canada of Canada  
380, prom. Sussex, Ottawa 1-800-319-ARTS musée.beaux-arts.ca

Le Club des Iris  
AIM AIR FRANCE

CBC Radio-Canada

CHATEAU LAURIER

Canada

CINAR  
PRÉSENTE  
en collaboration avec l'Office national du film du Canada

form es  
en mouvement

regards sur l'animation

une exposition de la Cinémathèque québécoise  
Salle Raoul-Barré | 335, boul. De Maisonneuve Est, Montréal | Renseignements : 514 | 842 | 9768  
dès le 3 septembre,  
prix d'entrée : 4 \$ du mardi au dimanche — 13 h à 18 h  
entrée libre le mercredi — 16 h à 20 h 30

ONF/NFB

99%

CINÉMATHEQUE  
QUÉBÉCOISE

# Rentrée Culturelle

## GUERRE

SUITE DE LA PAGE B 21

En matière d'information, les principaux changements ont été placés



SOURCE TQS

Jean-René Dufort

l'année dernière chez les autres réseaux. Le pari du *Zone libre* de Radio-Canada semble assez bien fonctionner le vendredi soir et on peut compter sur les émissions habituelles comme *Enjeux*, *La Facture* et autres. TVA apprend depuis plusieurs mois à vivre sans Gaétan Girouard. Télé-Québec remet à l'antenne des produits alternatifs comme *Les Franc-tireurs* et *Les Règles du jeu*.

### Culture: Télé-Québec approfondit ses choix

Dans le domaine culturel, Radio-Canada propose un nouveau magazine culturel le dimanche et maintient *Christiane Charette en direct* le soir, en plus de continuer à offrir ses *Beaux Dimanches* et *Vie d'artiste*.

Dans ce domaine, c'est Télé-Québec qui attire évidemment l'attention puisque la chaîne a totalement refait son image autour d'une programmation plus fortement «éducative et culturelle».

Télé-Québec a modifié 80 % de sa programmation l'automne dernier

et un tel tour de force ne se reproduit pas à tous les ans.

La chaîne tente donc cet automne de consolider sa remontée en remettant à l'affiche ses nouveaux produits comme *Les Choix de Sophie*, *Le plaisir croit avec l'usage*, *Cent titres*, *Improvisimo*, *Ciel! Mon Pinard!*, et ainsi de suite.

Mais Télé-Québec enrichit aussi sa grille-horaire avec de nouvelles émissions: un nouveau magazine de cinéma qui verra le retour d'Isabelle Craig à l'animation; une série sur les passions, dont une bonne part de passions littéraires, série proposée par Jean Fugère; un survol hebdomadaire du travail de la presse écrite par la journaliste Chantal Hébert et le caricaturiste Serge Chapeau; une série sur l'histoire de chansons connues, et enfin, un magazine sur le monde agroalimentaire.

L'humour est une véritable vache à lait pour l'ensemble de l'industrie culturelle québécoise et les réseaux de télévision se fendent en quatre pour trouver de nouveaux concepts qui surprendront le téléspectateur.

Dans la foulée de *La Fin du monde*, TQS proposera une nouvelle série ironique animée par Jean-René Dufort, *2000 ans de bogues*.

Mais TVA pourrait surprendre

grandement le jeudi soir avec un nouveau concept issu du cerveau enfiévré de Stéphane Laporte, *Le bonheur est dans la télé*, sorte de parodie du monde télévisuel qui abordera à chaque semaine un thème (la culpabilité, par exemple) en le traitant sous le mode de la sitcom, de l'infopub, des témoignages, de l'information, du talk-show, le tout présenté par une nouvelle animatrice qu'on dit particulièrement allumée, Stéphanie Allaire.

Dans le domaine des variétés, après le grand coup de *La Fureur*, l'année dernière à Radio-Canada, les regards seront plutôt tournés vers TVA en fin d'année alors que Julie Snyder terminera son *Point J* à Noël et que TVA devra trouver un nouveau talk-show, ce qui alimentera les rumeurs les plus folles, bien sûr.

**Tiercé (automne seulement):** Le cheval favori: *Rue L'Espérance* à TVA et *Maurice Richard* à Radio-Canada. **La promesse:** *Le plaisir est dans la télé* à TVA et les émissions spéciales toute la journée du 31 décembre à Radio-Canada. **L'inconnu:** Jean-Luc Mongrain à TQS.



Une scène de *Twin Peaks* qui prendra l'affiche du Canal D ARCHIVES LE DEVOIR

### LA RENTRÉE DES CRÉATEURS

## Le chantier de Denis Gougeon

FRANÇOIS TOUSIGNANT

On imagine souvent les compositeurs comme un gent bizarroïde, enfermée dans une sorte de cage de verre, isolée. Ou encore comme des gens qui doivent enseigner, voire se livrer à des boulots alimentaires pour gagner une pitance que leur plume n'arrive pas à leur fournir. Ce n'est pas le cas du créateur dont on parle ici; il fait partie de cette extrême ténue «élite» de compositeurs qui arrivent à bien vivre de leur seul travail de composition. Noblement.

Denis Gougeon est un compositeur occupé, très occupé. On l'a vu cet été dans le cadre du Festival international de Lanaudière: quatre de ses œuvres y ont été jouées, dont la création de son concerto pour piano. Ses plans de rentrée? Devinez. *«J'ai un carnet de commandes bien rempli; il y en a huit en chantier en ce moment.»* La rentrée se passe donc sous le signe de la planification du temps et de l'énergie.

L'écho du succès de son premier ballet, ce printemps, à Munich, l'a propulsé vers un second ouvrage dans le genre. Le sujet retenu vient de Choderlos de Laclos, rien moins que le célèbre roman *Les Liaisons dangereuses* qui, après le cinéma et le théâtre, fera des petits sur le plateau de danse à Oslo, sur une partition finolée par Gougeon. Et son travail pour la scène ne s'arrête pas là.

Ici, le Théâtre du Nouveau Monde (TNM) lui a demandé de réaliser la musique de la pièce de Dacia Maraini, *Marie Stuart*, qui sera montée cet

automne. *«J'ai quelques idées, mais je compte me plonger encore plus avant dans le texte ainsi que dans toute l'histoire qui entoure la reine écossaise catholique et sa rivale régnante anglicane. Cela me passionne et j'apprends beaucoup.»*

Après le Théâtre Ubu, le compositeur, qui a déjà été honoré à la Soirée des Masques (*Maitres anciens*, *Roberto Zucco*, *Le Passage de l'Indiana*), se lance donc dans une entreprise qu'il qualifie de passionnante.

Ce n'est pas tout. Une commande du quintette Estria, une autre de la part de la SMCQ et, encore plus, une pièce pour le flûtiste Claude Régimbald (création prévue à New York cette année) sont à l'agenda. Sa grande fierté vient d'ailleurs cependant. Avec un bel orgueil, il confie qu'il a aussi «une œuvre à écrire pour Angèle Dubeau et son ensemble *La Pietà*; c'est la première fois que cet ensemble commande une œuvre originale, autre chose que les «arrangements» que François Domperie a déjà faits pour eux». La «commande» (c'est le cas de le dire avec jeu de mots) est de taille; l'habituel public de *La Pietà* fait généralement plus dans le style berceuses ou baroque prédigéré. Parions qu'il va se rincer les oreilles et gageons qu'il sera séduit par Gougeon.

Denis Gougeon verra aussi sa musique emportée par le NEM en Australie pour le Forum de l'an 2000. Ça,

c'est dans un futur prévu, mais pas encore immédiat. *«Heureusement, je n'ai pas de grand voyage à l'horizon; cela va me permettre de travailler et de garder ma discipline.»* Travailler? Malgré l'apport de cette activité sur la santé, dit-on, Denis Gougeon compte bien se rattraper dans l'actualité et s'atteler à autre chose. *«Il me faut prendre le temps de voir le dernier film de Kubrick et je veux absolument voir l'exposition Cosmos. En plus, je le dis avec un peu de honte, j'ai un énorme rattrapage à faire en lecture.»*

«J'ai un carnet de commandes bien rempli; il y en a huit en chantier en ce moment»

Il a pourtant un projet chéri entre tous. *«Je veux aller jouer au golf; j'adore le golf et je compte bien passer quelques moments pour y jouer avec mon fils.»* Le papa en lui n'arrête pas là ses intentions.

### Le Petit Prince

Une autre commande, celle-là du Théâtre de l' Arsenal de Québec et de l'Orchestre symphonique de Québec, est sur sa table pour la réalisation d'un conte musical. Le sujet reste invariablement à la mode: *Le Petit Prince*, de Saint-Exupéry. Dans ces conditions, Denis Gougeon est tellement occupé et heureux qu'il ne faut pas lui demander de nous dessiner un mouton.

Si certains répètent leur moteur d'avion, lui, il prépare toute une année de production avec la même intensité et la même urgence.

## CONCERTS LMMC

108<sup>e</sup> saison 1999-2000

Salle Pollack  
555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

26 sept. PIETER WISPELWEY violoncelle  
\*\* 6 suites de Bach en 2 concerts à 15h30 et à 19h30

17 oct. QUATUOR SINE NOMINE cordes

31 oct. WIENER KLAVIERTRIO piano et cordes

21 nov. KEMAL GEKIC, piano

5 déc. MIAMI STRING QUARTET, cordes  
Steven Tenenbom, alto

6 fév. EWA PODLES, contralto

27 fév. TRIO PENNETIER-PASQUIER-PIDOUX piano et cordes  
Allen Blustine, clarinette

19 mars QUATUOR VOGLER cordes

9 avril ARVE TELLEFSEN, violon

30 avril JON KIMURA PARKER piano

Abonnement (10 concerts): 135\$  
avec 2<sup>e</sup> concert Bach: 150\$  
Billet: 25\$ 2 conc. Bach: 45\$  
Étud. (22 ans) abonnement: 75\$/85\$  
Billet: 15\$ 2 conc. Bach: 25\$  
Taxes incluses

Renseignements:  
LADIES' MORNING MUSICAL CLUB  
1410, rue Guy, bureau 32, Montréal H3H 2L7  
Tél.: (514) 932-6796

## Orchestre de Chambre McGill

SAISON 1999-2000  
60<sup>e</sup> anniversaire

**Amoursement Baroque**  
Suzie LeBlanc soprano  
Daniel Taylor haute-contre

**La Tradition du quatuor à cordes**  
Denis Brott violoncelle et chef d'orchestre invité

**Le Messie d'Handel**  
Cathédrale Christ Church

**Animale Carnavale**  
Kim Yaroshevskaya narratrice  
Angela et Wony Song pianos

**Concert Bach**  
Les six concertos brandebourgeois

**L'Effet Mozart**  
Lara St. John violon

**Beethoven et sa lutte contre la surdité**  
Anton Kuerti piano

**Odes à la joie!**  
Beethoven: Symphonie n°9  
Basilique Notre-Dame

Abonnez-vous dès maintenant!  
Abonnez-vous avant le 13 septembre et courez la chance de gagner deux billets d'avion pour n'importe quelle destination au Canada ou aux États-Unis de la compagnie Delta Airlines!

Brochure et information :  
(514) 487-5190  
Tous les concerts sont présentés au Théâtre Maisonneuve sauf indication contraire.

Delta Air Lines

# SMAM

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

SAISON 1999-2000

Découvrez une nouvelle saison de musique ancienne!

DIRECTEUR ARTISTIQUE : CHRISTOPHER JACKSON

ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT  
4311, DE MAISONNEUVE OUEST (MÉTRO ATWATER)

LE 26 SEPTEMBRE 1999 À 20H

Vespro Della Beata Maria Vergine  
Le chef-d'œuvre de Monteverdi

LE 12 DÉCEMBRE 1999 À 20H

Opéras de Noël  
Musique de Marc-Antoine Charpentier

LE 20 FÉVRIER 1999 À 20H

Cris et Bruits  
Madrigaux comiques et imitatifs

LE 9 AVRIL 2000 À 20H

Stabat Mater  
Les chefs-d'œuvre de Vivaldi et de Pergolesi avec Emma Kirkby et Daniel Taylor  
Concert bénéfice présenté au Centre Pierre-Péladeau Salle Pierre-Mercure

LE 28 MAI 2000 À 20H

America  
Musique sacrée espagnole en Amérique latine

EN COLLABORATION AVEC:

100.7 Radio-Canada, LES ARTS du Maurier, CBC radio Trois, 93.3, QUEBECOR MERRILL

ABONNEMENTS ET BILLETS  
(514) 861-2626

Un chef, des chefs-d'œuvre

Beethoven 9<sup>e</sup> 5<sup>e</sup>  
Chostakovitch 6<sup>e</sup> 4<sup>e</sup>  
Mahler 1<sup>re</sup> Bruckner

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN  
JOSEPH RESCIGNO

514 598.0870

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX POUR LE FESTIVAL DE Salzburg

EN VOUS ABONNANT AVANT LE 20 SEPTEMBRE 1999

## PRO MUSICA cinquante et unième saison 1999-2000

La série ÉMERAUDE, Salle Maisonneuve, 20 h

Le lundi 25 octobre 1999  
FRANÇOIS-RÉNÉ DUCHABLE, piano  
UN PROGRAMME TOUT CHOPIN

Le lundi 8 novembre 1999  
EMMANUEL PAHUD, flûte  
PROGRAMME: Reinecke, Weber, Poulenc, Boulez et Jolivet

Le lundi 22 novembre 1999  
GRIGORI SOKOLOV, piano  
PROGRAMME à déterminer

Le mardi 18 janvier 2000  
JAIME LAREDO, violon  
PROGRAMME: Stravinski, Rorem, Busoni, Copland et Ravel

Le lundi 31 janvier 2000  
BARBARA HENDRICKS, soprano  
au piano, STAFFAN SCHEJA  
PROGRAMME: Brahms, Wolf, Rangström, Faure et Strauss

Le lundi 28 février 2000  
LE QUATUOR DE TOKYO  
PROGRAMME: Debussy, Webern et Schumann

Le lundi 13 mars 2000  
HÉLÈNE MERCIER, piano  
avec LE QUATUOR DE LEIPZIG  
PROGRAMME: Mozart, Mendelssohn et Dvorak

La série TOPAZE, 5<sup>e</sup> Salle, Place des Arts, 20 h

Le lundi 13 décembre 1999  
SHELLEY KATZ, piano  
PROGRAMME: Les Variations Goldberg de J.S. Bach

Le lundi 17 avril 2000  
Le QUATUOR ARTHUR-LEBLANC et JAMES CAMPBELL, clarinette  
PROGRAMME: Schubert, Zemlinski et Franck

HORS SÉRIE  
Le dimanche 13 février 2000, 20 h  
UN PIANISTE DE RÉPUTATION MONDIALE DONT LE NOM SERA DÉVOILÉ EN SEPTEMBRE

TOUS LES PROGRAMMES SONT ANNONCÉS SOUS RÉSERVE DE MODIFICATION

	Parterre	Corbeille A-B	Corbeille C-D-E	Étudiants
Série Émeraude				
1 <sup>er</sup> abonnement	135 \$	100 \$	65 \$	65 \$
2 <sup>e</sup> abonnement	130 \$	100 \$	65 \$	65 \$
Billet(s) à l'unité	25 \$	20 \$	12 \$	12 \$
Série Topaze				
Seulement	40 \$			18 \$
Abonnés Émeraude	30 \$			10 \$
Billet(s) à l'unité	22 \$			10 \$
Concert Hors série	50 \$	45 \$	45 \$	45 \$

TÉLÉPHONER LA SAISON 1999-2000

Tél.: (514) 845-0532 Site Web: www.promusica.qc.ca / Courriel: concerts@promusica.ca

Rentrée Culturelle

# Si on allait au concert

Encore une fois, il faut proposer un certain tri dans l'immensité abondante moisson de concerts. Allons-y donc pour une chronique des événements annoncés. Dans ma boule de cristal je regarde, je regarde... Hormis l'excellence de bien de ceux qui seront malencontreusement omis ici, voici le résultat du Nostradamus qui dort en moi. Lors du bilan de fin d'année, on verra si mes prédictions sont aussi justes que celles de celui qui m'inspire.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

## Concerts

La publicité vous fera faire une liste d'épicerie, vous savez bien, de celles qu'on fixe sur la porte du réfrigérateur et où l'on coche ce qui manque dans le garde-manger. Faudrait-il énumérer tous les organismes musicaux actifs cette saison que la page serait pleine. Y ajouter les concerts demanderait à soi seul un cahier entier. Je me hasarde donc à vous proposer un choix pour néophyte ou connaisseur qui se veut à la fois représentatif de la variété et de l'abondance de l'activité musicale.

Pour commencer, entendons-nous sur une chose; peu importe les préférences stylistiques, esthétiques ou autres, la locomotive de la vie musicale à Montréal reste l'OSM. Six séries de concerts, une activité hebdomadaire et de qualité, cela entraîne bien des choses. Son directeur artistique, Charles Dutoit, possède aussi un don rare: celui d'excellent concepteur de saison. Parmi la presque quarantaine de concerts annoncés cet automne, retenons les suivants.

Marco Parisotto est un jeune chef montrealais qui a déjà étonné à l'OSM. On le pousse plus avant maintenant, et c'est avec plaisir qu'on le verra monter au podium le dimanche 12 septembre. Deux pièces de résistance: *Francesca da Rimini*, de Tchaïkovski (quel chef-d'œuvre méconnu!), et le dernier concerto pour piano de Mozart avec le Montréalais d'adoption Dang Thai Son.

Toujours en fins de semaine, le violoniste sibérien Vadim Repin sera invité les 3 et 4 décembre (1<sup>er</sup> concerto pour violon — op. 77 ou 99 selon les musicologues — de Chostakovitch) avec le chef Hans Vonk. Et nul ne voudra manquer, le 28 novembre — ça, c'est une date à retenir absolument! — la première apparition du jeune Yannick Nézet-Séguin qui proposera entre autres sa version des *Variations sur un thème de Haydn*, op. 56a, de Brahms. On connaît ce jeune chef (mi-vingtaine), un des rares et privilégiés disciples du grandissime Carlo Maria Giulini, pour son travail avec la Chapelle de Montréal, une chorale qu'il a fondée, et pour les magnifiques

résultats qu'il a obtenus à titre de responsable du Chœur de l'Opéra de Montréal; de plus, il a bien impressionné en dirigeant l'Orchestre métropolitain la saison dernière. Qui croirait en une pénurie de bons jeunes chefs québécois quand l'OSM nous en fait entendre au moins deux cet automne? Quel luxe!

Toujours à l'OSM, cette fois dans les séries du mardi et mercredi soirs, deux visites à mettre à l'agenda. D'abord le premier *vrai* concert de la rentrée de l'orchestre (5 et 6 octobre), qui sera de retour d'un tourné en Allemagne, qui s'appelle *Hymnes à la liberté*. Le *Requiem* de Fauré y fait office de bonbon car le cœur du programme est bien la présentation en version concert (première montréalaise) de l'opéra de Luigi Dallapiccola, *Il Prigioniero (Le Prisonnier)*. Chef-d'œuvre absolu et d'un propos toujours d'actualité à découvrir.

Un autre temps fort risque d'être la venue du pianiste autrichien Till Feller, les 16 et 17 novembre, dans le 1<sup>er</sup> concerto de Beethoven; Franz-Paul Decker, un choucho du public, sera à la baguette. Et n'oublions pas l'incontournable *Messie* de Haendel qui cette année, une fois n'est pas coutume, en vaudra la peine: Agnès Grossman sera devant les musiciens et le chœur à la basilique Notre-Dame.

Celui qui s'appelaient autrefois *«l'autre orchestre»*, l'Orchestre métropolitain (OM), va ouvrir sa saison avec la IX<sup>e</sup>. De qui? De Beethoven! Peut-on rater cela? Même si tout un chacun la connaît par cœur, quand l'entend-on en concert? Vite, un petit tour à la billetterie! Et profitez-en pour vous procurer des places pour le deuxième programme de l'OM (comme l'OM tourne dans l'île, il y a plusieurs dates; au théâtre Maisonneuve, c'est le 26 octobre). Deux incontournables: *Ressac*, de la Québécoise Linda Bouchard, et le concerto pour piano de Schumann. Pour l'occasion, Joseph Rescigno a invité Anton Kuerti pour tenir la partie de soliste. Il y aura de l'électricité et du romantisme dans l'air!

Du côté de la musique de chambre, l'automne sera tout aussi chaud. Tout d'abord, à Pro Musica, le flûtiste Emmanuel Pahud — première flûte solo à l'Orchestre philharmonique de Berlin et qui épate depuis longtemps les montagnés et le fleuve à Saint-Irénée — avec son comparse Eric LeSage, le

8 octobre. La flûte, un instrument «léger et facile»? Nenni! Un grand instrument entre de telles lèvres, et qui sait déchainer les plus intenses passions. Vous m'en donnerez des nouvelles.

Je souligne aussi un concert du Wiener Klaviertrio au Ladies' Morning Musical Club (LMMC), l'après-midi du 31 octobre. Même si c'est l'Halloween, vous ne regretterez pas d'avoir un peu tardé à vous costumer pour les célébrations du soir car, en matinée, vous vous serez habillé le cœur.

Parlons opéra maintenant. À l'heure où ces lignes sont écrites, rien n'est certain sur les modalités de présentation de la *Salomé* de Richard Strauss à l'Opéra de Montréal, grève des techniciens oblige (et merci, messieurs: on se souviendra de vous en riant de vos doléances). Le spectacle aura pourtant bel et bien lieu; envers et contre tout — *Salomé* est une partition sulfureuse qui en a vu de toutes les couleurs —, on pourra y assister. Mieux, du 18 septembre au 2 octobre, on devra l'entendre (et la voir, souhaitez-le nous). Bernard Uzan sort du tiède italien d'habitude et remonte cette œuvre phare du théâtre musical. A voir pour le choc et l'incroyable éternelle actualité de cet érotisme décadent et combien prenant tant on y trouve toujours de la vérité.

Théâtre musical plus actuel au Théâtre la Chapelle cette fois. Les 3 et 4 décembre on y présentera *Des hommes inutiles*, un opéra de chambre en deux parties de Francis Caron (réalisé avec l'aide d'Henry Koch) sur un livret de Joseph-Sylvain Poudrier. Drôle d'histoire de trois hommes qui, fuyant leur passé en route vers Prague, trouvent, chacun à sa manière, leur vérité devant le Sphinx. Véronique Lacroix sera au pupitre devant l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM) et le Nouveau Quatuor de saxophones de Québec. Si la création vous intéresse, la petite salle de la rue Saint-Dominique va s'imposer.

L'opéra, c'est du chant, et la Société musicale André Turp (SMAT) entreprend sa deuxième saison. Si vous voulez prendre le pouls de la nouvelle génération de chanteurs, vous irez à la salle Redpath le 28 octobre entendre le récital d'Anna-Maria Popescu. Cette jeune Canadienne, formée à McGill, est forte de quelques belles réalisations à l'échelle internationale (elle a fait ses débuts à La Scala dans un rôle secondaire, mais des débuts remarquables tout de même). Les récitals de chant sont rares, et dans la série que propose la SMAT, celui-ci vaut le détour.

**Mon tiercé**  
Trois événements à ne rater à aucun prix. Ma valeur sûre, le favori sur lequel je parie que ce sera un événement mémorable, c'est la venue du

violoncelliste néerlandais Pieter Wispelwey qui jouera les six *Suites pour violoncelle seul* de Bach en deux concerts, le seul jour du 26 septembre. La première livraison de trois suites aura lieu à 15h30, comme à l'accoutumée, et la seconde des trois autres, à 19h30, toujours à la salle Pollack. Plus qu'un tour de force, c'est une occasion unique pour s'imprégner de l'âme d'un compositeur et de l'art d'un interprète.

Il y a aussi un événement prometteur d'avenir. Là, je me tourne vers Réseaux, ces acolytes acousmatiques qui nous ont habitués à *Rien à voir* et qui, sortant de leur réserve obscure de derrière la console de diffusion, proposent de nous en mettre «Plein la vue» les 4, 5 et 6 novembre au Théâtre la Chapelle. Musique synthétique et aux instruments par Luc Ferrari, Robert Normandeau, Gilles Gobeil, René Lussier... avec comme instrumentistes invités le pianiste Jacques Drouin, le percussionniste Julien Grégoire (tous deux du NEM), parmi d'autres.

Pour finir, il y a toujours la curiosité, l'inconnu, le désir de mieux apprivoiser la nouveauté. De Jean-François Laporte je ne connais qu'un quatuor à cordes et une symphonie portuaire qui ont fait plus que grande impression. Une révélation. Alors, pour fonder dans l'inconnu irréductible aux



Le violoncelliste Pieter Wispelwey

prévisions, je vous propose d'aller entendre ses *Rituels*, une série de trois soirées, toujours au Théâtre la Chapelle (une ancienne amie avait raison: c'est souvent là où ça se passe), les 11, 12 et 13 novembre. Je suis conscient que tout n'y sera pas parfait, mais les curieux ne voudront rien manquer des «propositions en devenir» de ce compositeur. De cette prescription-là, j'ai plus que bon espoir de jamais ne m'en dédire.

### La musique de notre temps

34<sup>e</sup> saison 1999-2000

**DE MATERIE** Première nord-américaine de l'œuvre magistrale de Louis Andriessen  
14 octobre 1999 20 H 00

**L'ENSEMBLE MUSICA NOVA** Concert Invitation  
11 novembre 1999 19 H 30

**TRIPLE** Trois concertos en création  
9 décembre 1999 20 H 00

**QUATUOR MOLINARI**  
Les sept quatuors à cordes de R. Murray Schafer  
11 décembre 1999 18 H 00

**TRIO NEOS** Œuvres mexicaines contemporaines  
22 janvier 2000 20 H 00

**LA VIE QUI BAT** En rappel (coproduction O Vertigo / SMCQ)  
16, 17, 18 et 19 février 2000 20 H 00

Abonnez-vous : (514) 843-9305 ou [www.smcq-qc.ca](http://www.smcq-qc.ca)  
Étudiants : 2 pour 1

Société de musique contemporaine du Québec  
Walter Boudreau, directeur artistique  
Centre Pierre-Péladeau  
Salle Pierre-Mercure  
300, BOUL. DE MAISONNEUVE EST

### Arion

Ensemble de musique ancienne aux instruments d'époque

Soliste invitée: **Christine Brandes**, soprano  
**Héroïnes et magiciennes**  
ŒUVRES DE HAENDEL, CLÉRAMBAULT & SCARLATTI

Les opéras et les cantates des compositeurs baroques prennent souvent comme thème les aventures de déesses et d'héroïnes de la mythologie ou des romans de chevalerie.

Vendredi et samedi 1<sup>er</sup> et 2 octobre 1999 à 20 h Salle Redpath  
Dimanche 3 octobre 1999 à 14 h Centre Canadien d'Architecture

Abonnez-vous aux cinq concerts de la saison d'Arion. Contactez Arion pour plus d'information.

3, 4 et 5 décembre 1999 **Destination Londres** Monica Huggett  
CONCERTOS ET OUVERTURES DE HAENDEL, GEMINIANI, BOYCE, AIVSON  
21, 22 et 23 janvier 2000 **Viva Vivaldi!** P. Carrai, C. Guimond, W. McLain  
CONCERTOS ET SINFONIES DU PRÊTRE ROUX  
24, 25, 26 mars 2000 **Conversations galantes**  
SONATES, TRIOS ET QUATUORS DE QUENTIN, GUILLEMAIN, RAMEAU, TELEMANN  
12, 13 et 14 mai 2000 **Charpentier chez la duchesse** Hervé Niquet  
MOTETS ET PSAUMES DE MARC-ANTOINE CHARPENTIER

1<sup>er</sup> concert  
19<sup>e</sup> saison 1999-2000  
Billets Régulier : 22 \$  
Étudiant et aimé (avec cartes) : 15 \$  
Renseignements et réservations  
514-355-1825  
[arion@early-music.com](mailto:arion@early-music.com)

## « Nous ferons les séries »

Attendez-vous à toute une saison!

### Les Violons du Roy

Direction artistique et musicale **Bernard Labadie**

**Québec (8 concerts)**  
5 septembre 1999  
18 septembre 1999  
15 octobre 1999  
3 et 4 décembre 1999  
14 janvier 2000  
13 février 2000  
11 avril 2000  
26 mai 2000

**Montréal (5 concerts)**  
19 septembre 1999  
16 octobre 1999  
16 décembre 1999  
12 février 2000  
13 avril 2000

**Palais Montcalm**  
ouverture de la billetterie 1<sup>er</sup> septembre 1999  
**Billetech (418) 670-9011**

**Salle Pollack, Université McGill**  
ouverture de la billetterie 7 septembre 1999  
**Admission (514) 398-4547**

Saison 1999/2000

**Perceval la quête du Graal**  
avec Daniel Taylor  
et 9 musiciens-chanteurs  
les 15 et 16 octobre  
Salle Pierre-Mercure  
Centre Pierre-Péladeau  
Billetterie : 514 987 6919

**Perceval la quête du Graal vol. 1**  
maintenant en vente chez les disquaires

**La nef en trio**  
le 5 décembre à Ottawa  
chapelle du Musée des beaux-arts

**série Luth**  
Sylvain Bergeron  
en duo avec le luthiste Terry McKenna le 24 novembre  
les 21 et 23 mars  
en duo avec le contre-ténor Daniel Taylor les 15 et 16 avril  
Salle Redpath Université McGill  
Information : 514 523 3095

**Le Conte du Boisjoli**  
un conte musical de Kim Yarosheskyaya  
— jeune public —  
Tournée *Jouer dans l'île*  
Château Dufresne 2/10  
Maison de la culture Côte-des-Neiges 21/11  
Centre culturel de Pierrefonds 10/12  
École Gentilly, Dorval 17/12  
Église Christ Church Beaconsfield 6/2  
Centre commun. Elgar Verdun 11/2  
Maison de la culture Marie-Uguay 12/2  
Salle Jean-Eudes, Rosemont 18/2  
Centre Édouard-Rivest 1/3  
Maison de la culture Ahuntsic 3/3  
Chapelle historique du Bon-Pasteur 4/3  
Information : 514 280 1580

514 523 3095 [www.la-nef.com](http://www.la-nef.com) [lanef@microtec.net](mailto:lanef@microtec.net)

### L'automne au DOMAINE Forget

St-Irénée, Charlevoix

RÉSERVATIONS : (418) 452-3535 poste 872  
ou (sans frais) 1-888-DFORGET poste 872  
Visitez notre site : [www.cite.net/dforget](http://www.cite.net/dforget)

**Samedi, 2 octobre**  
Gilles Vigneault 20 h 30 24 \$

**Vendredi, 15 octobre**  
Oliver Jones, piano et son trio de jazz 20 h 30 24 \$

**Samedi, 18 septembre**  
La Pietà 20 h 30 24 \$

**Samedi, 27 novembre**  
La Bottine Souriante 20 h 30 29 \$

**Samedi, 4 septembre**  
Ludwig Semerjian, pianoforte  
**ANNULÉ**

Rentrée Culturelle

Petites et grosses sorties

Le rendez-vous remis de Jean-Pierre Ferland, la triple célébration des 40 ans de Sol et l'éventuelle visite de Charles Aznavour se démarquent de la drôle de saison d'avant l'an 2000.

SYLVAIN CORMIER

Variétés

Dans l'ouest, rue Notre-Dame, des travailleurs s'affairent à redonner au Corona sa superbe façade d'an-



Oliver Jones

tan. On vise décembre pour le dévoilement du gros œuvre. Juste à temps pour l'an 2000. Au cœur de la ville, angle Sainte-Catherine et Saint-Laurent, d'autres travailleurs s'échinent à transformer le défunt New Orleans en nouveau Club Soda. Ouverture prévue en décembre. Juste à temps pour l'an 2000. Dans les bureaux de l'Équipe Spectra, le retour de vacances s'annonce chargé: il faudra préparer le premier Festival d'hiver de Montréal. Début février 2000. Il y a aussi le Palais des congrès à fourbir pour l'ultime surbom du 20<sup>e</sup> Festival international de jazz, histoire de sautiller allègrement de 1999 à 2000 en compagnie de Dee Dee Bridgewater et de notre cher Oliver Jones (dans son spectacle d'adieu). Sans compter l'internationale Céline et son réveillon de famille à guichets fermés au Centre Molson. Belle fin du monde en perspective: imaginez le bogue frappant en pleine chanson du Titanic. L'iceberg de l'an 2000!

Le passage

Nous y voilà donc. An 2000, here we come. Plus rien ne comptera dans les prochains mois que le compte à rebours, tout l'automne se vivra dans cette attente. Et la rentrée automnale des variétés là-dedans? Tout le monde végétera dans l'antichambre de la grande sortie, producteurs, propriétaires de salles n'ayant dans le colimateur (et au budget) que leurs par-

tyes respectifs du 31 au soir. En attendant, au mieux, on s'occupera. On fera rouler la roue, on complétera, on bouclera des boucles, on commémorera, on fera place nette.

Les spectacles grand public de l'été allongeront la sauce: l'Elvis putatif continuera de sévir au Capitole de Québec, le Sinatra de pacotille au Cabaret du Casino de Montréal fera de même. D'autres se rappelleront au (récent) souvenir: Richard Desjardins au Spectrum les 15 et 16 septembre, Luce Dufault au Monument-National les 23 et 24 septembre, Kermess au Cabaret le 24 septembre, Marc-André Leclerc au même endroit le 14 octobre. Céline Dion accumulera quelques triomphes de plus les 8 et 9 septembre au Centre Molson, et l'intraitable Eric Lapointe rappellera au Spectrum les 7 et 9 octobre. Marie-Claire Séguin, elle, reprendra à l'Espace Go du 3 au 6 novembre puis en région le spectacle... et Butterfly, créé ce printemps à la Cinquième Salle de la PdA, alors que la jeune chanteuse-violoncelliste Jorane redonnera le 19 octobre au Cabaret du Musée Juste pour rire son spectacle du studio-théâtre de la même PdA.

Les valeurs seront sûres: la comédie musicale Demain matin, Montréal m'attend repartira à l'assaut de la grande ville au Cabaret du Casino du 5 octobre au 5 décembre, et l'on rééditera au Corona le spectacle Monique avant Leyrac de Sylvie Legault et Martine Francke (trop vite passé au dernier Coup de cœur francophone). Et le grandissime Sol fêtera ses 40 ans de vagabondage par un salutaire Retour aux sources rétrospectif au Monument-National, où il ressortira trois «classiques» de son baluchon: Les Œufs limpides du 12 au 16 octobre, La Plaine aquatique du 9 au 13 novembre et Le Fier Monde du 16 au 20 novembre.

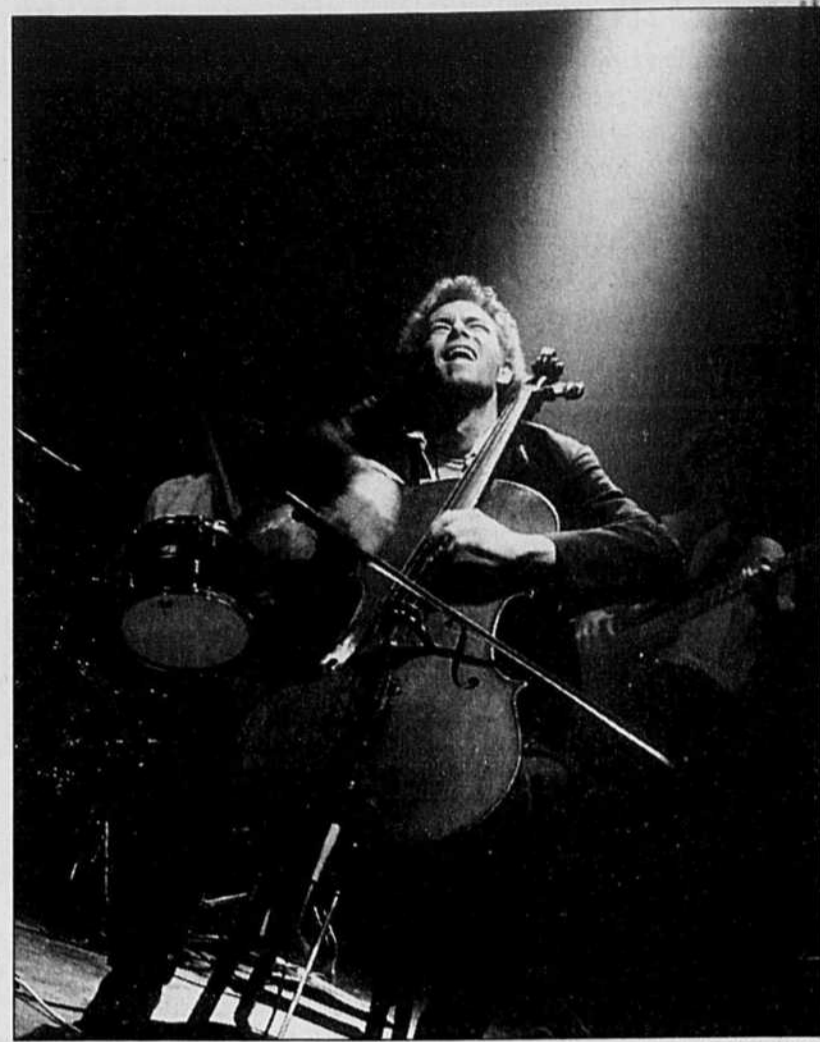
Certains des candidats à la revoyure rafraîchiront tout de même leur proposition. Bonne idée, Laurence Jalbert et Dan Bigras sillonneront la province dès octobre avec un spectacle véritablement conjoint. Les Colocs ramèneront (probablement au Cabaret) leur show du printemps, mais en formule acoustique. Isabelle Boulay jouera décembre venu (on ne

sait encore où) la carte intimiste, après le grand déploiement des FrancoFolies. Notre-Dame de Paris présentera sa nouvelle distribution du 12 octobre au 28 novembre au Saint-Denis, puis au Grand Théâtre de Québec du 22 décembre 1999 au 9 janvier 2000.

La partie remise de Jean-Pierre

Pour dire à quel point cette rentrée n'en sera une que par la porte de derrière, c'est un rendez-vous remis qui en constituera le principal événement. Jambes rafistolées, Jean-Pierre Ferland offrira finalement du 28 septembre au 10 octobre le spectacle qui devait couronner l'année inaugurale du Corona rouvert. Il y a tout de même quelques authentiques rentrées, ou presque. L'ex-Zébulon Marc Déry foulera bel et bien une scène montréalaise cet automne, mais on tient à préciser chez Audiogram qu'il ne s'agit pas vraiment d'une «rentrée médiatique». Hors concours, en d'autres mots. Claude Lamothe, moins timide, signera la sienne à la mi-automne. Les Fabuleux Éléphants, pas gênés non plus, se paieront la leur au Cabaret le 7 octobre, avant d'entamer une chevauchée de 35 villes à travers le Far West québécois. Dans un tout autre registre, le Cirque Eloize récoltera l'usufruit de son périple en Écosse: Montréal découvrira le spectacle Excentricus le 30 septembre et les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 octobre à la salle Pierre-Mercure.

Restent les incontournables de l'automne: la saison n'ira pas sans les concours de groupes Polliwog, les finales du Festival international de la chanson de Granby en septembre, le Gala de l'ADISQ en octobre et le Show du Refuge en novembre. On s'en remettra tout aussi naturellement aux humoristes, qui meubleront la rentrée comme ils farcisent l'été, l'hiver et le printemps: les Yves et Martin, Martin Petit, Jean-Michel Ancil, Steeve Diamond, Dominic et Martin, Peter MacLeod et autres Stéphane Rousseau vous chatoillèrent la farce en ville et ailleurs jusqu'à la fin des temps. Quelques visites de chanteurs et chanteuses de France ponctuèrent également les mornes soirées d'avant l'hiver: l'excellent groupe Louise Attaque fera sans nul doute un sacré ta-



JENNIFER ALLEN

Claude Lamothe

bac dans un Medley bondé les 11, 12 et 17 septembre, Jacques Bertin portera sa pure et dure chanson à texte à L'Atelier A L'Ecart les 15 et 16 septembre, Brigitte Fontaine et Bernard Lavilliers participeront début novembre au festival chansonnier Coup de cœur francophone, et Julien Clerc s'amènera fin novembre avec rien d'autre qu'un pianiste, un guitariste et sa voix ondulante. Il se pourrait même, si Dieu et l'omnipotent gérant Levon Sayan le veut, que le petit grand Charles Aznavour revienne au Québec avant la fin du millénaire, le temps d'un récital jazzy dans la veine de son excellent album Jazznavour.

aussi compter sur l'habituel quota d'idoles d'hier et d'aujourd'hui, de Helmut Lotti en tournée québécoise du 8 au 14 décembre (pour les aînés) aux Backstreet Boys le 10 novembre au Centre Molson (pour les prépubères). Je vous donne en mille le titre de la tournée des Boys: Into The Millennium... Vivement l'an 2000 qu'on parle d'autre chose.

Mon tiércé: La favori: Thomas Fersen. La promesse: La tournée conjointe de Laurence Jalbert et de Dan Bigras. L'inconnu: Daniel Boucher

En tous genres

Ce n'est pas tout, loin s'en faut. Il y a le Café Campus, le Jailhouse, le Cabaret, entre autres autres du rock tous azimuts, qui n'attendront pas l'an 2000 pour faire leur bruit. Dans le cadre du festival punk-rave-alterno Cream 99, du 3 au 12 septembre, on y verra et entendra The Beta Band, The Herbaliser, L7, Cibo Matto et moult égratigneurs de disques. Le FIJM hors saison alignera par ailleurs quelques belles soirées en octobre: la tribu Afro-Celt Sound System le 2 au Spectrum, la diva Cesaria Evora le 9 au théâtre Olympia, les alumni du Buena Vista Social Club Ibrahim Ferrer et Ruben Gonzalez les 26 et 27 au Spectrum, et le guitariste Ben Harper les 30 et 31 au Métropolis. Il faudra



ARCHIVES LE DEVOIR

Éric Lapointe

LES BORÉADES DE MONTRÉAL

Saison 1999-2000

Ensemble de musique baroque sur instruments d'époque

Vivaldi tutto d'un fiato Le vendredi 8 octobre 1999 • 20h

London forever Le mercredi 8 décembre 1999 • 20h

Jardin musical Le vendredi 3 mars 2000 • 20h

Cantates allemandes Le vendredi 28 avril 2000 • 20h avec Matthew White, alto masculin

Abonnements: jusqu'à 12% de réduction — Les forfaits • Régulier: 71,00\$ Aîné: 56,00\$ Etudiant: 41,00\$ Information: (514) 259-5114

INFOGRAPHIE 9 OU 15 SEMAINES, JOUR OU SOIR, 240 HEURES. Pages WEB, Adobe Photoshop, Adobe Illustrator, QuarkXPress (mise en page), Aide financière. 525-3030

INITIATION À LA PHOTOGRAPHIE UN SOIR SEMAINE (30 H). Prise de vue, Niveau débutant, Niveau avancé, Labo noir et blanc et couleur. 525-3030

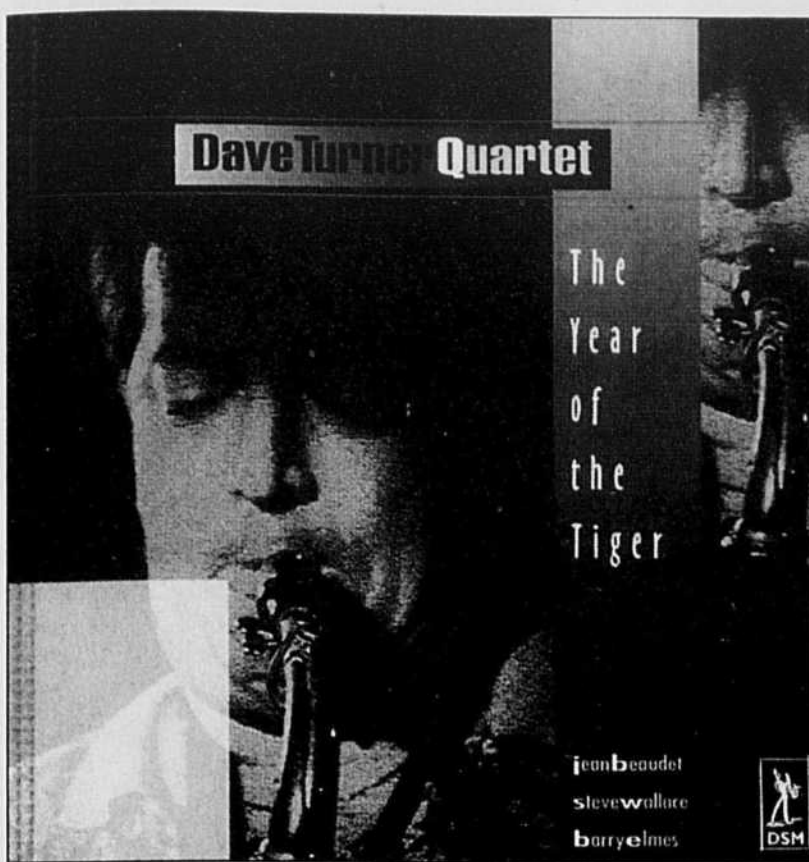
Un 7 octobre... avec le NEM. Lorraine Vaillancourt et les musiciens du Nouvel Ensemble Moderne vous invitent à leur concert de lancement de saison, jeudi, le 7 octobre 1999 à 20 heures. Entrée libre. Salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent-d'Indy, Montréal (métro É-Montpetit). Renseignements: 514-343-5962

1999-2000 CBC radio Two 93.5 CLASSICS AND BEYOND McGill concerts 21<sup>e</sup> saison. 15 septembre - salle pollack Paul Stewart, piano, Donna Brown, soprano, Antonio Lysy, violoncelle et des membres de l'OSM Hommage à Richard Strauss. 7 octobre - salle redpath Kenneth Gilbert, clavecin. 21 octobre - salle pollack Dale Bartlett et Jean Marchand, piano. 3 novembre - salle pollack Stéphane Lévesque, basson, Theodore Baskin, hautbois, Jean Saulnier, piano avec Les Vents de Montréal. 3 février - salle pollack Lyne Fortin, soprano, Paul Stewart, piano. 23 février - salle pollack Suzie Le Blanc, soprano, Daniel Taylor, contrebasson avec un ensemble instrumental. 23 mars - salle pollack Malcolm Lowe, violon, James Sommerville, cor, Libby Yu, piano. 6 avril - salle pollack Jonathan Crow, violon, Ian Parker, piano. 27 avril - salle pollack Mayumi Seiler, violon, Neal Gripp, alto, Desmond Hoebig, violoncelle, Andrew Tunis, piano. TOUS LES CONCERTS DÉBUTENT À 19H30

École de trapèze le Noeud D'Erseau DÉBUT DES COURS 7 SEPTEMBRE. TRAPÈZE - CERCEAU - ANNEAUX - CORDE LISSE - FIL DE FER - TISSU AÉRIEN. PORTE OUVERTE 30 AOÛT DE 16H À 20H30. 2350, DICKSON TÉLÉPHONE: 253-0101

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE I MUSICI de Montréal SÉRIE CONCERTS ÉVÉNEMENTS. LA VOIX DIVINE DE KARINA GAUVIN 16 et 17 septembre 1999, 20h, salle Pollack. SAISON 1999-2000 ABONNEZ-VOUS! KARINA GAUVIN soprano, LOUISE PELLERIN hautbois, CHARLES NETDICH clarinette. RENSEIGNEMENTS 982-6038

# Rentrée Culturelle



## La beauté de la surprise

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

### Jazz et blues

Grosso modo, la vie de musicien de jazz ou de blues, voire des deux, est la suivante: au cours des trois premiers mois de l'année, on enregistre et on joue dans la ville qu'on habite. Au printemps, on se prépare en vue de la saison des festivals en faisant de petites tournées.

Arrive l'été, que fait-on? Le cachet. L'été, on fait les festivals. On fait son année, la financière s'entend. Puis, au cours de l'automne, le jazz comme le blues reprennent, si on peut dire, leurs droits. On sort les albums enregistrés plus tôt dans l'année et, surtout, on fait les clubs. On pénètre ces endroits qui, qu'on le veuille ou non, sont aussi naturels au *djazzebrouse* que l'ail l'est à la tomate. À condition, bien naturellement, que la tomate ne soit pas farineuse.

Lorsque l'automne s'installe, si tant est qu'une saison puisse s'installer, tout ce qui fait la beauté de la surprise est... comment dire? Du domaine du possible. Car l'automne a ceci de singulier qu'on peut aller dans les clubs sans savoir à l'avance qui va jouer.

Plus précisément, l'automne, on peut se rendre à L'Air du temps ou au Upstairs ou au Campus ou au Barfly ou au Saint-Sulpice sans se demander qui est là mais tout en ayant l'assurance qu'on va passer quelques bons moments en compagnie de Steve Amraut, Dave Turner, Kevin Dean, Normand Guilbeault, Daniel Lessard, Pierre Béluse, Robert Murray, Claude St-Jean et d'autres. Bref, on peut improviser.

Cela étant, on parie, en fait on espère, que cet automne sera celui des saxophones alto. Car tout prochainement seront disponibles dans les bacs des disquaires les nouvelles productions de Dave Turner et Dylan Cramer.

Dans le cas de Turner, il s'agira d'un *live* produit par Daniel Vachon de Radio-Canada dans le cadre de la semaine que la Maison de la culture Frontenac consacre au jazz. Turner est accompagné de Steve Wallace à la contrebasse, Barry Elmes à la batterie et... Jean Beaudet au piano. Celui-là, il serait temps qu'on lui reconnaisse à tout le moins le talent qui lui revient de droit. Oui! De droit.

Toujours est-il que pour cet album, Turner et Beaudet ont composé des pièces originales. Sur les six morceaux proposés, quatre sont de Turner, un de Beaudet, le sixième étant un standard. Les pièces sont longues en temps. Elles dépassent toutes les dix minutes. Intitulé *The Year of The Tiger*, cet album a paru sur étiquette DSM.

#### L'autre alto

L'autre alto s'appelle donc Dylan Cramer. Il est l'héritier direct du très sensible Sonny Criss. De la génération des Art Pepper, Chet Baker, Teddy Ed-

wards et consorts, Criss demeure un illustre (*sic*) méconnu.

Toujours est-il que Cramer, musicien vivant à Vancouver, va nous proposer un nouvel album sur sa propre étiquette. D'où la question: est-ce que cet album sera bien distribué de ce côté-ci du pays? En tout cas, on l'espère. On vous le souhaite. Pour avoir eu la chance de l'écouter, on peut assurer que Cramer confirme ce qui fut dévoilé à la faveur de son précédent album — *The First One*, sur étiquette DSM —, soit qu'il est un des artistes les plus convaincants qui soient. Cramer a un son à lui. Il est singulier. C'est-à-dire qu'on ne peut le confondre avec un autre.

Fait de pièces composées par Oliver Nelson, Wes Montgomery, Miles Davis... De ces trois-là, Cramer nous propose *Stolen Moments*, *Bumpin'* et *So What*, auxquelles s'ajoutent le vital *My Funny Valentine*, *Caruso*, *Estate*, *Black Orpheus*, *Lover Man*, *Clouds* et *All Night Long*, qui s'avère le morceau-titre de cet album splendide. Ces deux-là, soit Dave Turner et Dylan Cramer, devraient traverser notre automne de tous les côtés. Sous toutes les facettes. Leur jazz sans prétention, leur jazz sensible, mérite un long arrêt.

Cela dit, l'automne qui s'en vient devrait être d'autant plus celui des artistes que John Zorn devrait se signaler à nous. Tout d'abord parce que deux enregistrements *live* sont depuis peu disponibles. Il s'agit des concerts que Zorn et son groupe Masada avaient donnés à Jérusalem et Taipei. Ensuite, Zorn la colère — car Zorn signifie «colère» en allemand — va publier un album fait uniquement de quatuors à cordes. Amateurs de Bartók et Schoenberg, soyez vigilants!

Quoi d'autre? La série blues du Campus. Le 22 septembre, la musique du pauvre reprend son droit de cité au Café Campus avec le groupe de Jumpin' Johnny Sansone, un accordéoniste et harmoniciste louisianais. Suivront Tad Robinson, Studebaker John and The Hawks, Fathead, Johnny Bassett and The Blues Insurgents, Anthony Gomez, Paul Oscher, Byther Smith — yes! —, Tony D, Guy Davis, Corey Harris — yes! —, Willie Big Eyes Smith et Bob Walsh.

Et on retient que ce sera l'automne de Dave Turner, Dylan Cramer, John Zorn et... du blues. Nom de diou!

**MUSICAMERATA**  
30<sup>e</sup> saison 1999-2000  
L'ensemble de musique de chambre le plus prestigieux au Canada

**LES SAMEDIS À 20 h**  
SALLE REDPATH  
Université McGill  
3461, rue McTavish (metro Peel)

UNE SAISON À TRAVERS LES SIÈCLES

9 OCTOBRE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
Bach, Haydn, Mozart

27 NOVEMBRE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
Devienne, Vanhal, Dussek

11 DÉCEMBRE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
Beethoven, Mendelssohn, Schumann

19 FÉVRIER XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
Sibelius, Weber, Strauss

22 AVRIL XX<sup>e</sup> SIÈCLE  
Prokofiev, Shostakovich, Stravinski

20 MAI XX<sup>e</sup> SIÈCLE  
Arcuri (création mondiale), Bacewicz, Lieberman

ABONNEMENT À 6 CONCERTS : 100 \$, 75 \$ (étudiants & aînés)  
ABONNEMENT À 4 CONCERTS : 70 \$, 50 \$ (étudiants & aînés)  
BILLETS INDIVIDUELS : 22 \$ et 15 \$

Renseignements 489-8713  
Fax: 489-9320

CONSEIL DES ARTS  
chaine culturelle  
radio-Canada  
cac radio-télévision

LES CONCERTS SPIRITUELS PRÉSENTENT

**Festival d'orgue**  
à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal les mercredis de l'été à 20 heures  
THÈME : L'INTÉGRALE DE L'ŒUVRE POUR ORGUE DE FRANZ SCHMIDT (1874-1939)

MERCREDI 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1999

Concert de clôture  
**RAYMOND DAVELUY**  
(Montréal)

Au programme :  
Œuvres de Schmidt, Liszt et Widor  
Billets : Parterre : 8 \$, 10 \$, 12 \$  
Tribune : 16 \$

Renseignements : (514) 733-8211

**Allo j'écoute!**  
Composez le 282-OPERA  
À travers des extraits et de courts résumés, Alain Jean-Mary, animateur à CITE ROCK DÉTENTE, vous accompagne à la découverte de nos six magnifiques productions.

SAISON 1999-2000

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

20<sup>e</sup> anniversaire



## 6 Magnifiques productions !

- Salome ~ La Bohème
- Otello ~ Mefistofele
- L'Incoronazione di Poppea
- Il Barbiere di Siviglia

2 premières à L'OdM dont une nouvelle production,  
**Le Gala 20<sup>e</sup> anniversaire**  
et 2 opéras présentés en version concert:  
**Lakmé et Das Rheingold!**

Antonio Barasorda ~ Karen Driscoll ~ Richard Paul Fink ~ Bruce Fowler ~ Judith Forst ~ Allan Glassman  
Eric Halfvarson ~ Thomas Hammons ~ John Hancock ~ Eilana Lappalainen ~ Danièle LeBlanc  
Gary Lehman ~ Jean-François Monvoisin ~ Antonio Nagore ~ Monique Pagé ~ David Pittsinger  
Gino Quilico ~ Diana Soviero ~ Maryanne Telese

**Abonnez-vous...**  
pour aussi peu que 132,50 \$!  
**(514) 985-2258**

Grâce à L'Opéra de Montréal, Air Canada et Rail Europe, vous pourriez planifier votre propre forfait opéra !

En vous abonnant à notre saison 20<sup>e</sup> anniversaire, vous et votre invité courez la chance de gagner :  
2 billets d'avion en classe hospitalité au choix sur le réseau européen d'Air Canada;  
2 laissez-passer EurailPass offerts par Rail Europe;



1000,00\$  
d'argent de poche  
La valeur approximative  
de ce prix:  
7500 \$ !



LES RÉGLEMENTS DU CONCOURS SONT DISPONIBLES À L'OPÉRA DE MONTRÉAL. LES BILLETS SONT SOUMIS À CERTAINES CONDITIONS, SONT INCESSIBLES ET NON-REMBOURSABLES. LE SÉJOUR DOIT S'EFFECTUER AVANT LE 1 SEPTEMBRE 2000. LE TIRAGE AURA LIEU LE 18 SEPTEMBRE 1999.

Succession J.A. DeSève

Audi Hydro Québec BANQUE NATIONALE La Presse Châtelaine  
NOMEX CITE ROCK DÉTENTE CJAD 680 AM CONSEIL DES ARTS  
CONSEIL DES ARTS DU QUÉBEC

www.operademontreal.qc.ca Courriel : odm@total.net

Rentrée  
Culturelle

# Une nouvelle donne



Angèle Dubeau

JEAN BERNIER

FRANÇOIS TOUSIGNANT

## Disques classiques

Décidément, le monde des disques se modifie, tant virtuellement que d'un point de vue pratique. Habituellement, ce genre de présentation veut attirer l'attention sur certains titres, choix du chroniqueur ou du critique, choix que, de toute façon, vous allez probablement retrouver commentés après réception du «produit» par ledit chroniqueur et votre disquaire favori. Ah! Internet a sa manière de brouiller les cartes, et sa magie ne fait que commencer.

Ainsi, pour peu que vous fassiez partie de ce quart de la population qui a un ordinateur personnel et de cette tranche de 10 % qui a accès aux merveilles de la toile cybernétique, les compagnies de disques ne devraient plus avoir de secrets pour vous. Les majors, du moins. Sur Yahoo ou Alta Vista, on tape DGG, Universal Records, Philips ou BMG, on ajoute «classique» et on tombe sur tout un tas de renseignements sur les productions. Celles récemment parues, celles dis-

ponibles nouvellement et celles à venir. Bison futé n'a pas besoin d'être bien malin pour trouver son itinéraire sur une toile qui, même si elle fait encore la part belle au «populaire», vous apprend plein de choses sur vos compagnies et vos artistes préférés.

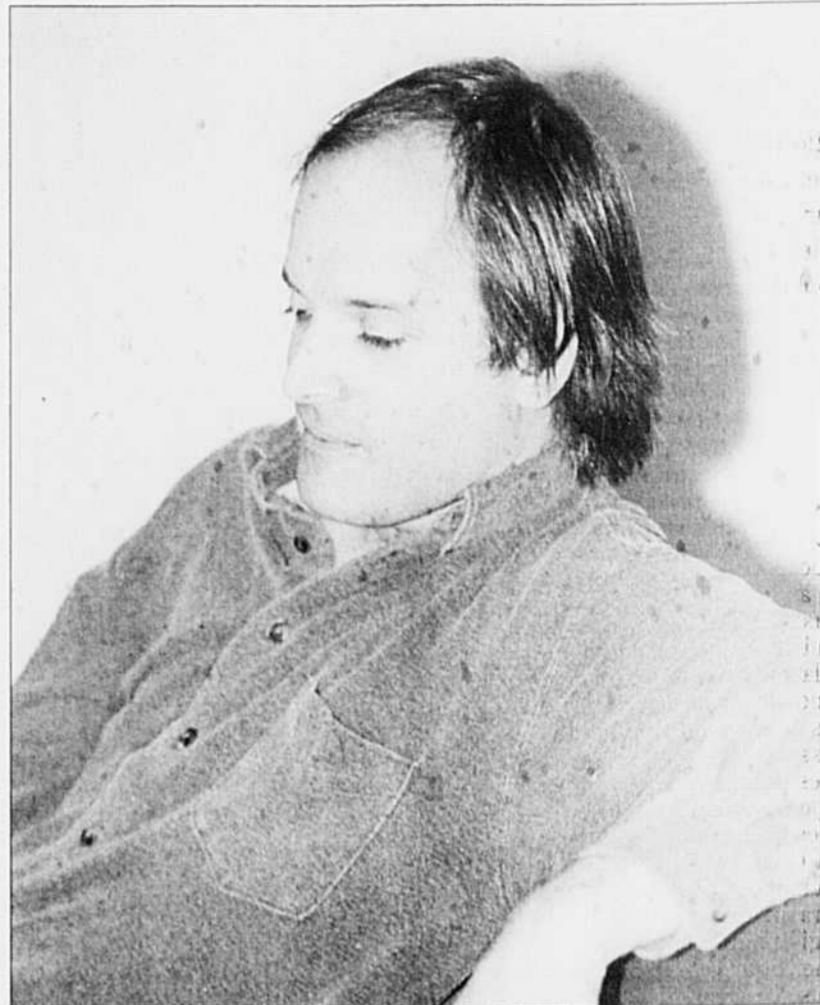
Horaires de concerts et de parutions de disques, à peu près tout y est. Hyperion, Chandos ou DGG sont en ce domaine des modèles. Je ne saurais trop vous encourager, fanatiques d'enregistrements que vous êtes, d'aller y fureter un peu. Il existe même des sites où on peut télécharger des extraits sonores — moyennant que les modules d'extension (les fameux *plug-ins*) nécessaires soient installés sur votre système, mais ça, vous savez déjà comment le faire.

### Adresses et hyperliens

Pour la rentrée, donc, plutôt que d'énumérer des titres, allons-y avec des adresses, les (hyper)liens, et quelques nouvelles importantes dans un marché et un monde qui se disent moroses, en crise, mais où les cachets d'artistes, les budgets de publicité, les salaires des cadres et le nombre de maisons d'édition s'accroissent sans cesse. Seule compensation: le prix, objectif comme relatif, des disques, lui, est de plus en plus raisonnable.

Il faut en effet être maniaque, ou encore vouloir se procurer un disque rare et bien précis, souvent d'importation, pour payer plus de 20 \$ pour un disque (généralement, cela vaut à la fois le coup et le coût). Cela semble cher? Je me souviens de mes b.-a.-ba dans le monde du disque compact, au début des années 80. Un disque audionumérique valait alors... environ 24,99 \$ avant taxes. Aujourd'hui, on trouve des Naxos à 7 \$ ou des rééditions comprenant deux disques à 15,99 \$.

Allons-y néanmoins pour un peu de



Louis Lortie

JACQUES GRENIER/LE DEVOIR

lèche-vitrines. Du côté des grandes compagnies, le renouveau du répertoire commence enfin à être de mise. Ainsi, chez EMI, attendez-vous à trouver des enregistrements du jeune compositeur britannique Thomas Adès, né en 1971, qui secoue l'Albion

comme Benjamin Britten l'avait fait il y a environ 60 ans. De son côté, Sony Classical poursuit son travail de diffusion de l'œuvre du Chinois Tan Dun, après *Ghost Opera*, *Marco Polo* et la symphonie pour la retrocession de Hong-Kong à la Chine continentale (et j'en passe), on attend de lui *Bitter Love*, un disque composé de chansons d'amour tirées de son apparemment sulfureux opéra *Pony Pavilion*. Le sujet, comme la mise en scène de Peter Sellars, ont fait un beau petit scandale lors de la création. Si le disque n'en sera pas l'écho, au moins pourra-t-on entendre les airs chantés par Yung Huan, cette jeune cantatrice qui jouait *Butterfly* dans le film de Frederic Mitterrand et qu'on a entendue il y a quelques étés à Lanaudière.

Encore dans les grosses maisons, Decca — qui a renoncé le nom London semble-t-il pour de bon — tente de s'imposer avec une nouvelle série, Decca Legends, constituée de rééditions d'enregistrements historiques à coût économique. Il est aussi question d'éditer les enregistrements de la musique de Berlioz par l'OSM qui dorment encore sur les tablettes depuis que le contrat d'exclusivité a été rendu caduc.

Le célèbre label jaune, DGG, lui, propose de fêter les 150 ans du décès de Chopin en publiant l'intégrale de l'œuvre du Franco-Polonais en 17 CD. Et la brochette de pianistes comporte six premiers prix du réputé Concours Chopin de Varsovie. Chose inédite: en plus de «vendre» ces disques, on fait également grand cas du livret de 140 pages qui accompagne cette édition qui se veut spectaculaire.

Et toujours du côté des anniversaires, vingt ans d'existence de la maison Chandos seront l'occasion de vous lancer dans les nouvelles parutions du Purcell Quartet, avec notamment un enregistrement consacré à des concertos pour clavecin(s) de Bach. L'ensemble a déjà fait ses marques et semble en voie de devenir un poulain chéri de Chandos, de laquelle on attend aussi les derniers volumes de l'intégrale des sonates pour piano de Beethoven par Louis Lortie.

### Bijoux et autres

À surveiller du côté québécois — car nous avons nous aussi une industrie du disque florissante — la suite de l'intégrale des œuvres pour orgue de Jean-Sébastien Bach par Bernard Lagace. On nous promet pour cet automne les *Inventiones* et *Sinfonias*; ces petits bijoux sur lesquels s'écimeront vos bambins, généralement au piano, seront faits à l'orgue. Ainsi, pas de réelle comparaison pour les apprentis clavieristes, mais un modèle musical de taille pour les musiciens en herbe.

Aussi attendu, le dernier enregistrement d'Angèle Dubeau et de son ensemble La Pieta se fait bientôt; pour faire patienter, on recrée en attendant le magnifique *Opus Québec*, un disque magnifique consacré à des partitions de compositeurs québécois qu'elle a réalisées avec sa complice Louise-Andrée Baril.

Toujours chez Analekta — la santé semble enfin revenue chez cette maison —, notons un disque Schumann (*Davidshandler Tänze*, op. 6, et *Sonate op. 11*) par Anton Kuerti et un enregistrement d'airs de Mozart par Lyne Fortin, accompagnée par l'Orchestre métropolitain. En concert, la conjugaison avait été géniale. Le disque se fera-t-il porteur de souvenirs heureux? On le saura en octobre.

Et il y a les parutions de musique électroacoustique sur les empreintes(s) DIGITale(s), les nouvelles livraisons des Disques Radio-Canada, de SNE ou d'ATMA... La tête me tourne rien qu'à penser à tout ce qu'il nous sera donné d'entendre. Un conseil, donc: turlutez chez vos disquaires. Vous y verrez tant de nouveautés que de pommes aux pommiers. Bonne rentrée.

## FESTIVAL DE TROIS

*Au cœur des mots*

# Place à la littérature

Tous les lundis du 2 au 30 août 1999

**COMPLET  
DERNIÈRE SOIRÉE  
RENDEZ-VOUS EN L'AN 2000 !**

**Lundi 30 août**  
**Gabrielle Roy**  
 Avec **Catherine Bégin, Patricia Nolin et Pascal Rollin**  
 Recherche et montage de **Lori Saint-Martin**  
 Mise en lecture de **Béatrice Picard**  
 Sous la présidence d'honneur de Madame **Agnès Maltais**, ministre de la Culture et des Communications

Billets en vente / Réservations  
 Maison des Arts de Laval (450) 662-4442  
 Réseau Admission 790-1245  
 Tous les spectacles sont à 20h00.

**Maison des Arts de Laval**  
 1395, boul. de la Concorde ouest, Laval (Qc)  
 Metro Henri-Bourassa, autobus 35 ou 37

Prix régulier: 18 \$  
 Prix étudiants et aînés: 15 \$  
 (taxes incluses)

## MAISON DES ARTS DE LAVAL

### SALLE ALFRED PELLAN

Œuvre de Renée Chevallier (détail)

**24 septembre au 7 novembre**  
*Femmes sous influences...*  
 Tableaux récents de **Renée Chevallier** et rétrospective

**12 novembre au 2 janvier**  
*Textures mnésiques*: rétrospective d'**Aïmé Zayed**  
 regroupant des peintures, dessins et techniques mixtes.  
 Hommage à **Rosa Bonheur**: dessins de **Louisa Nicol**.  
 Programme éducatif disponible pour la famille et les écoles

**28 janvier au 27 février**: artistes de la Galerie Verticale  
 art contemporain  
**Thomas Corrivau**  
**Juan Schneider** et **Violaine Poirier**  
**7 avril au 7 mai**:  
**14 mai au 25 juin**:  
 L'illustration dans la littérature jeunesse

Maison des arts de Laval  
 1395, boulevard de la Concorde Ouest  
 Entrée libre :  
 du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h  
 et le jeudi, de 13 h à 20 h  
 Téléphone : (450) 667-2040

C

## UNE NOUVELLE SAISON À LA Chaîne culturelle

**DU LUNDI AU VENDREDI**  
**6h**  
**TANT QU'IL Y AURA DES MATINS**, le nouveau compagnon musical de vos réveils  
 Animation : Mario Paquet  
 Réalisation : Diane Maheux

**DU LUNDI AU VENDREDI**  
**12h**  
**MULTIMÉDI'ART**, un agenda culturel qui vous met en appétit  
 Animation : Winston McQuade  
 Réalisation : Marie-Claude Sénécal

**DU LUNDI AU JEUDI**  
**13h30**  
**CONCERT ET COMPAGNIE**: des concerts de qualité en compagnie d'une animatrice à l'affût de toute l'activité musicale de l'heure  
 Animation : Catherine Perrin  
 Réalisation : Michèle Patry

**DU LUNDI AU VENDREDI**  
**16h**  
**L'ÉCHAPPÉE BELLE** ou comment laisser la musique vous donner des ailes!  
 Animation : Carole Trahan  
 Réalisation : Chantal Bélisle

**DU LUNDI AU VENDREDI**  
**18h**  
**Du jazz léger, pour accompagner vos fins de journée**: voilà ESCALE JAZZ!  
 Animation : André Vigeant  
 Réalisation : Anne Dubois

**LUNDI**  
**19h**  
**CRÉE ET CHUCHOTEMENTS**: disques de choix, propos choisis et prestations en direct!  
 Animation : Myra Cree  
 Réalisation : Yves Bergeron

95.3 FM Lameque 98.3 FM Moncton 101.9 FM Allardville 101.5 FM Rimouski 100.9 FM Chicoutimi 95.3 FM Québec 90.7 FM Estrie 104.3 FM Mauricie Centre du Québec 100.7 FM Montréal 102.5 FM Ottawa-Hull 90.3 FM Toronto

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT EN RAISON DU TEXTE MAL IMPRIMÉ

Rentrée  
Culturelle

## Moi! Moi! Moi!

La production québécoise et française sent l'abondance à plein nez

Telle une nichée de poussins, les nouveaux albums de la saison crient famine au chroniqueur. De Daniel Boucher à Chloé Sainte-Marie, de Groovy Aardvark à Pier Béland, la famille est nombreuse, et les favoris côtoient les bêtes noires. Qui sera entendu? Ignoré? Nourri? Examinons la portée.

SYLVAIN CORMIER

## Disques

Chaque année à pareille date, j'ai le receveur qui me chauffe l'oreille gauche. Chaque année à pareille date, j'ai au bout du fil, l'un après l'autre, tous mes interlocuteurs habituels de l'industrie du disque et du spectacle. Relationnistes, patrons, distributeurs, vendeurs de chaussettes et passionnés de chanson, tous y passent et respissent. À chacun, je pose la même question: quoi de bon chez vous? Les réponses sont très variées, aussi variées que le mot «variétés» le suppose. Chez MPL, étiquette forte en rock-massue, on me répond qu'il y aura un live de Groovy Aardvark enregistré au festival Polliwog 1999. Chez Sony la multinationale, on me cause Céline. En spectacle, elle aussi, mais au Stade de France. Un album au tirage très limité: alerte aux collectionneurs! Entre Céline et Groovy, il y a de l'espace. Beaucoup d'espace. Des univers d'espace. Et plein de nouveaux disques dedans.

La difficulté réside dans le tri. Quels sont les disques véritablement attendus? Les premiers efforts dont on espère le plus? Les surprises potentielles? La relationniste Lise Raymond, par exemple, en qui j'ai toute confiance, me dit énormément de bien de *Je pleure, tu pleures*, nouvel album de... Chloé Sainte-Marie, à paraître le 26 octobre. Chloé Sainte-Marie, vraiment? Eh oui, Chloé Sainte-Marie, chanteuse-comédienne à laquelle je n'ai jamais accordé le moindre crédit. Surtout la chanteuse, que j'ai toujours tenue pour la Carole Laure du pauvre, moi qui ne peut blâmer Carole Laure. Son premier album était franchement lamentable. Pourtant, l'enthousiasme non feint de Lise Raymond est trop communicatif: je suis curieux. Les indices fournis sont probants: réalisation de Réjean Bouchard, textes de Gaston Miron, Denise Boucher. A corps défendant, on tentera donc le coup. Et on en reparlera.

## Tout pour tous

Chez Warner, on m'annonce un bon petit paquet de parutions qui m'intéressent. À commencer par 4, le nouveau (et quatrième...) album du cher Thomas Fersen, mon Français préféré, le Prevert et Kosma des années 90. *D'un papillon à une étoile*, l'album de reprises de chansons de Michel Berger que propose Véro Sanson, devrait couler naturellement

entre marteaux et enclumes; Alain Chamfort et le bel Étienne Daho y assurent les chœurs, ce qui ne saurait nuire. *International sha la la*, un enregistrement public de Mano Solo, méritera aussi une attentive écoute.

Daniel Boucher ou Nicola Ciccone, qui émergera?

Chez GSI, on me confirme l'essentiel, à savoir que le premier album de Daniel Boucher sera bientôt dans les présentoirs. Une sacrée nature, ce Boucher, sorte de jeune Charlebois mâtiné de Leloup: j'ai très hâte de vérifier si l'album confirme la forte impression laissée par le gaillard en spectacle. Je me méfie un peu plus du traitement que la compagnie de disques Tacca aura réservé à Nicola Ciccone, le lauréat le plus prometteur du concours Ma première Place des Arts. À en croire la rumeur, *L'Opéra du mendiant* (titre de l'album et d'une superbe chanson) sent la réalisation pompier. On jugera une fois dans le lecteur de l'auto. GSI proposera par ailleurs l'enregistrement du spectacle *Le 8-08-88 à 8h08*, hommage à Félix Leclerc livre au Corona par une belle bande de guitaristes et de vocalistes, dont Marie-Michèle Desrosiers. La même Marie-Michèle qui offrira chez Audiogram la suite de son très bel album de Noël, prêtant cette fois sa voix à un joli bouquet de reprises du répertoire québécois, en versions un tantinet jazzy. Également chez Audiogram, c'est Paul Piché, membre en règle du club des vétérans maison, qui rappelle cet automne: l'album s'intitule *Le Voyage*.

On ne jure de rien chez Audiogram, mais le distributeur Select assure que l'anthologie double de Zachary Richard aboutira d'ici Noël dans les étals des disquaires. Chic alors. À propos de compilations, l'automne sera faste: l'opération «repacaging» du corpus yeve des disques Merite de Denis S. Pantis nous vaudra les quelques trente (3) volumes de la série *Chapeau les filles!* (trois Renee Martel, six Michèle Richard, deux Nanette et un disque pour les Jenny Rock, Myladies, un Dany Aubé, Céline Lomez, Claire Lepage et compagnie), les sept disques des «Gars de Jeunesse» (dont Tony Roman) ainsi qu'une dizaine d'albums pour achever la série des groupes, y compris les Aristos, les Megatones, le légendaire groupe anglo The Rabble et l'allechante intégrale en trois volumes des Sultans. Une compilation des étonnantes chansons du légendaire Serge Deyglun, idole de jeunesse de Plume, est aussi prévue. À Québec, les disques Laser d'André Savard poursuivent leur exemplaire travail: une

compilation des Excéntriques, entre autres projets, est au menu de la nouvelle saison. DEP distribuera en outre de nouveaux florilèges des succès de Michel Pagliaro et Offenbach.

D'autres compilations nous parviendront de GSI (cinq doubles disques de Daniel Lavoie) et des disques Sismik (un coffret triple de Diane Dufresne). De Virgin-EMI, on recevra quatre albums thématiques de Julien Clerc (*Aimer, Danser, Partir, Utile*) et l'intéressant *Morceaux de choix* de Brigitte Fontaine, farci de titres rares. Également chez Virgin-EMI, l'automne verra tomber un Arno au drôle de titre (*A poil commercial*), un Pierre Perret grillé à souhait (*Eroticoquine*), un Sinclair en spectacle, un tout nouveau Bécud d'appellation sympathique (*Faut faire avec*), un Axelle Red entièrement réalisée par la chanteuse belge, un Jean-Louis Murat que l'on dit plus heureux, un ONB (Orchestre national de Barbès) et un Negresses vertes nouvelle formule améliorée aux enzymes. Chez Barclay-Philips, on trimera dur à propager les albums d'artistes moins évidents: le fiston-vedette David Hallyday, le chansonnier Yves Simon, la chanteuse israélienne Nourith, le rappeur Moos...

## En vrac dans les bacs

Quoi d'autre? De nouveaux Terez Montcalm et Manon D'Inverness, en toute probabilité avant Noël. Une autre bande sonore du Cirque du Soleil et la toute première du Cirque Éloize. Une récidue du *freak show* Normand L'Amour. Les premiers disques de Judith Berard et Yelo Molo, groupe gagnant de L'Empire des Futures Stars. Un nouvel album de l'écrivain-parolier-tête à claques Thierry Séchan. Les débuts de chanteuse de la comédienne Annie Dufresne. Un WD 40 et un Caffeine, chouettes groupes de rock alterno. Un Chasse-galerie, album de musique traditionnelle au titre craquant: *Aux frontières du réel*. L'album solo de Jean-François Fortier, ex-Moutons noirs. Une incursion de l'Ensemble Amati du côté de la chanson populaire. Un album de piano instrumental par François Cousineau. Un deuxième *Crampe en masse* du tandem Dufresne-Gratton, fort des 20 000 copies écoulées du premier. Un autre volume de *La Fureur...* pour les enfants (misère!). Un Pier Béland country (deux fois misère!). Des remixages dance de Dalida (trois fois misère!). Et du rap en veux-tu en vlà: LMDS, Ten Zen, Rama Sutra, Le Thème, 2 Face, la compilation Hip-notik, etc.

Mes plaisirs les plus personnels? *Cowboy Dust*, le nouvel album anglophone de Jeff Smallwood, me donnera assurément les strummings, pickings et solos de belles guitares dont j'ai besoin pour vivre. Bourbon Gautier, lui, m'a promis un nouvel album plus orthodoxe, country pur et dur comme lui et moi aimons le genre. Je

ne souhaite ardemment. Les ayant tous vécus, je ne peux que me réjouir de la sortie des «meilleurs moments» du Show du Refuge, l'annuel party-bénéfice fomenté par Dan

Bigras. J'attends également beaucoup de l'hommage à Michel Polnareff qu'a obtenu en licence l'étiquette Tox: ce sont des groupes et chanteurs britanniques — Pulp, Nick

Cave, Marc Almond, etc. — qui épousent les *Love Me Please Love Me*, *L'Amour avec toi* et autres *Où ira-t-on au paradis*. C'est mon oreille gauche qui va être contente.

## EN SPECTACLE

3 - 4 - 5 et 6 novembre - Montréal

4880, boulevard Saint-Laurent  
Montréal (Québec)  
Téléphone: 514.245.4290  
Réseau Admission: 514.790.1245SALLE  
DU THÉÂTRE  
ESPACE GONouveauté:  
et Butterfly  
disponible maintenant  
en CD et cassette★★★★ La Presse  
★★★★ Journal de Montréal

MARIE-CLAIRE SÉGUIN

## EN TOURNÉE CETTE AUTOMNE:

24 SEPT. Longueuil  
Théâtre de la Ville  
(450) 670 1616

25 SEPT. Joliette  
Salle Rolland-Bruneau  
(450) 759 6202

1er OCT. Lac Mégantic  
Auditorium de la Polyvalente Montignac  
(819) 583 3303

8 OCT. Trois-Rivières  
Salle Anthony-Thompson  
(819) 380 9797

23 OCT. Richmond  
Centre d'Art  
(819) 826 2488

30 OCT. St-Jean-sur-Richelieu  
Théâtre du Vieux St-Jean  
(450) 358 3949

13 NOV. St-Hyacinthe  
Auditorium IFA  
(450) 778 3388

18 NOV. Hull  
Salle Jean Després  
(819) 595 7455

20 NOV. Beloeil  
Centre culturel  
(450) 464 4772

23 NOV. Sherbrooke  
Salle Maurice O'Broady  
(819) 820 1000

26 NOV. Chicoutimi  
Auditorium Dufour  
(418) 549 3910

LE SPECTACLE ET BUTTERFLY...  
UNE CRITIQUE UNANIME

« Un spectacle géant, intelligent et brillant! »  
- La première chaîne de Radio-Canada

« Marie-Claire Séguin semble avoir été touchée par la grâce »  
- Montréal ce soir (SPC)

« Un spectacle précieux »  
- La Presse

« Aussi poignant que plein de finesse »  
- Le Journal de Montréal

et Butterfly



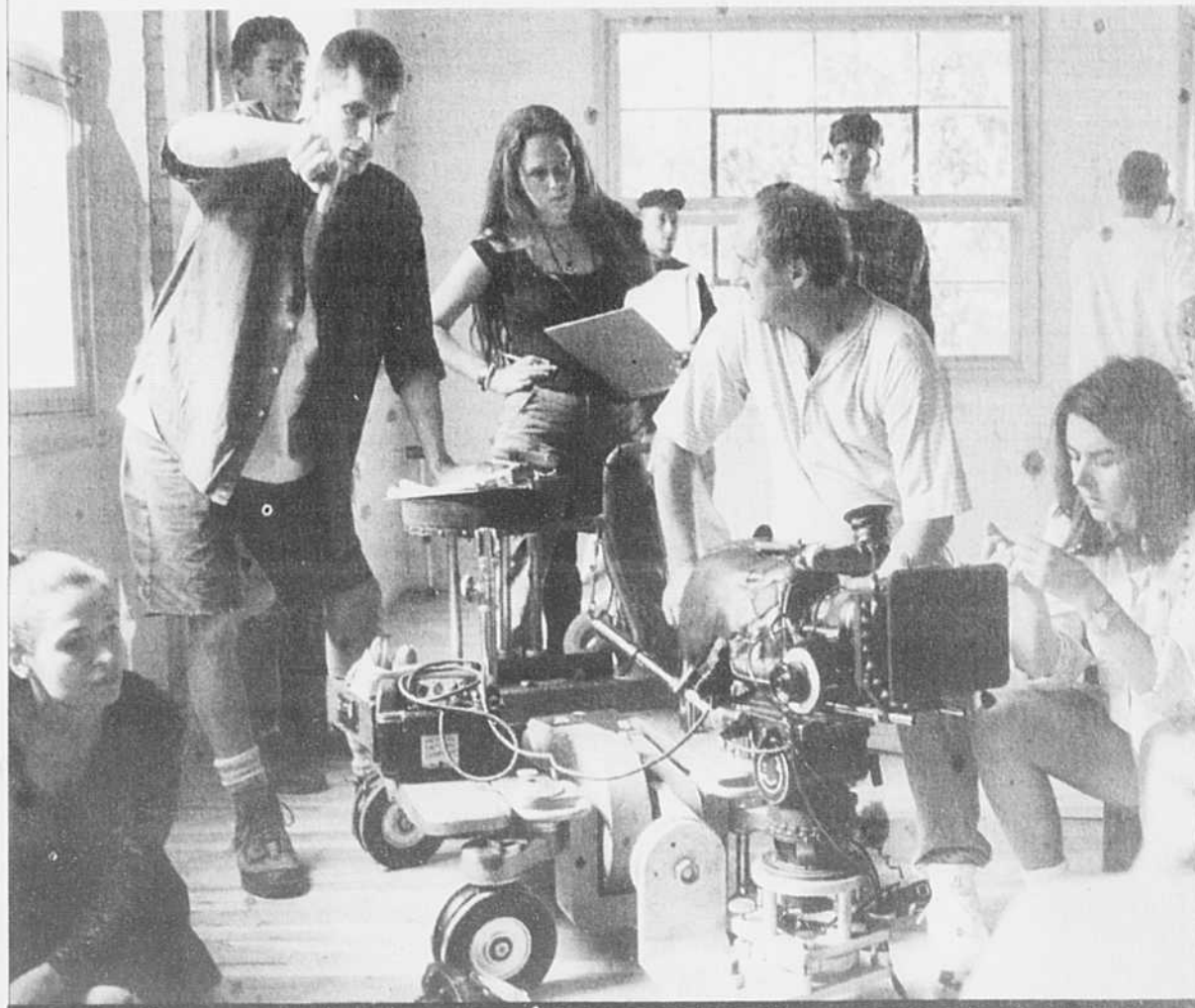
CINÉMA • TÉLÉVISION • CINÉMA • TÉLÉVISION

INIS

INSTITUT  
NATIONAL  
DE L'IMAGE  
ET DU SONCentre de formation professionnelle  
en cinéma et télévision

**Mesurez-vous**  
à une démarche créative et professionnelle  
en scénarisation, réalisation  
ou production

Téléphonez au (514) 285-INIS

Date limite d'inscription: le 1<sup>er</sup> octobre 1999

SCÉNARISATION • RÉALISATION • PRODUCTION

USINE C

Giacobbe

de et avec DANIELE FINZI PASCA du TEATRO SUNIL (Suisse)

Après ICARO, l'Usine C présente la seconde partie de cette fascinante trilogie de monologues pour un seul spectateur

du 24 août au  
5 septembre

RELÂCHE LE JEUDI 2 SEPT.

« L'archange charmeur est  
resté sur terre, mais la fragile  
tendresse lui est acquise. »  
L'Express, Neuchâtel« Dès que les lumières s'éteignent,  
le voyage commence et  
il est impossible de se retenir.  
... un moment théâtral d'une  
grande beauté comme ceux  
auxquels nous a habitués le  
Teatro Sunil. »  
La Juventud, Uruguay« Un spectacle incroyablement  
beau... à la sortie, la plupart  
des spectateurs avaient  
la larme à l'œil d'avoir trop ri  
ou trop pleuré. »  
Corriere Adriatico, ItalieGaz  
Métropolitain  
Source d'avenir

À L'AFFICHE MAINTENANT

Guichet 521. 4493 / Adm. 790. 1245 Usine C 1345, Lalonde ☎ Beaudry, bus 125

Rentrée Culturelle

# Le sous-marin jaune refait encore surface

Coffrets monumentaux, résumés du siècle, compilations en masse, la dernière rentrée des disques avant l'an 2000 sera forcément rétrospective.

SYLVAIN CORMIER

## Disques

Depuis le milieu des années 80, c'est-à-dire depuis l'avènement du disque audionumérique, les compagnies de disques ont déterré presque tous leurs morts, voire leurs morts-vivants. Rééditions, anthologies, coffrets, compilations de toutes sortes se sont bousculés au portillon, bouchant plus souvent qu'autrement le passage aux autres parutions, surtout les nouveautés d'aspirants marris. Le rythme de ces ponctions de catalogue a été accélérant: on en vivra cet automne le climax, arrivés que nous sommes aux portes du troisième millénaire. En effet, le temps presse: dans quelques petits mois, ce sera 2000, et tout ce qui aura paru au XX<sup>e</sup> siècle sera, précisément, «d'un autre siècle» (le XXI<sup>e</sup> siècle et le troisième millénaire ne commencent en vérité que le 1<sup>er</sup> janvier 2001, mais tout le monde vit la fin de la présente année comme si c'était la fin du monde). A ne conjuguer qu'au passé. Le neuf reprendra tout naturellement le haut du pavé, tout frais et tout rond comme les trois zéros du fatidique chiffre.

Avant qu'il ne soit trop tard, les compagnies de disques mettent en boîte l'histoire de la musique populaire avec un zèle presque désespéré. Ainsi paraîtront, en tête de liste: *The Elvis Presley Collection*, un coffret de trente disques; *The Doors' Complete Studio Recordings*, un boîtier de sept disques; *Sony Music 100 Years: Soundtrack For A Century*, une méchante brigue de 26 volumes accompagnée d'un livre de 308 pages. Le bulletin spécialisé *Ice* a fait le calcul: 1000 titres répartis sur 63 disques. Le tout remixé selon les dernières avancées technologiques, comme de raison.

Mais encore? Il y aura aussi la suite des fouilles archéologiques chez Motown, la compagnie-mère de la musique pop afro-américaine: quatre compilations creuseront les répertoires première époque des Marvin Gaye, Smokey Robinson & The Miracles, Temptations et Four Tops. Tout le corpus de Janis Joplin sera pareillement ravivé, chaque microsillon original se voyant grossi de pièces inédites ou de versions alternatives. Un nouveau coffret intitulé *Box Of Pearls* rassemblera ces disques améliorés, en plus d'ajouter un supplément de raretés, le bien-nommé *Rare Pearls*, pour la bonne bouche. Et ainsi de suite. D'autres sommes devraient atteindre les présentoirs avant Noël: *Joe Cocker - The Anthology*, *Long Train Runnin': The Doobie Brothers 1970-2000*, l'intégrale du très influent groupe folk-rock The Buffalo Springfield, les neuf disques du coffret Neil Young, etc.

Ce n'est évidemment pas tout. Témoignant de la marche arrière des multinationales du disque, le géant EMI verra jaune tout l'automne. En effet, projet principal de la maison, on ressortira à grand renfort de pub et de produits dérivés *Yellow Submarine*, le génial film d'animation mettant en vedette les Beatles. On remplacera pour l'occasion la trame instrumentale de George Martin par l'intégrale des chansons utilisées dans le film, d'où le titre *Songtrack* du «nouvel» album. Pour la première fois, un véritable remixage des bandes multitrack a été effectué: on promet des surprises pour l'oreille habituée du beatlemanique. En parallèle, un autre projet de la famille beatlesque regardera dans le rétroviseur: *The Devil Runs*, premier disque de Paul McCartney depuis le décès de sa compagne Linda, plongera corps et âme dans le rock'n'roll d'avant les Beatles, avec David Gilmour aux guitares. Catharsis?

### Et le neuf là-dedans?

Quelques véritables nouveautés s'immisceront tout de même dans les craques du mur de boîtiers. *Ice* annonce à la une de sa livraison de septembre l'imminente arrivée de nouveaux albums pour les Indigo Girls, Melissa Etheridge, David Bowie, Iggy Pop, Sting et Paula Cole. Dans ce club des revenants, *A Love Like Ours*, le nouvel album de Barbra Streisand, et *Heartland*, l'album-réunion de Crosby, Stills, Nash & Young font presque figure de mère et père-grand. Ajoutez à la

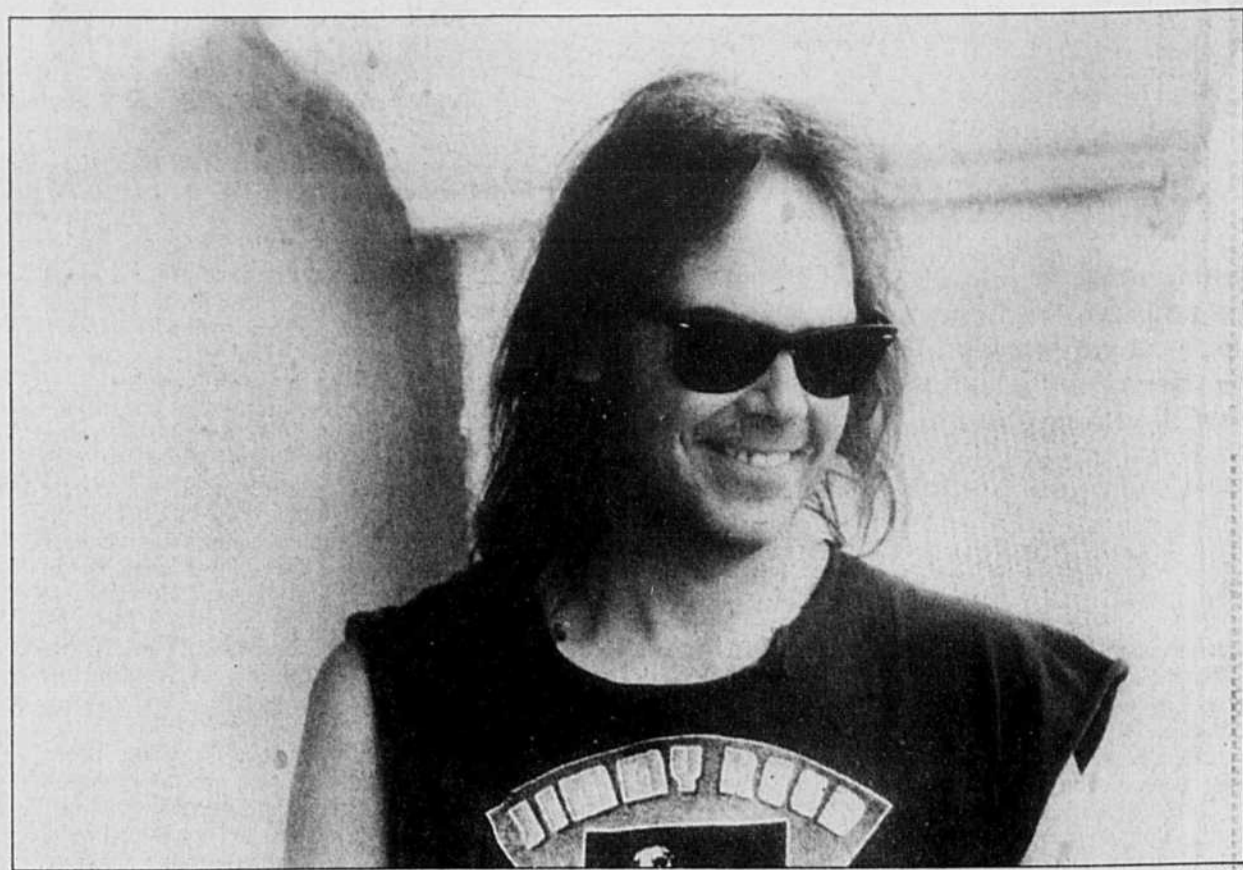
liste des offrandes les nouveaux enregistrements des groupes Nine Inch Nails, Foo Fighters, Cypress Hill et Jon Spencer Blues Explosion, du guitariste Ben Harper, du brillant popster Matthew Sweet, de l'artiste trip hop Tricky, des chanteuses Fiona Apple et Natalie Merchant ainsi qu'un album de Noël signé Jewel.

Plus près de mon cœur, l'automne renouera avec John Prine et Kris Kristofferson, vétérans *singer-songwriters* et paumés magnifiques de l'Amérique profonde: pour *In Spite Of Ourselves*, Prine est chaleureusement appuyé par Emmylou Harris, Lucinda Williams, Iris DeMent et autres chanteuses sudistes. Il y a aussi belle foule autour du vieux Kris pour ses *Austin Sessions*: mentionnons Steve Earle, Alison Kraus et Mark Knopfler. Deux splendides disques tristes pour que l'automne ne soit pas seul à pleurer.



Kris Kristofferson

REUTERS



Neil Young

MIKE HASHIMOTO

## OPÉRAMANIA SAISON 1999-2000



Pour le plaisir de découvrir l'opéra, le plaisir de comparer les productions de prestigieuses maisons d'opéra, le plaisir d'entendre les grands du monde de l'opéra, le plaisir de rencontrer des gens passionnés, le plaisir d'une soirée agréable pour la modique somme de 5 \$

... pour les néophytes et les opéramaniques

25 soirées animées par Michel Veilleux  
Début: le vendredi 10 septembre prochain à 19 h 30  
Prix: 5 \$ par soirée - abonnement: 110 \$ pour 25 soirées

### SÉRIE SPÉCIALE

#### LA VOIX DE TÉNOR

Pour le plaisir de comparer les différents types de voix de ténor  
Les vendredis 1<sup>er</sup>, 8 et 15 octobre 1999  
Prix: 10 \$ par soirée - abonnement: 27 \$ pour trois soirées

Faculté de musique  
Renseignements: (514) 343-6479  
Abonnements en vente dès maintenant

Université de Montréal

## Les belles Soirées

LES BELLES ONT 20 ANS! ... à l'Université de Montréal

### AUTOMNE 1999

Grande conférence  
Napoléon à Sainte-Hélène

Prélude à l'opéra  
Glenn Gould... écrivain?

Écrire pour les enfants  
Récits de vie: six heures pour le dire

La Genèse et les livres sacrés  
Les grands penseurs de l'Occident  
La philosophie chinoise: vision du monde et art de vivre

Le point sur... le vieillissement  
L'angoisse entre l'inquiétude et la quiétude  
Les psychologies de l'âme

Histoire de l'art: Prérenaissance et Renaissance  
Comprendre et lire une œuvre d'art  
La nature morte

Vins et vignobles du monde  
Dégustation de prestige: porto et champagne  
Les plaisirs de la table

Crises, révoltes et conflits au XX<sup>e</sup> siècle  
150 ans de justice au Québec

Périple dans le Montréal ethnique: le quartier chinois  
Venise la sérénissime

Visitez notre site  
[www.fep.umontreal.ca/lesbelles](http://www.fep.umontreal.ca/lesbelles)

Demandez le programme des Belles Soirées

Renseignements: (514) 343-2020 1 800 363-8876  
3744, rue Jean-Brillant, 3<sup>e</sup> étage

Université de Montréal  
Faculté de l'éducation permanente



ARCHIVES LE DEVOIR

Paul McCartney

### COURS DE LANGUES ET D'INFORMATIQUE

ANGLAIS  
FRANÇAIS  
ESPAGNOL

INFORMATIQUE  
VRAIS DÉBUTANTS.  
MAÎTRISE DU CLAVIER,  
WINDOWS 95, WORD, EXCEL,  
POWERPOINT, INTERNET



PROCHAINE SESSION  
(jour et soir)  
7 septembre  
Inscrivez-vous  
AUJOURD'HUI!

Centre-ville: (514) 849-8393 postes 709, 719  
Hochelaga-Maisonneuve: (514) 255-4651



### Guy de Grosbois LIBRAIRE

LIVRES ANCIENS et MODERNES

arts de la scène  
beaux-arts  
décoration  
histoire  
littérature  
reliure d'art

ACHAT VENTE CATALOGUE

1220, av. Bernard, n. 15  
Culmreuil (Québec)  
H2V 1V6  
Téléphone: 490-0170



Illustration: Steve Beuhwy

### LES GRANDES SORTIES JEUNE PUBLIC 1999-2000

LES DIMANCHES APRÈS-MIDI

**Le Rossignol et l'Empereur de Chine**  
24 octobre (4 à 8 ans)

**Le royaume des Chus**  
3 décembre (10 ans et plus)

**Les Petits Chanteurs de Laval**  
19 décembre (5 ans et plus)

**À la conquête du soleil!**  
27 et 28 décembre (4 à 9 ans)

**Un éléphant dans le cœur**  
13 février (5 à 9 ans)

**Mentire**  
27 février (9 ans et plus)

**Le grand architecte**  
12 mars (6 ans et plus)

**La Mère merle**  
26 mars et 2 avril (3 à 8 ans)

**Harmonie en bébé majeur**  
21 mai (3 à 8 ans)

ABONNEZ-VOUS!

Dépliant disponible  
(450) 667-2040  
1395 boul. de la Concorde O.



Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture  
et des Communications

APPRENDRE À CUISINER POUR LE PLAISIR

**PORTES OUVERTES**  
demain dimanche de 9h à 17h

**ACADÉMIE CULINAIRE**

360, rue du Champ-de-Mars  
Montréal (Québec) H2Y 3Z3  
**Tél.: (514) 393-8111**  
[www.academieculinaire.com](http://www.academieculinaire.com)  
Métro Champ-de-Mars • Stationnement gratuit

Courez la chance de GAGNER  
un COURS DE CUISINE en venant à  
notre PORTES OUVERTES